



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# Aucassin et Nicolette

27283

1.6

Harvard College Library

*From the Library of*

Henry Wadsworth Longfellow Dana

Class of 1903

H.W. L. DANA

113 BRATTLE STREET  
CAMBRIDGE  
1908



Von **Hermann Suchter** ist ferner im Buchhandel erschienen:

- Über die Quelle Ulrichs von dem Türlin und die älteste Gestalt der prise d'Orange. Paderborn 1873, Schöningh. *M* 0,60
- Über die Matthäus Paris zugeschriebene Vie de seint Auban. Halle 1876, Niemeyer. *M* 2,00
- Marlengebete. Französisch, Portugiesisch, Provenzalisch. Halle 1877, Niemeyer. *M* 1,60
- Bibliotheca Normannica I. Reimpredigt. Halle 1879, Niemeyer. *M* 4,50
- Denkmäler der Provenzalischen Literatur und Sprache. Erster Band. Halle 1883, Niemeyer. *M* 20,—
- Œuvres poétiques de Philippe de Remi sire de Beaumanoir. T. I et II. Paris 1884. 1885, Firmin Didot. 25 Francs
- Altfranzösische Grammatik. Lieferung I. Die betonten Vokale. Halle 1893, Niemeyer. *M* 2,00
- Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois. T. I et II. Paris 1898, Firmin Didot. 20 Francs
- Fünf neue Handschriften des Provenzalischen Rechtsbuchs Lo Codi und Die Handschriften der Castilianischen Übersetzung des Codi, Halle 1900, Niemeyer, mit 11 Tafeln. Zusammen *M* 5,00
- (Mit Adolf Birch-Hirschfeld) Geschichte der französischen Literatur von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. Leipzig 1900, Bibliograph. Institut. *M* 16,00
- Molières Kämpfe um das Aufführungsrecht des Tartuffe. Halle 1903, Niemeyer. *M* 1,00
- Die Französische und Provenzalische Sprache und ihre Mundarten. Zweite Auflage. Straßburg 1906, Trübner. *M* 3,50

Im Verlage von **Ferdinand Schöningh** in Paderborn ist erschienen:

- Körting, Gustav, Lateinisch-romanisches Wörterbuch.**  
2. verm. u. verbess. Aufl. VII u. 1252 Kolumnen. 4<sup>o</sup>.  
*M* 22,—, geb. *M* 25,—

Das von der Kritik als hervorragend bezeichnete Werk bietet eine für Latinisten wie für Romanisten, selbst auch für Germanisten interessante Masse etymologischer Zusammenstellungen dar, durch welche weiter fortschreitende sprachgeschichtliche Forschungen angeregt und erleichtert werden dürften.

*Ce dictionnaire étymologique des langues romanes, qui est actuellement le meilleur et le plus complet, ne pouvait suivre l'ordre alphabétique des mots romans, puisqu'il embrasse toutes les langues romanes; il suit l'ordre alphabétique des mots primitifs, latins pour la plus grande partie. Parmi les mots latins, beaucoup sont marqués d'un astérisque, ce qui veut dire que l'existence de ces mots n'est attestée par aucun texte, qu'ils sont „reconstitués“ par analogie, pour expliquer les mots français, italiens, etc., qu'on en suppose dérivés. Bulletin bibliographique et pädagogique 1901. Nr. 5.*

*Tous ceux, maîtres et élèves, qui s'intéressent à la philologie romane ont mané le répertoire de M. Körting et savent le genre de services qu'il faut lui demander. C'est un livre dont on peut dire beaucoup de bien et beaucoup de mal, selon le point de vue auquel on se place.*

*Revue critique d'hist. et de littérature 1902. Nr. 18.*

*Daß schon nach verhältnismäßig so kurzer Zeit eine neue Auflage nötig geworden ist, beweist am besten, einem wie großen Bedürfnis das Buch entgegengekommen ist. In der Tat leistet das Lexikon zunächst der Romanischen Wortforschung die trefflichsten Dienste durch die*

*Reichhaltigkeit seines Materials, das in sehr zweckmäßiger Anordnung katalogisiert ist, durch die ansprechende und verständige Entwicklung seiner Ableitungen, durch die Zuverlässigkeit der Belege und die ausgiebige Anführung der wichtigsten einschlägigen Literatur. Daß auch der Latinist sich mit Vorteil dieses Registers bedienen kann, sei es um Auskunft über die Quantität eines lateinischen Wortes aus der romanischen Praxis zu erhalten, oder um Schlüsse auf ehemalige Existenz eines literarisch nicht mehr zu belegenden Wortes oder einer Form im Latein zu ziehen, ist hier s. Z. schon ausgeführt worden. Für das Studium des alten wie des Vulgärlateins, für die Beschäftigung mit dem Mittellatein wie mit den glossographischen Sammlungen gibt das Wörterbuch Körtings manchen Anhalt und Wink. . . . Wenn das Werk schon bei seinem ersten Erscheinen große und wohlverdiente Anerkennung gefunden hat, so gebührt der zweiten Auflage, die sich mit Recht eine vermehrte und verbesserte nennt, das Lob in gesteigertem Maße. Neue Philologische Rundschau. 1903. Nr. 15.*

## **Körting, Gustav, Formenlehre der französischen Sprache.**

I. Band. Der Formenbau des französischen Verbums in seiner geschichtlichen Entwicklung dargestellt. 436 S. Lex.-8. *ℳ* 8,—

II. Band. Der Formenbau des französischen Nomens in seiner geschichtlichen Entwicklung dargestellt. 350 S. Lex.-8. *ℳ* 8,—

*Ein umfangreiches zuverlässiges Werk, das für jeden, der sich wissenschaftlich mit der französischen Sprache beschäftigt, als ein höchst wertvolles Hilfsmittel sich darstellt.*

Central-Organ f. d. Int. d. Realschul-W. (Hengesbach.)

## **Körting, Gustav, Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Französische für Studierende der neueren Philologie. 196 S. Lex.-8. *ℳ* 3,60**

Das Werk ist bestimmt für den Studierenden der neueren Philologie und setzt sich zusammen aus einer Reihe von Abschnitten, welche sämtlich französischen Büchern und Zeitschriften philologischen Inhalts entnommen und vom Herausgeber in das Deutsche übertragen sind.

*Dieses Übungsbuch besteht aus 35 teils längeren, teils kürzeren Arbeiten, die sämtlich aus französischen Büchern und Zeitschriften philologischen Inhalts vom Verfasser ins Deutsche übertragen worden sind. Dieses Buch kann den Kandidaten, die sich die vorgeschriebene Fertigkeit im schriftlichen Gebrauche der französischen Sprache erwerben wollen, um so wärmer empfohlen werden, als sie durch genaue Quellenangaben in den Stand gesetzt sind, ihre Übersetzungen mit dem französischen Original zu vergleichen und danach zu berichtigen. Allg. Literaturbl. VIII. Nr. 21. (Dr. Joh. Ellinger.)*

**Vogel, Dr. Eberhard, Neucatalanische Studien. 106 Seiten. gr. 8. *ℳ* 3,—**

**Waltemath, Dr. W., Die fränkischen Elemente in der französischen Sprache. 106 Seiten. gr. 8. *ℳ* 1,20**

**Schöningh, Dr. Theodor, Die Stellung des attributiven Adjektivs im Französischen. 68 Seiten. gr. 8. *ℳ* 1,60**



# AUCASSIN ET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

ACCOMPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

**HERMANN SUCHIER**

SIXIÈME ÉDITION PARTIELLEMENT REFONDUE

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

**ALBERT COUNSON**



**PADERBORN**

FERDINAND SCHÖNINGH, ÉDITEUR

1906

POUR LA FRANCE J. GAMBER A PARIS 2 RUE DE L'UNIVERSITÉ

27283.1.6

✓



A

**ALEXANDRU PHILIPPIDE**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ D'IASSY

EN TÉMOIGNAGE

DE FRATERNELLE AMITIÉ



## Préface.

La nouvelle d'*Aucassin et Nicolette* est une œuvre unique dans la littérature du moyen âge. Ce qui en fait le charme incomparable, c'est la peinture des deux caractères principaux, du jeune héros brave et altier qu'anime une passion ardente, et de sa gracieuse amie qui dans l'action sait se montrer si énergique et si avisée. L'auteur a tracé ces caractères avec une netteté et une précision vraiment artistiques, et il révèle un rare talent d'observation par plus d'un trait charmant, qui surprend d'abord, et qui pourtant reste éternellement vrai dans sa saisissante justesse. Il a le sentiment de son art; on le voit au soin qu'il prend de ne peindre Nicolette que quand elle figure sur la scène: il ne décrit que sa tête tant qu'elle ne fait que se mettre à la fenêtre (5, 7); il la dépeint tout entière quand, s'échappant de la prison, elle s'enfuit à travers le jardin (12, 19).

On voit combien il est maître du sujet qu'il traite, quand il plaisante aimablement son héros (24, 2); quand il lui fait dire, avec une ingénuité ravissante, de quelle façon il se figure le ciel et l'enfer, brochant sur les descriptions des prêtres (6, 26); encore, quand il lui fait dire, avec une fine ironie, qu'en enfer vont les belles dames courtoises qui ont eu, outre leur époux, deux ou trois amants, comme si un seul amant était inévitable et ne pouvait donc pas être une cause d'exclusion du ciel; quand il lui fait attribuer à Nicolette une puissance miraculeuse, telle que les saints eux-mêmes ne l'ont généralement exercée qu'après leur mort. En tout cela il révèle une hauteur d'esprit rare pour l'époque.

Si ce poète était jongleur, comme Gaston Paris l'a supposé, il n'a pourtant pas manqué d'une certaine culture littéraire. Si son surnom était *le Viel Antif* (cp. la note sur 1, 2), il l'aura reçu sans doute comme réciteur de la chanson de *Roland*, où le cheval du héros s'appelait de ce nom, et en même temps par allusion à son propre âge avancé. Pour l'invention du sujet, il a eu présent à l'esprit le contenu de Floire et Blancheflor. Il est possible même que, pareil aux minnesingers Henri de Morungen et Walther, il ait lu des poètes latins.

L'ouvrage présente bien peu de traces d'imitation des chansons de geste; l'auteur semble plutôt en avoir évité les réminiscences. Dans une note (sur 24, 14 s.) je renvoie à un passage d'Yvain (288 s.) qu'il semble avoir imité.

Si l'on compare notre conteur avec Thomas, l'auteur de Tristan, on voit que tous deux ont su peindre l'amour comme une force toute-puissante, et pour ainsi dire comme l'axe du monde. En finesse d'observation, en connaissance du cœur humain, les deux auteurs s'égalent. Mais tandis que chez Thomas la passion pleinement épanouie subjugue deux êtres dans la force de l'âge et en fait fatalement les jouets de sa funeste puissance, dans Aucassin elle nous apparaît dans la délicatesse de sa première éclosion, s'emparant de deux amoureux qui sortent seulement de l'enfance.

La forme de la nouvelle — l'auteur l'appelle *cantefable* — est unique en son genre en France: des morceaux en vers alternant avec des morceaux en prose. Le morceau en vers est toujours une strophe monorime, composée de vers de sept syllabes et fermée par un vers féminin de quatre syllabes. Les vers d'une laisse sont unis par l'assonance (c'est-à-dire par l'identité de la dernière voyelle tonique), à l'exception des vers de quatre syllabes, qui assonnent entre eux (note sur 1, 15).

L'unique manuscrit (Paris, Bibl. nat., fr. 2168) a été écrit en Artois dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

## VII

Toutefois les formes phonétiques employées par l'auteur indiquent une région située plus au Nord, et probablement le Hainaut. L'œuvre pourrait avoir été composée vers le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Je renvoie aux notes des pages 82 et 83.

J'espère pouvoir plus tard publier une bibliographie des ouvrages concernant *A. et N.* Pour le moment je me borne à faire le relevé des éditions, des traductions et des imitations, et je renvoie du reste au travail de Hugo Brunner, *Über Aucassin und Nicolette*, Halle 1880, à la bibliographie donnée dans la 2<sup>e</sup> édition de M. Bourdillon et aux articles mentionnés dans mes notes.

A) Éditions dont le texte d'*Aucassin* a été l'objet:

Paris 1808 par Méon.

Paris [1826, suivant Quérard] par Malo.

Paris 1827 chez Renouard t. III app. p. 9—25. Suivant Du Ménil, Floire et Blanceflor p. CXCIH, cette édition serait due à Francisque Michel [né en 1809!].

Berlin 1842 par Ideler.

Ces trois éditions reproduisent le texte de Méon.

Paris 1856 par Moland et d'Héricault.

Paris 1866 par Delvau (reproduit le texte de Moland).

Paris 1878 par G. Paris (l'introduction se trouve reproduite dans *Poèmes et légendes du moyen âge*, 1900).

Paderborn 1878, 1882, 1889, 1899, 1903, 1906 par Suchier.

Londres 1887, 1897 par M. Bourdillon.

Oxford 1896 éd. facsimile de M. Bourdillon.

B. Traductions.

J'omets comme *privately printed* une traduction anglaise imprimée à Glasgow en 1887 avec le texte de ma deuxième édition, et une traduction italienne publiée *per nozze* en 1906.

1752 Paris, en français par Sainte-Palaye, réimpr. 1756, 1760, 1898 (par R. de Gourmont; l'édition décrite dans le *Literaturblatt für Germ. und Rom. Phil.*, 1902 col. 52, n'existe pas).

1833 Leipzig, en allemand, avec quelques omissions, par O. L. B. Wolff.

1859 Paris, en français par Delvau, réimpr. 1866, 1869.

1865 Vienne, en allemand par Wilhelm Hertz, réimpr. 1886, 1900, 1905.

1878 Paris, en français par Bida.

1880 New York, en anglais par Macdonough (d'après Bida).

1887 Stockholm, en suédois par Hugo von Feilitzen.

1887 Londres, en anglais par M. Bourdillon, réimpr. en 1897 et en 1903.

Suchier, *Aucassin et Nicolette*, 6<sup>e</sup> éd.

## VIII

- 1887 Londres, en anglais par M. Andrew Lang, réimpr. 1896, 1898, 1904, 1905. Une éd. non autorisée en avait paru à Portland, Maine, en 1896.  
 1891 Leipzig, en allemand par M. Fritz Gundlach.  
 1893 Copenhague, en danois par M. Sophus Michaëlis.  
 1896 Leipzig, en allemand par M. Edmund von Sallwürk.  
 1896 Boston, en anglais par M. M. S. Henry et versifié par M. Edw. W. Thomson, réimpr. Édimbourg 1902.  
 1898 Bruxelles, en français par M. Bovy.  
 1901 Paris, en français par M. Gustave Michaut, réimpr. 1905.  
 1902 Londres, en anglais par M. Laurence Housman.  
 1903 Halle, en allemand par M. Paul Schäfenacker.  
 [1905] Londres, en anglais par M. M. S. Henry.

Les jolis vers de M. Bourdillon à l'adresse de Nicolette furent publiés d'abord dans l'*Athenæum* du 5 octobre 1889 p. 454, et ensuite dans son édition de 1897. On lit deux sortes de madrigaux par C. R. S. dans l'*Academy* du 4 août 1906 p. 101.

(C. Imitations sous forme narrative.

On peut conclure, de la note sur 6, 26, à certaines influences littéraires exercées par Aucassin. Une œuvre où l'on trouve quelques scènes rappelant celles d'Aucassin est le roman de Paris et Vienne, voir Kaltenbacher, *Der Altfranzösische Roman Paris et Vienne*, Erlangen 1904, cp. p. 48.

1. *Florent et Clarisse*, en laisses de décasyllabes. Cette plate imitation a été composée au XIII<sup>e</sup> siècle par un continuateur de *Huon de Bordeaux*, qui habitait non loin du pays d'origine de l'auteur d'Aucassin. Le texte a été publié par Max Schweigel, dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, fasc. 83, Marbourg 1888. Les deux récits concordent plus ou moins jusqu'au v. 5271 = *Auc.* 34, 7. Rédigée en prose, cette histoire a été imprimée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle comme partie du livre populaire de *Huon de Bordeaux*.

2. *Ismir et Etoülette*, en prose, par M<sup>lle</sup> de Lubert, inséré dans le roman de la comtesse de M... [Castelnau de Murat, née de La Force, morte en 1716] *Les lutins du château de Kernosy*. On en cite une édition de Leyde, 1753 in-12. La nouvelle se trouve aussi dans les *Voyages imaginaires*, tome 35, Amsterdam et Paris 1789 (réimpr. 1793).

3. Analyse en prose d'*A. et N.* par Legrand d'Aussy, *Fabliaux ou contes*, éd. de 1779, t. II, p. 180—209; éd. de 1781, t. III, p. 30—61; éd. de 1827, t. III, p. 341—373. Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais.

4. Autre analyse se basant sur Sainte-Palaye, dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1784, premier volume p. 82—132.

5. Nouvelle en vers faite d'après Legrand dans *Fabliaux choisis; mis en vers, et suivis de l'Histoire de Rosemonde*, par M.... [L. Mathey de Marsilian], Amsterdam et Paris 1785, p. 1—39.

6. Autre nouvelle en vers, venant de la même source, dans *Choix de Fabliaux mis en vers* par Imbert, Paris 1795, t. II, p. 131—157.



7. Nouvelle en vers héroïques anglais dans *Fabliaux or Tales abridged from French manuscripts by M. Le Grand, selected and translated into English verse* [par G. L. Way] I, Londres 1796, p. 1—35, réimpr. 1815.

8. Nouvelle en prose allemande dans le *Novellenbuch* d'Éd. von Bülow, 3<sup>e</sup> nouvelle du t. III, p. 30—59, Leipzig 1836.

9. Récit en prose française par Jean Moréas, publié dans la *Revue indépendante*. Je n'en connais que la traduction provençale publiée par Marius André dans l'*Aïdli* du 7 mars 1893.

10. Résumé en vers provençaux par Fr. Mistral, dans *Le Poème du Rhône*, Paris 1897, chant X, chap. 88. Le même poète avait consacré à Nicolette une strophe de sa chanson *Tremount de luno*, publié dans l'*Aïdli* du 27 juillet 1891.

(D.) Imitations sous forme dramatique.

11. *A. et N. ou les Mœurs du bon vieux temps, comédie en 3 actes* par Sedaine, jouée à Versailles le 30 déc. 1779, imprimée en 1782 (réimpr. en 1813). Musique par Grétry.

La première édition, imprimée à Paris en 1780 sous le titre des *Amours du bon vieux temps*, avait quatre actes. (Quérard, *La France litt.* IX p. 10.)

12. *Marcassin et Tourlourette, parodie en trois actes*, représentée et imprimée en 1780.

13. Opéra allemand par le baron Joh. Nep. von Poissl, joué deux fois au Théâtre de la Cour à Munich en 1813 (d'après la *Chronik des k. Hof- und Nationaltheaters* de Franz Grandaur, Munich 1878, p. 82). Le texte, qui n'était pas imprimé, a probablement été détruit en 1823, dans l'incendie du théâtre.

14. J. F. Koreff, médecin à Berlin, *A. u. N. oder die Liebe aus der guten alten Zeit, romantische Oper*, dans le *Berlinischer Taschenkalendar*, année 1820 et année 1821, et, en édition séparée, Berlin 1822; joué sous forme d'opéra à Berlin le 26 février 1822. La musique par G. A. Schneider se trouve, en manuscrit, à la Bibl. royale, Mus. Ms. 20075. C'est à cette représentation que se rapporte le sonnet de H. Heine du 27 février 1822, dans le *Buch der Lieder* (v. l'édition d'Ernst Elster, Heilbronn 1887, p. 238).

15. *Treue um Treue, Schauspiel in fünf Akten* du comte Platen, joué le 18 juin 1825 à Erlangen, imprimé en 1828. Voir Karl Heinze, *Platens romantische Komödien*, Marbourg 1897, p. 42—50.

16. Léon Riffard, *A. et N., chantefable en trois actes et trois tableaux*, Meulan 1891 (et encore en 1893 sous le titre: *Pièces et morceaux*). A. et N. jouent aussi un rôle dans l'ouvrage du même auteur: *Au temps des cours d'amour, fantaisie en cinq tableaux ou actes*, Meulan 1893.

17. Sophus Michaëlis, *A. og N., lyrisk opera*, Copenhague [1896], 2<sup>e</sup> éd. 1896; musique par Aug. Enna; joué au théâtre royal de Copenhague

le 3 février 1896. Texte traduit en allemand par E. von Enzberg, Leipzig 1896.

18. M. Otto Fischer, à Berlin, a écrit une comédie *A. u. N.*, qu'à ma demande il a bien voulu me soumettre en manuscrit. A l'heure qu'il est, elle est inédite, et elle n'a pas encore été mise à la scène. J'en avais trouvé la mention dans une notice de la *Saalezeitung* de Halle, du 19 octobre 1904.

19. M. Max Marschalk, à Berlin, a composé une opérette romantique (*ein romantisches Liederspiel*) *A. u. N.* en deux actes et six tableaux, Berlin 1906, qui sera prochainement représentée au Théâtre de la Cour à Stuttgart.

Pour finir, une remarque *pro domo*. Dans la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> édition, j'avais appliqué toute mon attention à l'examen du texte, mais je n'avais guère fait de changements à la grammaire, même aux passages où je crois moi-même avoir éclairé la grammaire historique du français. Cette fois, j'ai effectué ces corrections. J'entends ici surtout le traitement du *c* et du *t* latin assibilé, suivant la définition que j'ai été le premier à en donner dans le *Grundriß* de Gröber, I, première édition, p. 580, et qui, si je ne me trompe, est aujourd'hui généralement admise. Comme M. Muret a introduit, dans le *Cours de gramm. hist.* de Darmesteter, I, § 73 et 78, sans me nommer, la formule que j'ai donnée de ces transformations, qu'il me soit permis du moins de reprendre ici mon bien.

---

La 6<sup>e</sup> édition, qui mérite encore l'épithète de 'partiellement refondue', a surtout profité des remarques publiées par M. Wend. Förster dans la *Zeitschr. f. Rom. Phil.* XXVIII 492—512 et auxquelles j'ai répondu *ibidem* XXX. 513—521. En outre, j'ai complété la bibliographie de la préface précédente. Pour quelques autres publications récentes je renvoie au *Bulletin d'hist. ling. et litt. française des Pays-Bas*, années 1902—1903, p. 84—96.

Halle.

Hermann Suchier.

# Aucassin et Nicolette.

*Er welte úz allen eine  
und diene der vil manegen tac.*

Manuscrit: Paris B. N. fr. 2168, anc. 7989<sup>2</sup>.

Pour chaque correction nous indiquons à qui elle est due (sauf quand elle est de l'éditeur). M. signifie Méon (qui néglige toujours, là où il corrige, d'indiquer la leçon du manuscrit), Fabliaux et contes I 380; O. signifie Konrad von Orelli (Altfranz. Grammatik, 2<sup>e</sup> éd. 1848, p. 421); N. les éditeurs des Nouvelles françaises en prose du XIII<sup>e</sup> siècle, p. 231; B. Karl Bartsch, Chrestomathie de l'ancien français 1866 col. 255 (cp. la 8<sup>e</sup> éd., 1904, col. 285); P. Gaston Paris, Romania VIII. 284 (cp. XXIX 287; T. Ad. Tobler, Zeitschr. f. Rom. Phil. II 624; F. Wend. Förster, même recueil, XXVIII 492.

L'accent n'est employé que pour indiquer que la voyelle sur laquelle il est placé est tonique; nous ne l'employons pas pour indiquer le timbre de la voyelle, comme on le voit souvent dans des éditions d'anciens textes français. C'est pourquoi nous n'avons employé que l'accent aigu, et non l'accent grave.

c avec accent (é) se prononce à peu près comme le ch anglais; c avec cédille ne se trouve qu'immédiatement après s (sc) et se prononce comme s dur; c sans signe distinctif a la prononciation k.

g avec accent (é) se prononce comme le j en vieux français; g sans signe distinctif a la prononciation du g de gant. gn (ign) représente l'n mouillée sauf dans regné (prononcé soit reg,né soit rêné).

Les chiffres placés à droite du texte se rapportent aux pages de l'édition parue dans les Nouvelles françaises en prose du XIII<sup>e</sup> siècle.

Un trait vertical dans les leçons (!) indique une fin de ligne dans le manuscrit.

[f. 70<sup>b</sup>.]

## C'est d'Aucasin et de Nicolete.

### 1.

Qui vauroit bons vers oïr	231
del deport, du duel caitif	
de deus biax enfans petis,	
Nicholete et Aucassins,	232
5 des grans paines qu'il souffri	
et des proueées qu'il fist	
por s'amie o le cler vis?	
Dox est li cans, biax li dis	
et cortois et bien asis;	
10 nus hom n'est si esbahis,	
tant dolans ni entrepris,	
de grant mal amaladis,	
së il l'oit, ne soit garis	
et de joie resbaudis,	
15 tant par est rices.	

---

1, 2 du uiel antif — 3 petis *paraît être une correction de petes* —  
8 *corr. d'O.*] biax est li d. — 11 *le premier t est une correction de d*  
— 15 rices] douce

que li quens Bougars de Valençe faisoit guere au conte  
 Garin de Biaucaire si grande et si merveilleuse et si  
 mortel, qu'il ne fust uns seux jors ajornés qu'il ne fust  
 as portes et as murs et as bares de le vile a cent chevaliers  
 5 [f. 70<sup>e</sup>] et a dis mile sergēns a pié et a ceval; si li  
 argoit sa terre et gastoit son païs et ocióit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frailes si  
 avoit son tans trespasé. Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille,  
 fors un seul vallet. C'il estoit tex con je vos dirai. Auca-  
 10 sins avoit a non li | damoisiax; biax estoit et gēns et grans 234  
 et bien tailliés de ganbes et de piés et de cors et de  
 bras. Il avoit les caviax blons et menus ređerécélés et les  
 ex vairs et rians et le face clere et traitiće et le nes haut  
 et bien assis, et si estoit enteciés de bones teces, qu'en  
 15 lui n'en avoit nule mauvaïse, se bone non. Mais si estoit  
 soupris d'amor qui tout vaint, qu'il ne voloit estre chevaliers  
 ne les armes prendre n'aler au tornoi ne faire point de  
 quanquē il deüst. Ses pere et se mere li disoient:

"Fix, car pren tes armes si monte el ceval si deffent  
 20 te terre et aïe tes homes. S'il te voient entr'ex, si defen-  
 deront il mix lor cors et lor avoirs et te tere et le miue."

"Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore? Ja dix ne  
 me doinst riens que je li demant, quant ere chevaliers ne  
 mont a | ceval, ne que voise a estor nē a bataille, la u je 235  
 25 fiere cevalier ni autres mi, se vos ne me donés Nicholette  
 me douce amie que je tant aim."

Fix, fait li peres, "ce [f. 70<sup>d</sup>] ne poroit estre. Nico-  
 lete laise ester; que cē est une caitive qui fu amenee  
 d'estrange terre, si l'acata li visquens de ceste vile as

2, 3 le premier ne] na — 7 frales — 11 i de biē est une correction  
 de e — 16 ceualers — 17 fare — 22 Pere est, dans le manuscrit, le  
 commencement d'un nouvel alinéa, alors que partout ailleurs la division  
 en alinéas correspond à l'alternance de la prose et des vers — 24 monte

30 Sarasins si l'amena en ceste vile, si l'a levee et bautisie  
 et faite sa fillole, si li donra un de ces jors un baceler  
 qui du pain li gaignera par honor. De ce n'as tu que faire,  
 et se tu fenme vix avoir, je te donrai le file a un roi u  
 a un conte. Il n'a si rice home en France, se tu vix sa  
 35 fille avoir que tu ne l'aies."

"Avoi, peres," fait Aucassins, "ou est ore si haute  
 honeurs en terre, se Nicolete, ma tresdouce amie, l'avoit  
 qu'ele ne fust bien emploiee en li? S'ele estoit enpereris  
 de Colstentinoble u d'Alemaigne u roïne de France u 236  
 40 d'Engleterre, si aroit il assés peu en li, tant est france et  
 cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces."

## 3.

*Or se cante.*

Aucassins fu de Biaucaire,  
 d'un castel de bel repaire.  
 De Nicole le bien faite  
 nus hom ne l'en puet retraire,  
 5 que ses peres ne li laisse.  
 Et sa mere le manae:  
 'Di va faus! Que vex tu faire!  
 Nicolete est cointe et gaie,  
 jetee fu de Cartage,  
 10 acatee fu d'un Saisne.

Puis qu'a moullier te vix traire, 237  
 [f. 71<sup>a</sup>] pren feme de haut parage!  
 'Mere, je n'en puis el faire.  
 Nicolete est de boin aire;  
 15 ses gens cors et ses viaires,  
 sa biautés le cuer m'esclaire.  
 Bien est drois que s'amor aie;  
 que trop est fine.'

2, 37 honers — 40 asses b peu

3, 4 nuis — 8 Nicolete — 11 moullier O.] moullie — 12 prem  
 feme (*réclame*: pren femme) — 14 Nic' — 15 son viaire — 16 meleraire  
 — 18 fine] douce

## 4.

*Or diënt et content et flablent.*

Quant li quens Garins de Biaucaire vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visconte de le vile, qui ses hon estoit, si l'apela.

"Sire visquens, car ostés Nicolete, vostre filole. Que la tere soit maleoite, dont ele fu amenee en cest païs! Car par li pert jou Aucassin; qu'il ne veut estre cevaliers ne faire point de quanque faire doie. Et saçiés bien que, se je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meïsmes porés avoir de vos tote peor."

10 Sire, fait li visquens, ée poise moi qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes deniers si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li donasse un de és jors un baceler qui du pain li gaegnast par honor. De ée n'eüst Aucassins vos fix que faire. Mais 15 puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en tel tere et en tel païs, que ja mais ne le verra de ses ex."

"Ée gardés vous! fait li quens Garins. Grans maus vos en porroit venir."

[f. 77<sup>b</sup>] Il se departent. Et li visquens estoit 20 mout rices hom si avoit un rice palais par devers un gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut estage et une vielle avec li por compaignie et por soïsté tenir, et s'i fist metre pain et car et vin et quanque mestiers lor fu. Puis si fist l'uis seeler, c'on n'i peüst de 25 nule part entrer nē isçir, forstant qu'il i avoit une fenestre par devers le gardin assés petite dont il lor venoit un peu d'essor.

4, 1 Biaucare — 4 visquens P.] quens — 8 p. z (c.-à-d. et) auoir — 11 n de ne par correction d'une autre lettre — 13 un de és jors P.] manque, cp. 2, 31, 6, 17 — 24 s de seeler corr. de c



*Or se cante.*

Nicole est en prison mise,  
 en une canbre vaultie  
 ki faite est par grant devisse, 240  
 peinturee a mirabile.

5 A la fenestre marbrine  
 la s'apoia la mescine.  
 Ele avoit blonde la crigne  
 et bien faite la soréille,  
 la face clere et traitiée.

10 Ainc plus bele ne veïstes!  
 Esgarda par le gaudine  
 et vit la rose espanie  
 et les oisïax qui se criënt;  
 dont se clama orphenine.

15 'Ai mi! lasse! moi caitive!  
 Por coi sui en prison misse?  
 Aucassins, damoisïax, sire!  
 Ja sui jou li vostre amie, 241  
 et vos ne me haés mie!

20 Por vos sui en prison misse,  
 en céste canbre vaultie

[f. 71<sup>c</sup>] u je trai molt male vie.  
 Mais, par diu le fil Marie!  
 longement n'i serai prise,

25 se jel puis mie.'

*Or diënt et content et fablent.*

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu,  
 en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et  
 par tot le païs, que Nicolete estoit perdue. Li auquant

5, 4 pantures a miramie — 13 oisax — 22 mol't — 24 ms. lon-  
 gement l ni serai mie — 25 mie] far

6, 1 Nicolete] Aic' (erreur du rubricateur)

diënt qu'ele est fuïe fors de la terre, et li auquant diënt  
 5 que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui  
 qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au  
 visconte de la vile si l'apela:—

"Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete, ma tres-242  
 douce amie, le riens en tot le mont que je plus amoie?  
 10 Avés le me vos tolue nē enblee? Saçiés bien que, se jē  
 en muir, faide vous en sera demandee, et ce sera bien  
 drois, Que vos m'arés oçis a vos deus mains, car vos m'avés  
 tolu la riens en cest mont que je plus amoie."

"Biax sire, fait li visquens, car laisçiés ester. Nicolete  
 15 est une caitive que j'amenai d'estränge tere si l'acatai de  
 mon avoir as Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite  
 ma fillole si l'ai nourie, si li donasçe un de ces jors un  
 baceler qui del pain li gaegnast par honor. De ce n'avés  
 vos que faire, mais prendés le fille a un roi u a un conte.  
 20 [f. 71<sup>d</sup>] Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié,  
 se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout i ariés  
 peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vos cors  
 honis, et après en seroit vo arme en infer; qu'en  
 paradis n'enterriés vos ja."

25 "En paradis qu'ai jē a faire? Je n'i quier|entrer, mais 243  
 que j'aie Nicolete, ma tresdouce amie que j'aim tant. C'en  
 paradis ne vont fors tex gēns, con je vous dirai. Il i vont  
 éil viel prestre et éil viel clop et éil manke, qui totejor  
 et tote nuit cropent devant ces autex et en ces viés  
 30 creutes, et éil a ces viés capes esreses et a ces viés tate-  
 reles vestues, qui sont nu et descaucé et estrumelé, qui  
 moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises.  
 Iéil vont en paradis; avec éiax n'ai jou que faire. Mais  
 en infer voil jou aler; car en infer vont li bel clerc, et li  
 35 bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres,  
 et li boin sergant et li franc home. Avec éiax voil jou  
 aler. Et s'i vont les beles dames cortoisas, que eles ont deus

6, 9 en *M.*] e; plus *corr.* de pus — 14 visquens *P.*] quens — 16 as] a —  
 17 no de nourie *par corr.* de m — 22 de vos à seroit *suppléé par P.* — 28 ci  
 viel — 30 ereses — 31 decauc — 35 ceualier, *corr.* de ceualir — 36 bien

amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li argens  
 et li vairs et li gris, et si i vont harpeor et jogleor et li  
 40 roi del siecle. Avoc éiax voil | jou aler, mais que j'aie 244  
 Nicolete, ma tresdouce amie, avec mi."

"Certes, fait li visquens, [f. 72<sup>a</sup>] "por niént en parle-  
 rés; que ja mais ne le verrés. Et se vos i parlés, et vos  
 peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos  
 45 meïsmes porriés avoir toute paor."

"Ce poise moi," fait Aucassins.

Il se depart del visconte dolans.

## 7.

*Or se cante.*

Aucasins s'en est tornés  
 mout dolans et abosmés. 245  
 De s'amie o le vis cler  
 nus ne le puet conforter  
 5 ne nul bon conseil doner.  
 Vers le palais est alés,  
 il en monta les degrés,  
 en une canbre est entrés,  
 si comenća a plorer  
 10 et grant dol a demener  
 et s'amie a regreter.  
 "Nicolete, biax esters,  
 biax venirs et biax alers,  
 biax deduis et dous parlers,  
 15 biax borders et biax jouers,  
 biax baisiers, biax acolers,  
 por vos sui si adolés 246  
 et si malement menés,  
 que je n'en çuit vis aler.  
 20 Suer, douce amie!"

6, 47 Il P.] Ise

7, 10 Ce vers est placé, dans le ms., après le v. 11, mais le  
 déplacement est indiqué — 13 le premier b est une correction de v:  
 uenir — 17 s de sui est corr. d'un o; après adolés on lit z sim  
 (biffé) — 19 n'en] mē (le troisième jambage de m est exponctué)

*Or diënt et content et fablent.*

Entreusque Aucassins estoit en le canbre, et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Va-[f. 72<sup>b</sup>]lenée qui sa guerre avoit a furnir ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir.  
 5 Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et qeurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borgois montent as aleoirs des murs si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniés, et li  
 10 quens Garins de Biaucaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et | regretoit Nicolete, sa tresdouce amie que 247 tant amoit.

"Ha fix!" fait il. "Con par es caitis et maleürox, que tu vois c'on asaut ton castel, tot le mellor et le plus fort!  
 15 Et saées, se tu le pers que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defent te tere et aïue tes homes et va a l'estor. Ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue. Et tu iés si grans et  
 20 si fors, que bien le pués faire, et faire le dois."

"Pere," fait Aucassins, "qu'en parlés vous ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne mont el ceval ne voise en estor, la u je fiere cevalier nē autres mi, se vos ne me [f. 72<sup>c</sup>] donés Nicolete, me  
 25 douce amie que je tant aim."

"Fix," dist li pere, "ce ne puet estre. Ançois sofferoie  
 jo que je feüsse tous desiretés, et que je perdisse quant  
 ques g'ai, que tu ja l'eüses a mollier ni a espouse."

Il s'en torne. Et quant Aucassins l'en voit aler, il  
 30 le rapela.

"Peres," fait Aucassins, "venés avant. Je vous ferai bons couvens."

8, 3 g're corr. de g're — 10 Biacaire — 16 defen; aïues —  
 18 si corr. de ci — 22 le — 23 monte

" Et quex, biax fix?"

" Je prendrai les armes s'irai a l'estor par tex covens,  
35 que, se dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés  
Nicolete, me douce amie, tant veïr, que j'aie deus paroles u  
trois a li parlees, et que je l'aie une seule fois baisie."

"Je l'otroi," fait li peres.

Il li creante, et Aucassins fu liés. *quant il li ha*

## 9.

*Or se cante.*

Aucassins ot du baisier *l'ave* 249  
qu'il ara au repairier.  
Por cent mile mars d'or mier  
ne le fesist on si lié.  
5 Garnemens demanda ciers,  
on li a aparelliés.  
Il vest un auberc doublier  
et laça l'iaume en son cief,  
cainst l'espee au poin d'or mier. *les, l'ave*  
10 si monta sor son destrier,  
et prent l'escu et l'espiel,  
regarda andex ses piés:  
bien li sissent es estriers.  
A merveille se tint ciers, *les, l'ave*  
15 de s'amie li sovient,  
s'esperona le destrier.  
Il li cort mout volentiers,  
tot droit a le porte en vient 250  
a l'estormie.

8, 39 fu] les jambages de u sont reliés par le haut par une bavure,  
comme dans tu 15 Biauc' 34, 16; lie

'9, 7 dublier — 13 es manque — 16 li — 18 en] enl — 19 a la  
bataille

*Or diënt et content.*

[f. 72<sup>d</sup>] Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et entendu. Dix! con li sist li escus au col et li hiaumes u cieſ et li reſge de s'espee sor le ſenestre hance! Et li vallés fu grans et fors et biax et gēns et bien fornīs, et li cevaus, ſor quoi il ſiſt, rades et corans, et li vallés l'ot bien adreſcié par mi la porte. Or ne quidiés mie qu'il penſaſt n'a bués n'a vaces n'a civres prendre, ne qu'il ferīſt chevalier nē autres lui! Nenil niēnt! Onques ne l'en ſovint, ains penſa tant a Nicolete, ſa douce 251  
 10 amie, qu'il oubliā ſes reſnes et quanques il dut faire. Et li cevax qui ot ſenti leſeſperons l'en porta par mi le preſſe, ſe ſe lanſe tres entre mi ſes anemis. Et il gētent les mains de toutes pars ſi le prennent, ſi le deſſaiſiſent de l'eſcu et de le lanſe ſi l'en mainnent tot eſtrouſement  
 15 pris, et aloient ja porparlant, de quel mort il le feroient morir. Et quant Aucassins l'entendi:

52 "Ha dix! fait il, "douce creature! Sont ſou mi anemi mortel qui ēi me mainent, et qui ja me cauperont le teſte? Et puis que j'arai la teſte cauee, ja mais ne parlerai a  
 20 Nicolete, me douce amie que je tant aim. Encor ai je ēi une bone eſpee et ſieſ ſor bon deſtrir ſejorné! Sē or ne me deffent por li, onques dix ne li aīt, ſe ja mais m'aime!"

Li vallés fu grans et fors, et li cevax, ſor quoi il ſiſt, fu remuans. Et il miſt le main | a l'eſpee, ſi comenſe a 252  
 25 ferir a [f. 73<sup>a</sup>] deſtre et a ſenestre, et caupe hiaumes et naseus et puins et bras, et fait un caple entor lui autresi con li ſenglers, quant li cien l'aſalent en le foreſt, ſi qu'il lor abat diſ chevaliers et navre ſet, et qu'il ſe jete

10, 1 Aucassins] *ms.* uc' avec omission de l'initiale; con vos] *ms.* cōn<sup>9</sup>, parce que le copiste avait d'abord oublié vos — 7 mie] nous, *cp.* 14, 7. 24, 2 — 14 mannent; estrouement — 15 le P.] manque; foroient — 23 sor O.] so — 25 ferir a O.] manque, *cp.* 32, 8; hiaumes] *ms.* h'm — 26 un] *ms.* i, *cp.* 38, 10 — 28 si P.] z

tot estroseement de le prese, et qu'il s'en revient les galo-<sup>estroseement</sup>  
30 piax ariere s'espee en sa main. <sup>est a aller</sup>  
<sup>(estroseement)</sup>

Li quens Bougars de Valenée oï dire c'on penderoit  
Aucassin son anemi, si venoit éele part, et Aucassins ne  
le mescoisi mie. Il tint l'espee en la main, se le fiert <sup>est le fiert</sup>  
par mi le hiaume, si qu'il li enbare el cieſ. Il fu si estonés, <sup>est le fiert</sup>  
35 qu'il caï a terre, et Aucassins tent le main si le prent et  
l'en mainne pris par le nasel del hiaume et le rent a son  
pere.

"Pere," fait Aucassins, "ves éi vostre anemi qui tant vous  
a guerroié et mal fait. Vint ans a | ja duré ceste guerre, 253  
40 c'onques ne pot iestre acievee par home."

"Biax fix!" fait li pere. "Tes enfancés devés vos faire,  
niënt baer a folie!" <sup>vous aïez</sup>

"Pere," fait Aucassins, "ne m'alés mie sermonant, mais  
tenés moi mes covens."

45 "Ba! Quex covens, biax fix?"

"Avoi pere! Avés les vos obliés? Par mon cieſ!  
qui que les oblit, je nes voil mie obliër, ains me tient mout  
au cuer. Enne m'eüstes vos en covent, quant je pris  
les armes et j'alai a l'estor, que, se dix me ramenoit sain  
50 et sauf, que vos me lairiés Nicolete ma douce amie tant  
veïr, que j'aroie parlé a li deus paroles [f. 73<sup>v</sup>] ou trois  
et que je l'aroie une fois baisie? Ée m'eüstes vos en  
covent, et ée voil je que vos me tenés."

"Jo?" fait li peres. "Ja dix ne m'aït, quant ja covens 254  
55 vos en tenrai. Et s'ele estoit ja éi, je l'arderoie en un fu,  
et vos meïsmes porriés avoir tote paor."

"Est ée tote la fins?" fait Aucassins. <sup>vous aïez</sup>

"Si m'aït dix," fait li peres, "oïl."

"Certes," fait Aucassins, "je sui molt dolans, quant hom  
60 de vostre eage ment. Quens de Valenée," fait Aucassins,  
"je vos ai pris!"

10, 34 qui — 36 hiaume — 39 gerroie; ans *M.*] manque; ceste  
*M.*] ms. cest — 40 *T.*] ms. onques — 46 Avoi] *A est contourné*; obliés  
*O.*] obliees — 48 quant *T.*] ms. que | quant — 51 laroie — 52 *Ce P. T.*] *manque* — 53 *ce P. T.*] ie, cp. 18, 6. 22, 24— 54 fai — 59 je] ce; molt

"Sire, voire!" fait li quens.

"Bailliés éa vostre main," fait Aucassins.

"Sire, volontiers."

65 Il li met se main en la siue.

"Ce m'afiés vos," fait Aucassins, "que a nul jor, que vos  
aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier  
de sen cors ne de sen avoir, que vos ne li faciés!"

"Sire, por diu!" fait il, "ne me gabés mie, mais metés  
70 moi a raenón. Vos ne me sarés ja demander or ni argent, 255  
cevaus ne palefrois ne vair ne gris, ciens nē oisiax que  
je ne vos doinse."

"Coment?" fait Aucassins. "Ene conissiés vos que je  
vos ai pris?"

75 "Sire, oie," fait li quens Borgars.

"Ja dix ne m'aît," fait Aucassins, "se vos ne le m'afiés  
se je ne vous faé ja éele teste voler."

"Enon diu!" fait il, "je vous afie quanquē il vous plaist."

Il li afie, et Aucassins le fait monter sor un cheval,  
80 et il monte sor un autre si le conduist tant qu'il fu a  
sauveté.

## 11.

*Or se cante.*

[f. 73<sup>e</sup>] Quant or voit li quens Garins  
de son enfant Aucassin  
qu'il ne pora departir  
de Nicolete au cler vis,  
5 en une prison l'a mis,  
en un célier sosterin  
qui fu fais de marbre bis.  
Quant or i vint Aucassins,  
dolans fu, ainc ne fu si.

256

10, 62 fait Aioire fait li quens (le copiste voulait écrire fait  
Aucassins) — 63 fait M.] fiat — 78 du



10 A dementer si se prist,  
 si con vos porrés oïr.  
 'Nicolete, flors de lis,  
 douce amie o le cler vis,  
 plus es douce que roisins  
 15 ne que soupe en maserin.  
 L'autr'ier vi un pelerin,  
 nes estoit de Limosin,  
 malades de l'esvertin,  
 si gisoit ens en un lit.  
 20 Mout par estoit entrepris,  
 de grant mal amaladis.  
 Tu passas devant son lit  
 si soulevas ton traïn  
 et ton pelicôn ermin,  
 25 la cemissee de blanc lin,  
 tant que ta ganbete vit.  
 Garis fu li pelerins  
 et tos sains, ainc ne fu si.  
 Si se leva de son lit  
 30 si rala en son païs  
 sains et saus et tos garis.  
 Doce amie, flors de lis,  
 biax alers et biax venirs,  
 [f. 73<sup>a</sup>] biax jouers et biax bordirs,  
 35 biax parlars et biax delis,  
 dox baisiers et dox sentirs,  
 nus ne vous poroit haïr!  
 Por vos sui en prison mis,  
 en ée celier sousterin,  
 40 u je faé mout male fin.  
 Or m'i couvenra morir  
 por vos, amie!'

257

A côté de 11, 11 se trouvent, écrits plus récemment (au XV<sup>e</sup> siècle?), des mots que je n'ai pu lire (? Denise est cely) — 41 m'i M.] ni

## 12.

*Or diënt et content et fabloient.*

258

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et  
entendu, et Nicolete fu d'autre part en le canbre. Ce fu  
el tans d'esté el mois de mai, que li jor sont caut, lonc  
et cler et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit  
5 en son lit si vit la lune luire cler par une fenestre et si  
oï le lorseilnol canter en garding, se li sovint d'Aucassin  
sen ami qu'ele tant amoit. Ele se comença a porpenser  
del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit, si se  
pensa qu'ele ne remanroit plus ilec; que, s'ele estoit acusee,  
10 et li quens Garins le savoit, il le feroit de male mort  
morir. Ele senti que li vielle dormoit, qui aveuc li estoit.  
Ele se leva si vesti un bliäut de drap de soie, quë ele  
avoit mout bon, si prist dras de lit et touailles si noua l'un  
a l'autre si fist une corde si longue | come ele pot, si le noua 259  
15 au piler de le fenestre si s'avala contreval el gardin, et  
prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere  
si s'escorça por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe si  
s'en ala aval le gardin.

Ele [f. 74<sup>a</sup>] avoit les caviaus blons et menus rečer-  
20 celés et les ex vairs et rians et le façe traitiçe et le nes  
haut et bien assis et les levretes vremelletes, plus que n'est  
cerisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus,  
et avoit les mameletes dures, qui li souslevoient sa vesteüre,  
ausi con ce fuissent deus nois gauges, et estoit graille par mi  
25 les flans qu'en vos dex mains le peüsçiés enclorre, et les  
flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés,  
qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient  
droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit  
blance la mescinete.

260

12, 1 Aucasins — 2 entendu lice (lice biffé) — 6 center —  
8 del O.] def — 15 el T.] le — 21 le — 28 ses ganbes O.] sans ganbes

30 Ele vint au postié si le deffrema, si s'en isçi par mi  
 les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune lui-  
 soit mout clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses  
 amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius, et ele se  
 quatist delés l'un des pilers si s'estraint en son mantel, si  
 35 mist sen cieuf par mi une creveüre de la tor qui vielle estoit  
 et ançienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit  
 mot grant dol et regretoit se douce amie que tant amoit.  
 Et quant ele l'ot assés escouté, si comença a dire.

## 13.

*Or se cante.*

Nicolete o le vis cler  
 s'apoia a un piler  
 [f. 74b) s'oï Aucassin plourer 261  
 et s'amie regreter.  
 5 Or parla, dist son penser.  
 'Aucassins, gentix et ber,  
 frans damoisiax honorés,  
 que vos vaut li dementer,  
 li plaindres ne li plourers,  
 10 quant ja de moi ne gorés?  
 Car vostre peres me het  
 et trestos vos parentés.  
 Por vous passerai le mer  
 s'irai en autre regné.'  
 15 De ses caviax a caupés,  
 la dedens les a rués.  
 Aucassins les prist li ber  
 si les a mout honerés  
 et baisiés et acolés.  
 20 En sen sain les a boutés  
 si recomenée a plorer,  
 tout por s'amie.

12, 33 faele

13, 3 *Devant s'oï se trouve sapoia (biffé)* — 4 a regreter cp. 7, 11  
 — 8 dementer — 9 plurers — 11 vostre] ure — 14 regnes cp. 14, 2  
 Suchier, Aucassin et Nicolette, 6<sup>e</sup> éd.

Quant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que coureécier.

"Bele douce amie," fait il, "vos n'en irés mie, car dont m'ariés vos mort. Et li premiers qui vos verroit ne qui  
5 vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariés jut en lit a home s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendissee tant que je trovasse coutel dont je me peüsçe ferir el cuer et oçirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie, ains m'es-  
10 quelderoie de si lonc, que je verroie une maisiere [f. 74<sup>e</sup>] u une bisse pierre, s'i hurteroit si durement me teste, que j'en feroie les ex voler, et que je m'esçerveleroie tos. Encor ameroie je mix a | morir de si faite mort, que je seüsçe 263 que vos eüsçiés jut en lit a home s'el mien non."

15 "Ai! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites, mais je vos aim plus, que vos ne faciés mi."

"Avoi!" fait Aucassins, "bele douce amie, ce ne porroit estre que vos m'amissiés tant, que je faç vos. Fenme ne puet tant amer l'oume, con li hom fait le fenme. Car li  
20 amors de le fenme est en son l'oeul et en son le teteron de sa mamele et en son l'orteil del pié, mais li amors de l'oume est ens el cuer plantee, dont ele ne puet isçir."

La u Aucassins et Nicolete parloient ensamble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue s'avoient les  
25 espees traites desos les capes. Car li quens Garins lor avoit comandé que, s'il le pooient prendre, qu'il l'oçesissent. Et li gaité qui estoit sor le tor les vit venir et oï qu'il aloient de Nicolete parlant, et qu'il le maneçoient a oçirre. 264

"Dix! fait il, con grans damages de si bele mescinete, 30 s'il l'oçiënt! Et mout seroit grans aumosne, se je li pooie

14, 4 mariis — 7 -diff- corr. de -der- — 9 ms. peut-être oçirre — 20 l'oeul] l'oeil B., ms. oeul; teteron Andresen] cateron — 22 cuer B.] ene — 26 qu'il] qui — 28 a oocirre

dire, par quoi il ne s'aperceüscent, et qu'ele s'en gardast.  
Car s'il l'oçiënt, dont iert Aucassins mes damoisiaux mors,  
dont grans damages ert."

## 15.

*Or se cante.*

Li gaite fu mout vaillans, [Cantique de la fin du monde]  
[f. 74<sup>a</sup>] preus et cortois et saçans. [Cantique de la fin du monde]  
Il a comencié un cant  
ki biax fu et avenans. [Cantique de la fin du monde]  
5 'Mescinete o le cuer franc,  
cors as gent et avenant,  
le poil blond et reluisant,  
vairs les ex, ciere riant.  
Bien le voi a ton sanblant: 265  
10 parlé as a ton amant,  
qui por toi se va morant.  
Jel te di, et tu l'entens!  
Garde toi des souduians [Cantique de la fin du monde]  
ki par ci te vont querant  
15 sous les capes les nus brans!  
Forment te vont maneçant,  
tost te feront messeant, [Cantique de la fin du monde]  
s'or ne t'abries.' [Cantique de la fin du monde]

## 16.

*Or diënt et content et fabloient.*

"He!" fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere  
soit en benooit repos, quant si belement et si cortoisement  
le m'as ore dit. Se diu plaist, je m'en garderai bien, et  
dix m'en gart!" [Cantique de la fin du monde]

14, 32 s'il] si

15, 3 un cant B.] vn<sup>e</sup> cans — 7 le premier l par correction de b;  
reluisant P., ms. auenant, voir le *Lai Equitan* 37 — 18 ms. ti gardes.

16, 1 Le e de He manque, ou il a disparu sous la couleur de  
l'initiale

5 Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler, tant  
 que éil furent passé outre, et | ele prent congîé a Aucassin, 266  
 si s'en va, tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs  
 fu depeciés s'estoit rehordés, et ele monta deseure si fist  
 tant qu'ele fu entre le mur et le fossé, et ele garda con- 4caiffé  
 10 treval si vit le fossé mout parfont et mout roide s'ot mout  
 grant paor.

"He dix!" fait ele, "douée creature! Se je me lais caïr,  
 je briserai le col, et se je remain éi, on me prendra de-  
 main, si m'ardera on en un fu. Encor ainme je mix que  
 15 je muire [f. 75<sup>a</sup>] éi, que tos li pules me regardast de-  
 main a merveilles."

Ele segna son cief si se laissa glaacier aval le fossé,  
 et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui  
 n'avoient mie apris c'on les blecast, furent quaiissies et  
 20 escorcies, et li sans en sali bien en dose lius, et nepor-  
 quant ele ne senti ne mal ne dolor por le grant paor  
 qu'ele avoit. Et | sē ele fu en paine de l'entrer, encor fu 267  
 ele en foréur de l'isçir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisoit  
 mie bon demorer, et trova un pel aguisié que éil de-  
 25 dens avoient jeté por le castel deffendre si fist pas un  
 avant l'autre si monta tant a grans painnes, qu'ele vint  
 deseure.

Or estoit li forés pres a deus arbalestees, qui bien  
 duroit trente liues de lonc et de le, si i avoit bestes sau-  
 30 vages et serpentine. Ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'eles  
 ne l'oésisçent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on  
 le remenroit en le vile por ardoir.

---

16, 7 del O.] def — 12 ele O.] il — 13 remain — 14 m'ardera N.]  
 marde — 21 santi — 24 e — 26 tant qle (qle biffé) est placé avant  
 si monta

## 17.

*Or se cante.*

Nicolete o le vis cler  
fu montee le fossé,  
si se prent a dementer  
et Jhesum a reclamer.

268

5 'Peres, rois de maïsté!

Or ne sai quel part aler.

[f. 75<sup>b</sup>) Se je vois u gaut ramé, *40000*  
ja me mengeron li le, *10000*  
li lion et li sengler,

10 dont il i a a plenté.

Et se j'atent le jor cler,  
quë on me puist ôi trover,  
li fus sera alumés,  
dont mes cors iert enbrasés.

15 Mais, par diu de maïsté!

encor aim jou mix assés  
que me menguënt li le,  
li lion et li sengler,  
que je voisse en la ôité.

20 Je n'irai mie!'

## 18.

*Or diënt et content et fabloient.*

Nicolete se dementa mout, si com vos | avés oï. Ele 269  
se comanda a diu si erra tant qu'ele vint en le forest.  
Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvages et  
por le serpentine si se quatist en un espés buisson, et  
5 soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute  
prime, que li pastorel isçirent de la vile et jeterent lor

17, 9 li lion et li lion (li lion *biffé*) sengler — 10 a manque —  
16 mix *M.*] nix — 17 me] me me (*le second me est biffé*)

18, 2 vint] uit — 3 sauuaces — 6 ieterent, i *corr.* de c

bestes entre le bos et la riviére, si se traient d'une part  
a une mout bele fontaine qui estoit au cief de la forest,  
si estendirent une cape se missent lor pain sus. Entreus-  
10 que il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiax et  
des pastoriax, si s'enbati sor aus.

"Bel enfant," fait ele, "damedix vos i aït!"

"Dix vos benie!" fait li uns qui plus fu enparlés des  
autres.

15 "Bel enfant," fait ele, "conissiés vos Aucassin le fil le  
conte Garin [f. 75<sup>c</sup>] de Biaucaire?"

"Oïl, bien le counisçons nos."

"Se dix vos aït, bel enfant," fait ele, "dites li qu'il a 270  
une beste en éeste forest, et qu'il le viegne caçier; et s'il  
20 l'i puet prendre, il n'en donroit mie un membre por éent  
mars d'or, non por éinc éens ne por nul avoir."

Et éil le regardent, se le virent si bele, qu'il en furent  
tot esmari.

"Je li dirai?" fait éil qui plus fu enparlés des autres.

25 Dehait aït qui ja en parlera, ne qui ja li dira! C'est fan-  
tosmes, que vos dites; qu'il n'a si ciere beste en éeste  
forest, ne éerf ne lion ne sengler, dont uns des membres  
vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés  
de si grant avoir! Mal dehait qui vos en croît, ne qui ja  
30 li dira! Vos estes fee, si n'avons cure de vo conpaignie,  
mais tenés vostre voie."

"Ha bel enfant," fait ele, "si ferés! Le beste a tel meéine,  
quë Aucassins ert garis de son mehaing. Et j'ai éi éincsous  
en me borse, | tenés se li dites. Et dedens trois jors li 271  
35 covient caçier, et s'il dedens trois jors ne le trove, ja mais  
ne le verra ne ja mais n'iert garis de son mehaig."

"Par foi!" fait il, "les deniers prenderons nos, et s'il  
vient éi, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

"De par diu!" fait ele.

40 Lor prent congïé as pastoriaus si s'en va.

18, 7 traïen — 9 Entreusque] entreusq<sup>i</sup> — 12 enfant *M.*] *ms.*  
*seulement* en — 13 s de des *paraît corrigé de c* — 15 ele *M.*] *manque*  
— 18 qu'il a *M.*] *q̄la* — 19 qu'il] *qui* — 29 Ma — 35 dedens *P.*] *dens*  
*cp. 34 et 22, 39* — 36 de ne le à mais *supplée par P.*



## 19.

*Or se cante.*

Nicolete o le cler vis  
 des pastoriaus se parti,  
 si acoilli son cemin  
 tres par mi le gaut foilli  
 [f. 75a] 5 tout un viés sentier anti,  
 tant qu'a une voie vint,  
 u aforkent set cemin  
 qui s'en vont par le païs.  
 A porpenser or se prist  
 10 qu'esprovera son ami,  
 s'il l'aime si com il dist.  
 Ele prist des flors de lis  
 et de l'erbe du garris  
 et de le foille autresi,  
 15 une bele loge en fist.  
 Ainques tant gente ne vi!  
 Jure diu qui ne menti,  
 se par la vient Aucasins,  
 et il por l'amor de li  
 20 ne s'i repose un petit,  
 ja ne sera ses amis  
 n'ele s'amie.

272

## 20.

*Or diënt et content et fabloient.*

Nicolete eut faite le loge, si con vos | avés oï et en-273  
 tendu, mout bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors  
 et dedens de flors et de foilles, si se repost delés le loge  
 en un espés buison por savoir que Aucassins feroit. Et  
 5 li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs,

19, 3 cemin B.] cenin — 11 s'il] si — 18 la corr de le — 21 ne  
 M.] ne ne

que Nicolete estoit perdue. Li auquant diënt qu'ele en  
estoit fuïe, et li autre diënt que li quens Garins l'a faite  
mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés.  
Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison  
10 si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles si fist  
faire une mot rice feste, por éou qu'il cuida Aucassin son  
fil conforter. Quoi que li feste estoit plus plaine, et Au-  
cassins fu apoiés a une [f. 76<sup>a</sup>] puïe tos dolans et tos  
souples. Qui que demenast joie, Aucassins n'en ot talent;  
15 qu'il n'i veoit rien de éou qu'il amoit. Uns cevaliers le  
regarda si vint a lui si l'apela.

Aucassins, fait il, d'ausi fait mal, con vos avés, ai jē 274  
esté malades. Je vos donrai bon conseil, se vos me volés  
croire.

20 "Sire, fait Aucassins, grans mercís! Bon conseil aroie  
je cier."

"Montés sor un cheval, fait il, s'alés selonc cele forest  
esbanoier, si verrés ces flors et ces herbes s'orrés ces  
oisellons canter. Par aventure orrés tel parole dont mix  
25 vos iert."

"Sire, fait Aucassins, grans mercís! Si ferai jou."

Il s'enble de la sale s'avale les degrés si vient en  
l'estable ou ses cevaus estoit. Il fait metre le sele et le  
frain; il met pié en estrier si monte et ist del castel, et  
30 erra tant qu'il vint a le forest et cevauca tant qu'il vint  
a le fontaine et trove les pastoriæ au point de none,  
s'avoient une cape estendue sor l'erbe si mangoient lor  
pain et faisoient mout tresgrant joie.

## 21.

*Or se cante.*

275

Or s'asanlent pastouret,  
Esmerés et Martinés,  
Fruëllins et Johanés,

---

30, 10 damoiseles <sup>δ</sup> p s1 — 20 Bon] au lieu du b le copiste avait  
d'abord écrit l'abréviation 9 (= con) — 27 vient M.] uēt — 38 fai-  
soient M.] faisoiet

Robeçons et Aubriés.

5 Li uns dist: 'Bel conpaignet,

dix aït Aucasinet,

voire a foi! le bel vallet,

[f. 76<sup>b</sup>] et le mescine au corset, et 12, 13

qui avoit le poil blondet, and 12, 13

10 cler le vis et l'oeul vairet,

ki nos dona denérés,

dont acatrons gastelés,

gâines et coutelés,

flaûsteles et cornés,

15 maçuèles et pipés. 276

Dix le garisse!

*Aucasinet*

## 22.

*Or diënt et content et fabloient.*

Quant Aucassins oï les pastoriâx, si li sovint de Ni-colete, se tresdouée amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté. Et il hurte le ceval des esperons si vint as pastoriâx.

5 "Bel enfant, dix vos i aït!"

"Dix vos benie! fait éil qui plus fu enparlés des autres.

"Bel enfant, fait il, redites le cançon que vos disiés ore!

"Nous n'i dirons, fait éil qui plus fu enparlés des autres.

"Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire!

10 "Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos?"

"Oïl, nos savons bien que vos estes Aucassins nos damoisiax, mais nos ne somes mie a vos, ains somes au conte."

"Bel enfant, si ferés, je vos en pri."

277

15 "Os, por le cuer be! fait éil. Por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit? Quant il n'a si rice home en cest païs sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mes bués ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment

21, 8 au cors corset

22, 8 qlè corr. de qlè; eperons — 6 fu plus, cp. 18, 13, 24.

22, 8 — 9 Dehait a ore — 11 savons — 17 mes] me

[qu'il fust mie tant hardis por les ex a crever, qu'il les <sup>at the risk of pulling out the</sup>  
 20 en ossast caçier. Et por quoi canterioie je por vos, s'il  
 ne me seoit?

"Se dix vos aït, bel enfant, si ferés! Et tenés [f. 76<sup>v</sup>]  
 dis sous que j'ai éi en me borse."

"Sire, les deniers prenderons nos, mais je ne vos can-  
 25 terai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se  
 vos volés."

"De par diu!" fait Aucassins, "encor aim je mix conter  
 que niént."

"Sire, nos estiiens or ains éi entre prime et tierce, si  
 30 mangiëns no pain a ceste fontaine, ausi con nos faisons  
 ore. Et une pucele vint éi, li plus bele riens du monde,  
 si que nos quidames que ée fust une fee, et | que tos éis <sup>278</sup>  
 bos en esclarçi, si nos dona tant del sien, que nos li  
 eümes en covent, se vos veniés éi, nos vos desisiens que  
 35 vos alissiés caçier en ceste forest; qu'il i a une beste que,  
 se vos le poïés prendre, vos n'en donriés mie un des  
 membres por éinc éensmars d'argent ne por nul avoir. Car  
 li beste a tel meïne, que, se vos le poés prendre, vos serés  
 garis de vo mehaig, et dedens trois jors le vos covient avoir  
 40 prisse, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or  
 le caçiés, se vos volés, et se vos volés, si le laisçiés; car  
 je m'en sui bien acuités vers li."

"Bel enfant," fait Aucassins, "assés en avés dit, et dix  
 le me laist trover!"

## 23.

*Or se cante.*

Aucassins oï les mos  
 de s'amie o le gent cors,  
 mout li entrerent el cors.

279

22, 19 qu'il les *M.*] q'l les — 23 me *P.*] vne, cp. 24, 65 — 24 ie *paraît*  
*corr. de ce* — 30 mangiens *M.*] mangies; *les mots* ausi con nos faisons  
*ore se trouvent après tierce, mais le ms. même indique le déplacement* —  
 33 del *O.*] def — 39 couien — 41 laiscie — 43 enfant] enfait; dix] dx  
 — 44 m de me est *corr. de l*

23, 1 *L'initiale A est corr. de Q*

Des pastoriax se part tost  
 5 si entra el parfont bos.  
 Li destriers li anble tost,  
 [f. 76a] bien l'en porte les galos. *at a galos*  
 Or parla s'a dit trois mos.  
 'Nicolete o le gent cors,  
 10 por vos sui venus en bos.  
 Je ne caé ne éerf ne porc,  
 mais por vos siu les esclous.  
 Vo vair oeil et vos gens cors,  
 vos biax ris et vos dox mos  
 15 ont men cuer navré a mort.  
 Se diu plaist le pere fort,  
 je vous reverai encor,  
 suer, douée amie!'

## 24.

*Or diënt et content et fabloient.*

Aucassins ala par le forest de voie | en voie, et li 280  
 destriers l'en porta grant aleüre. Ne quidiés mie que les *colley*  
 ronées et les espines l'esparnaisçent. Nenil niënt! Ains *hous*  
 li desronpent ses dras, qu'a painnes peüst on nouer desus *tū a bout*  
 5 el plus entier, et que li sans li isçi des bras et des costés  
 et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'après le vallet  
 peüst on suïr le traée du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais  
 il pensa tant a Nicolete sa douée amie, qu'il ne sentoit ne  
 mal ne dolor, et ala totejor par mi le forest sifaitement,  
 10 que onques n'oï noveles de li. Et quant il vit que li  
 vespres aproçoit, si comenée a plorer, por éou qu'il ne le  
 trovoit.

23, 13 oiel — 16 dix

24, 1 ms. de uoie en voie (ie est placé au dessus de vo à la fin de la ligne), déjà obscur du temps de Sainte-Palaye, puisque celui-ci a passé les mots en question. (M. N. B. P. ont lu: devers Nicolete) — 3 nient M.] ms. nie (biffé) | nient — 4 desu, cp. 56 var. — 6 ganbes B.] gans — 8 qu'il] qui

Tote une viés voie herbeuse cevaucioit, s'esgarda  
 devant lui en mi le voie si vit un vallet tel con je vos  
 15 dirai. Grans estoit et mervellex et lais et hidex. Il avoit  
 une grande hure plus noire q'une carboulee, et avoit plus  
 de plainne paume entre deus ex, | et avoit unes [f. 77<sup>a</sup>] 281  
 grandes joes et un grandisme nes plat et unes grans na-  
 rines lees et unes grosses levres plus rouges d'une car-  
 20 bounee et uns grans dens gaunes et lais, et estoit cauciés  
 d'uns housiax et d'uns sollers de buief fretés de tille dus-  
 que deseure le genol et estoit afulés d'une cape a deus envers  
 si estoit apoiés sor une grande maëue. Aucassins s'enbati  
 sor lui s'eut grant paor, quant il le sorvit.

25 "Biax frere, dix t'i aït!"

"Dix vos benie!" fait éil.

"Se dix t'aït, que fais tu ilec?"

"A vos que monte?" fait éil.

"Niënt, fait Aucassins. Je nel vos demant se por bien non."

30 "Mais por quoi plourés vos," fait éil, "et faites si fait  
 duel? Certes, se j'estoie ausi rices hom que vos estes, tos  
 li mons ne me feroit mie plorer."

"Ba! me conissiés vos?" fait Aucassins.

282

"Oie, je sai bien que vos estes Aucassins li fix le conte,  
 35 et se vos me dites, por quoi vos plorés, je vos dirai, que  
 je faé éi."

"Certes," fait Aucassins, "je le vos dirai mout volentiers.  
 Je vig hui matin caéier en éeste forest s'avoie un blanc  
 levrier, le plus bel del siecle, si l'ai perdu, por ée pleur jou."  
 40 "Os!" fait éil, "por le cuer que éil sires eut en sen  
 ventre! que vos plorastes por un cien puant! Mal dehait  
 ait qui ja mais vos prîsera, quant il n'a si rice home en  
 éeste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinze u vint  
 qu'il ne les envoiait trop volentiers, et s'en esteroit trop  
 45 liés. Mais je doi plorer et dol faire."

24, 13 ms. ceuaucoit | | esgarda cf. 3, 16, 12, 8, 16, 7, 22, 33 —  
 17 planne — 28 fait M.] fiat — 29 ms. je, j corr. de c — 39 leurer —  
 40 i de sires corr. de e — 44 envoiait P.] eust

"Et tu de quoi, [f. 77<sup>b</sup>] frere?"

"Sire, je le vous dirai. J'estoie liués a un rice vilain  
si caëoie se carue; quatre bués i avoit. Or a trois jors, qu'il  
m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor  
50 de mes bués, Roget, le mellor de ! me carue, si le vois 233  
querant. Si ne mengai ne ne bué, trois jors a passés, si  
n'os aler a le vile; c'on me metroit en prison, que je ne  
l'ai de quoi saure. De tot l'avoir du monde n'ai je plus  
vaillant, que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere  
55 avoie, si n'avoit plus vaillant quë une keutisele, si li a on  
sacie de desous le dos, si gist a pur l'estrain, si m'en poise  
assés plus que de mi. Car avoires va et vient; se j'ai or  
perdu, je gaaignerai une autre foissisorrai mon buef, quant  
je porrai, ne ja por éou n'en plouerai. Et vos plorastes por  
60 un cien de longaigne. Mal dehait ait qui ja mais vos prisera!"

"Certes tu es de bon confort, biax frere. Que benois  
soies tu! Et que valoit tes bués?"

"Sire, vint sous m'en demande on. Je n'en puis mie  
abatre une seule maaille."

65 "Or tien," fait Aucassins, "vint sous que j'ai éi en me 284  
borse si sol ten buef."

"Sire," fait il, "grans meréis! Et dix vos laist trover ée  
que vos querés!"

Il se part de lui. Aucassins si cevauce. La nuis fu  
70 bele et quoie, et il erra tant qu'il vin[t pres de la u li set  
ceminaforkent] si v[il devant lui le loge, que vos savés que]  
Nicolete [avoit faite, et le loge estoit forree f. 77<sup>a</sup>] defors  
et dedens et par deseure et devant de flors et estoit si  
bele, que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le peréut,  
75 si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

"E dix!" fait Aucassins, "éi fu Nicolete, me douée amie,  
et ée fist ele a ses beles mains. Por le doucour de li et

---

24, 49 le B.] li — 56 sacie, s corr de c; desou — 65 sous P.]  
manque — 70 Un morceau du feuillet est déchiré. La reconstitution  
du passage est de l'éditeur; Sainte-Palaye a déjà connu la lacune. —  
74 Derrière le se trouve dans le parchemin une place endommagée.

por s'amor me desçenderai jê ore ci et m'i reposerai anuit  
mais.

80 Il mist le pié fors de l'estrier por desçendre, et li  
cevaus fu grans et haus. Il pensa tant a Nicolete, se tres-  
douce amie, | qu'il caï si durement sor une pierre, que 285  
l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti mout blecié,  
mais il s'efforça tout au mix qu'il peut et ataca son ceval  
85 a l'autre main a une espine, si se torna sor costé, tant qu'il  
jut tos souvins en le loge. Et il garda par mi un trau  
de le loge si vit les estoiles el ciel, s'en i vit une plus  
clere des autres si commença a dire :

## 25.

*Or se cante.*

'Estoilete, je te voi,  
que la lune trait a soi.  
Nicolete est aveuc toi,  
m'amiète o le blont poil.  
5 Je quid, dix le veut avoir  
por la lu[mier]e de s[o]ir,  
que par li plus bele soit.  
Douce suer, com me plairoit 286  
se monter pooie droit,]  
[f. 77d] 10 que que fust du recaoir,  
que fuisse lassus o toi!  
ja te baiseroie estroit!  
Se j'estoie fix a roi,  
s'afferriés vos bien a moi,  
15 suer, douce amie!"

24, 84 tout P.] ms. tant — 86 jut T.] ult

25, 4 le] lef (f corr. en b) — 5 dix B.] que dix — 6 sv. Ici  
manque le même morceau de parchemin que plus haut (24, 70)



*Or diënt et content et fabloient.*

Quant Nicolete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc. Ele entra en la loge si li jeta ses bras au col si le baisa et acola.

"Biax doux amis, bien soiiés vos trovés!"

5 "Et vos, bele douée amie, soiés li bien trovee!"

Il s'entrebaisent et acolent, si fu la joie bele.

"Ha douée amie!" fait Aucassins, "j'es|toie ore mout ble-287  
ciés en m'espaulle, et or ne senē ne mal ne dolor, puis  
que je vos ai."

10 Ele le portasta, et trova qu'il avoit l'espaulle hors du  
liu. Ele le mania tant a ses blanches mains et porsaca,  
si con dix le vaut, qui les amans ainme, qu'ele revint au  
liu. Et puis si prist des flors et de l'erbe fresce et des  
fuelles verdes si le loia sus au pan de sa cemissee, et il  
15 fu tox garis.

"Aucassins, fait ele, biaux dox amis, prendés conseil, que  
vous ferés. Se vos peres fait demain écerquier ceste forest,  
et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'oéira."

"Certes," bele douée amie, "j'en esteroie mout dolans.

20 Mais se je puis, il ne vos tenront ja."

Il monta sor son [f. 78<sup>a</sup>] cheval et prent s'amie de-  
vant lui baisant et acolant, si se metent as plains cans.

*Or se cante.*

Aucassins li biax, li blons,  
li gentix, li amorous,  
est issus del gaut parfont,  
entre ses bras ses amors  
5 devant lui sor son aréon.

Les ex li baise et le front  
 et le bouce et le menton.  
 Ele l'a mis a raison.  
 'Aucassins, biax amis dox,  
 10 en quel tere en irons nous?' 289  
 'Douée amie, que sai jou?  
 Moi ne caut u nous aillons,  
 en forest u en destor,  
 ' mais que je soie avec vous.'  
 15 Passent les vaus et les mons  
 et les viles et les bors.  
 A la mer vinrent au jor,  
 si descendent u sablon  
 delés le rive.

## 28.

*Or diënt et content et fabloient.*

Aucassins fu descendus entre lui et s'amie, si con  
 vous avés oï et entendu. Il tint son ceval par le resne  
 et s'amie par le main, si comencéent aler selonc [le rive.  
 Et Aucassins vit passer une nef s'i aperçut les marceans  
 5 qui sigloient tot pres de] le rive. Il les açena, et il vin-  
 rent a lui, si fist tant vers aus, qu'il les missent en lor nef.  
 Et quant il furent en haute mer, une tormente leva grande  
 et merveilleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il  
 ariverent en une tere estragne et [f. 78<sup>b</sup>] entrèrent el  
 10 port du castel de Torelore. Puis demanderent, ques terre  
 c'estoit, et on lor dist que c'estoit le tere le roi de Tore-  
 lore. Puis demanda Aucassins, quex hon c'estoit, ne s'il  
 avoit guerre, et on li dist:

"Oïl, grande."

27, 13 destor] destor i (la dernière lettre paraît inachevée) —  
 19 les le riage

28, 3 Dans le ms. manquent les mots (suppléés par l'éditeur) de  
 le rive à pres de, sans qu'une lacune soit visible. Le copiste a passé  
 par inadvertance de le rive à le rive. — 6 qu'il] qui; les F.] le; missen  
 — 10 Torelore] le premier r paraît être changé de r en un r ordinaire  
 — 12 Aucassins F.] manque

15 Il prent congié as marceans, et cil le conmanderent  
a diu. Il monte sor son ceval s'espee éainte, s'amie devant  
lui, et erra tant qu'il vint el castel. Il demande u li rois  
estoit, et on li dist qu'il gissoit d'enfant.

"Et u est dont se fenme?"

20 Et on li dist qu'ele est en l'ost, et si i | avoit mené 291  
tox éiax du païs. Et Aucassins l'oï, si li vint a grant mer-  
velle, et vint au palais et desçendi entre lui et s'amie.  
Et ele tint son ceval, et il monta u palais l'espee éainte,  
et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gissoit.

## 29.

*Or se cante.*

En le canbre entre Aucassins,  
li cortois et li gentis.  
Il est venus dusque au lit,  
alec u li rois se gist.  
5 Par devant lui s'arestit  
si parla, oés que dist.  
'Di va faus! Que fais tu ci?' 292  
Dist li rois: 'Je gis d'un fil.  
Quant mes mois sera conplis,  
10 et je serai bien garis,  
dont irai le messe oïr,  
si com mes anéestre ains tint,  
[f. 78<sup>c</sup>] et me grant guerre esbaudir  
encontre mes anemis.  
15 Nel lairai mie!'

28, 15 cil le dist (cil le corr. de on li, dist biffé, cp. 13) —  
18 denfent — 24 en] e

29, 7 fau cp. 3, 7 — 10 serai M.] sarai — 12 de aïf tint on ne  
peut distinguer que ..fti.t (de i on ne voit que l'accent, de t que la  
barre). T. restituée ingénieusement us tint, mais je trouve une trace  
de la barre de aïf dans le manuscrit.

Suchier, Aucassin et Nicolette, 6<sup>e</sup> éd.

*Or diënt et content et fabloient.*

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il prist tox les dras qui sor lui estoient si les houla aval le canbre. Il vit deriere lui un baston. Il le prist si torne si fiert, si le bati tant que mort le dut avoir.

5 "Ha biaux sire!" fait li rois. "Que me demandés vos? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés?"

"Par le cuer diu!" fait Aucassins, "malvais fix a putain, 293<sup>1</sup> je vos oëirai, se vos ne m'afiés que ja mais hom en vo tere d'enfant ne gerra."

10 Il li afie, et quant il li ot afié:

"Sire, fait Aucassins, "or me menés la u vostre fenme est en l'ost."

"Sire, volentiers," fait li rois.

Il monte sor un cheval, et Aucassins monte sor le sien, 15 et Nicolete remest es canbres la roïne. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roïne estoit, et troverent la bataille de puns de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromages. Et Aucassins les comença a regarder se s'en esmervella mout durement.

*Or se cante.*

Aucassins est arestés

sor son aréon acoutés,

294

[f. 78a] si coumenée a regarder

ée plenier estor canpel.

5 Il avoient aportés

des fromages fres assés

devant 30, 1 conten; fabloient M.] faboient — 3 fiert] f'rt — 15 ms. rais — 17 pomes, cp. 31, 7. — 19 esmervella M.] esmeuella

31, 2 ce vers a disparu avec le morceau de parchemin sauf quelques bouts de lettres (déjà Sainte-Palaye le passe, et de même, jusqu'ici, tous les autres éditeurs). — 6 fromage

et puns de bos waumonés  
 et grans canpegneus canpés.  
 Cîl qui mix torble les gués  
 10 est li plus sire clamés.  
 Aucassins li prex, li ber,  
 les coumenée a regarder  
 s'en prist a rire.

## 32.

*Or diënt et content et flabent.*

Quant Aucassins vit écele merveille, si vint au roi si  
 l'apele.

"Sire, fait Aucassins, sont ée éi vostre anemi?"

"Oîl sire, fait li rois.

295

5 "Et vouriiés vos que je vos en venjasse?"

"Oie, fait il, volentiers."

Et Aucassins met le main a l'espee si se lance en mi ax  
 si comenée a ferir a destre et a senestre et s'en oçit mout.  
 Et quant li rois vit qu'il les oçioit, il le prent par le  
 10 frain et dist:

"Ha biax sire, ne les ociés mie sifaitement!"

"Coment?" fait Aucassins. "Enne volés vos que je vos  
 venge?"

"Sire, dist li rois, trop en avés vos fait. Il n'est mie  
 15 costume que nos entroçions li uns l'autre."

Cîl tornent en fuies. Et li rois et Aucassins s'en  
 repairent au castel de Torelore. Et les gens del païs  
 diënt au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere et si  
 detiegne Nicolete avec son fil, qu'ele sanbloit bien fenme  
 20 de haut lignage. Et Nicolete l'oï si n'en fu mie lie si  
 comenée a dire.

devant 32, 1 flab' — 9 qu'il] qui — 11 mi — 12 Enne P. T.] En,  
 cp. 10, 73 — 18 Aucassins — 20 mie M.] me

*Or se cante.*

296

[f. 79<sup>a</sup>] 'Sire rois de Torelore,  
 ée dist la bele Nichole.  
 'Vostre gens me tient por fole!  
 Quant mes dox amis m'acole  
 5 et il me sent grasse et mole,  
 dont sui jou a éele escole,  
 baus ne tresce ne carole,  
 harpe, gígile ne viole  
 ne deduis de la nimpole  
 10 n'i vauroit mie.'

## 34.

*Or diënt et content et flaboient.*

*exempl.* Aucassins fu el castel de Torelore <sup>h</sup>a grant aise et 297  
 a grant deduit, car il avoit avec lui Nicolete, sa douée  
 amie que tant amoit. En éo qu'il estoit en tel aisse et  
 en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer  
 5 s'asalirent au castel si le prissent par forée. Il prissent  
 l'avoir s'en menerent caitis et kaitives. Il prissent Nicolete  
 et Aucassin et si loierent Aucassin les mains et les piés  
 et si le jeterent en une nef et Nicolete en une autre.  
 Si leva une tormente par mer, qui les espartist. Li nes  
 10 u Aucassins estoit ala tant par mer waucrant, qu'ele ariva  
 au castel de Biaucaire, et les gens du païs coururent au  
 lagan si troverent Aucassin si le reconurent. Quant éil de  
 Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant [f. 79<sup>b</sup>]  
 joie, car Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore  
 15 trois ans, et ses peres et se mere estoient mort. Il le  
 menerent u castel de Biaucaire si devinrent tot si home,  
 si tint se tere en pais.

33, 6 ms. p.é. tele, toutefois cp. ée 35, 12 et Narbonnais 2066

34, 1 derrière Torelore le ms. a et Nic' samie — 3 estoit, e corr.  
 d'un a — 8 Nicolete M.] Auc' — 9 m<sup>d</sup> (abréviation pour ur) que —  
 11 cururent

*Or se cante.*

Aucassins s'en est alés

a Biaucaire sa cité.

Le païs et le regné

tint trestout en quitee. *beaucoup*

5 Jure diu de maïsté

qu'il li poise plus assés

de Nicholete au vis cler

que de tot sen parenté,

s'il estoit a fin alés. *beaucoup*

10 'Douce amie o le vis cler,

or ne vous sai u quester.

Ainc dix ne fist ée regné,

ne par terre ne par mer,

se t'i quidoie trover,

15

ne t'i quesisce. *beaucoup*

*Or diënt et content et fabloient.*

11 Or lairons d'Aucassin si dirons de Nicolete. La nes  
u Nicolete estoit estoit le roi de Cartage, et éil estoit *beaucoup*  
ses peres, et ele avoit dose freres, tox prinées u rois. Quant  
il virent Nicolete si bele, se li porterent mout grant honor  
5 et fisent feste de li et mout li demanderent, qui ele estoit;  
car mout sanbloit bien gentix fenme et de haut paragé.  
Mais ele ne lor sot a dire, qui ele estoit; [*Bl.* 79<sup>e</sup>] car  
ele fu preee petit enfes. Il nagierent tant qu'il ariverent *étaient*  
desox le cité de Cartage. Et quant Nicolete vit les murs  
10 del castel et le païs, ele se reconut qu'ele i avoit esté  
norie et preee petis enfes. Mais ele ne fu mie si petis  
enfes, que ne seüst bien qu'ele avoit esté fille au roi de  
Cartage, et qu'ele avoit esté norie en le cité.

35, 6 qu'il M.] q' il — 11 vous sai M.] vousai — 12 diu

devant 36, 1 fabloïe tout au bord — 2 estoit estoit O.] le second  
estoit manque dans le ms. — 3 ele] si; frere — 6 parage O.] manque  
— 8. 11 pree — 13 auoi

*Or se cante.*

300

Nichole li preus, li saǵe,  
 est arivee a rivage,  
 voit les murs et les astages  
 et les palais et les sales;  
 5 dont si s'est clamee lasse.  
 'Tant mar fui de haut parage  
 ne fille au roi de Cartage  
 ne cousine l'amuaffle!  
 Ôi me mainnent gēns sauvages.  
 10 Aucassins, gēntix et saǵes,  
 frans damoisiaux honorables,  
 vos doucēs amors me hastent  
 et semonent et travaillent.  
 Ôe doinst dix l'esperitables  
 15 c'oncor vous tiengne en me braçe,  
 et que vos baissiēs me façe  
 et me bouce et mon visage,  
 damoisiaux sire!"

*Or diēnt et content et fabloient.*

Quant li rois de Cartage oï Nicolete ensi parler, il li  
 geta ses bras au col.

"Bele doucē amie," fait il, "dites moi qui vos estes. Ne  
 vos esmaiīēs mie de mi."

5 "Sire, fait ele, "je sui fille au roi de Cartage et fui  
 preee petis [f. 79<sup>d</sup>] enfes, bien a quinse ans."

Quant il l'oïrent ensi parler, si seurent bien qu'ele  
 disoit voir si fissent de li mout grant feste si le menerent  
 u palais a grant honeur si come fille de roi. La fu

37, 5 do de dont paraît corr. de ta — 9 gent — 10 Aucassin

38, 1 ms. Quānt — 5 fille M.] filla — 7 bien] ms. biē corr. de  
 b'n — 8 fissen Pour les mots de 9 roi à 11 cure de marier le ms.  
 a roi. baron li vourent doner i roi de paiēns [cp. 39, 28—29] mais  
 ele nauoit cure de marier [le second r corr. de f] La fu bien trois jors  
 v .iiii. La corr. ans pour jors est due à F.



10 bien trois ans | u quatre, tant c'on le vaut mariër un 302  
 jor a un roi rice paiien, mais ele n'avoit cure de mariër.  
 Ele se porpensa, par quel engien ele porroit Aucassin  
 querre. Ele quist une viële s'aprist a viëler. Et ele  
 s'enbla la nuit si vint au port de mer si se herbega ciës  
 15 une povre fenme sor le rivage. Si prist une herbe si en  
 loinst son cief et son visage, si qu'ele fu tote noire et tainte.  
 Et ele fist faire cote et mantel et cemisse et braies si  
 s'atorna a guise de jogleor, si prist se viële si vint a un  
 marounier se fist tant vers lui, qu'il le mist en se nef.  
 20 Il dreçierent lor voile si nagierent tant par haute mer,  
 qu'il ariverent en le terre de Provençe. Et Nicolete issi  
 fors si prist se viële si ala viëlant par le païs, tant  
 qu'ele vint au castel de Biaucaire la u Aucassins estoit.

## 39.

*Or se cante.*

A Biaucaire sous la tor  
 estoit Aucassins un jor. 303  
 La se sist sor un perron,  
 entor lui si franc baron.  
 5 Voit les herbes et les flors  
 s'oït canter les oisellons,  
 membre li de ses amors,  
 [f. 80<sup>a</sup>] de Nicholete le prox  
 qu'il ot amee tans jors;  
 10 dont jete souspirs et plors.  
 Es vous Nichole au peron,  
 trait viële, trait arçon.  
 Or parla, dist sa raison.  
 'Escoutés moi, franc baron,  
 15 éil d'aval et éil d'amont!  
 Plairoit vos oïr un son

38, 10 Dans le ms. le passage de tant à paiien [ms. paiie] manque ici; il suit immédiatement vieler 13 — 14 si se h' se trouve derrière la nuit, mais est biffé.

d'Aucassin un franc baron,  
 de Nicholete la prous?  
 Tant durerent lor amors,  
 20 qu'il le quist u gaut parfont.  
 A Torelore u dongon  
 les prissent paiien un jor.  
 D'Aucassin rien ne savons,  
 mais Nicolete la prous  
 25 est a Cartage el donjon.  
 Car ses pere l'ainme mout,  
 qui sire est de cel roion.  
 Doner li volent baron  
 un roi de paiiens felon.  
 30 Nicolete n'en a soing,  
 car ele aime un dansellon  
 qui Aucassins avoit non,  
 bien jure diu et son non,  
 ja ne prendera baron,  
 35 s'ele n'a son ameor  
 que tant desire.'

304

## 40.

*Or diënt et content et fabloient.*

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolete, | il fu mout 305  
 liés si le traist d'une part se li demanda.

"Biax dous amis," fait Aucassins, "savés vos niënt de  
 cele Nicolete, dont vos avés éi canté?"

5 "Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et  
 de le plus gentil et de le plus sage [*f. 80<sup>b</sup>*] qui onques  
 fust nee, si est fille au roi de Cartage, qui le prist la u  
 Aucassins fu pris si le mena en le cité de Cartage, tant  
 qu'il seut bien que c'estoit se fille, si en fist mout grant  
 10 feste. Si li veut on doner cascun jor baron un des plus  
 haus rois de tote Espagne. Mais ele se lairoit ançois  
 pendre u ardoir, qu'ele en presist nul, tant fust rices.

39, 17 n de Aucassin corr. de m — 33 non M.] manque

40, 9 bñ — 10 def corr. de roi.

"Ha biax dox amis," fait li quens Aucassins, "se vous volliés raler en écele terre se li dississiés qu'ele venist a  
 15 mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en oseriés demander ne prendre. Et saçiés que por l'amor de li ne voil je prendre fenme, tant soit de haut parage, ains l'atenç, ne ja n'arai fenme se li non. Et se | je le 306  
 seüsçe u trover, je ne l'eüsçe ore mie a querre."

20 "Sire," fait ele, "se vos éou faissiés, je l'iroie querre por vos et por li que je mout aim."

Il li afie et puis se li fait doner vint livres. Ele se part de lui, et il pleure por le douëor de Nicolete. Et quant ele le voit plorer :

25 "Sire," fait ele, "ne vos esmaiés pas; que dusqu'a pou le vos arai en éeste vile amenee, se que vos le verrés."

Et quant Aucassins l'oï, si en fu mout liés. Et ele se part de lui si traist en le vile a le maison le viscontesse; car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se  
 30 herbega la si parla a li, tant qu'ele li géhi son affaire, et que le viscontesse lerecounut et seut bien qu'él'estoit Nicolete, et qu'ele l'avoit norrie, si le fist [f. 80<sup>e</sup>] laver et baignier et sejourner wit jors tous plains, si prist une | herbe 307  
 qui avoit non esclaire si s'en oinst, si fu ausi bele, qu'ele  
 35 avoit onques esté a nul jor. Se se vesti de rices dras de soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le canbre sor une cueute pointe de drap de soie si apela la dame et li dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist. Et  
 40 regretoit Nicolete s'amie, por éou qu'ele demouroit tant. Et la dame l'apela si li dist :

"Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent aveuques mi, et je vos mosterai la riens el mont, que vos amés plus. Car é'est Nicolete vo douëe amie qui de longues  
 45 terres vos est venue querre."

Et Aucassins fu liés.

40, 14 se corr. de je — 15 ms. v' au lieu de v<sup>o</sup> pour le premier vos — 17 oul — 30 herbega O.] h'ga — 33 si prist] p.-é. à corriger en Et Nicolete prist (d'après une remarque de F.) — 44 duce

*Or se cante.*

- Quant or entent Aucassins  
 de s'amie o le cler vis  
 qu'ele est venue el païs, 308  
 or fu liés, ainc ne fu si.
- 5 Aveuc la dame s'est mis,  
 dusqu'a l'ostel ne prist fin.  
 En le cambre se sont mis,  
 la u Nicholete sist.
- Quant ele voit son ami,  
 10 or fu lie, ainc ne fu si.  
 Contre lui en piés sali.  
 Quant or le voit Aucassins,  
 andex ses bras li tendi,
- [f. 80<sup>d</sup>] doucement le recoulli,  
 15 les eus li baisse et le vis.  
 La nuit le laissent ensi,  
 tresqu'au demain par matin,  
 que l'espousa Aucassins:  
 dame de Biaucaire en fist.
- 20 Puis vesquirent il mains dis  
 et menerent lor delis. 309  
 Or a sa joie Aucasins  
 et Nicholete autresi.
- No cantefable prent fin,  
 25 n'en sai plus dire.

41, 4 or *paraît corr.* de a, *derrière se trouve inc (biffé).*

## Interprétation des abréviations.

*Comme les abréviations ont souvent été l'objet d'interprétations fautives dans les anciennes éditions, j'ai réuni ci-dessous toutes les abréviations qui se présentent dans notre texte, quoiqu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent susciter des doutes, à savoir celles sur lesquelles on ne peut être fixé qu'en les comparant à l'usage du copiste et en tenant compte de la date et du dialecte. J'ai dû naturellement m'accommoder, pour la notation, des caractères d'imprimerie.*

1. q°, q<sup>a</sup>, q<sup>i</sup> représentent quo-, qua-, qui. que est noté par q avec un trait horizontal. qnt avec un trait égale quant (10, 16, 27). — querre 18, 38. 38, 13. 40, 19, 20, 45 et guerre 8, 3. 10, 39. 28, 13 ont une espèce d'apostrophe (q're, g're). — gue n'est représenté par g° que dans gueres 6, 35.

2. Derrière d'autres lettres que q, la voyelle est d'ordinaire placée au-dessus de la ligne quand r est supprimé: met'it 24, 52 = metroit F<sup>a</sup>n<sup>c</sup>e 2, 39 = France u'melletes 12, 21 = uremelletes g's 6, 39 = gris destr 10, 21 = destrir destr'er 9, 16 = destrier c'utes 6, 30 = creutes.

3. Un trait horizontal au-dessus de la voyelle remplace n qui suit cette voyelle: dun 3, 2 infer 6, 23 mannent 10, 14 ainme 16, 14. 26, 12. 39, 26 painnes 16, 26. 24, 4 planne 24, 17. Devant les labiales aussi, ce trait représente n, et non m, car le copiste a écrit canpel 31, 4 canpes 31, 8 compagnie 4, 22 enpereris 2, 38 canbre 12, 2. 40, 36 onbre 16, 5 conforter 7, 4 et une fois seulement (41, 7) cambre. J'ai écrit con (quomodo) avec n, parce que le copiste écrit

con 2, 9. 6, 27. 10, 1. 11, 11; *toutefois on trouve aussi* com 12, 1. 18, 1. 29, 12. *Le mot fenme est écrit une fois en toutes lettres* (14, 18), *c'est pourquoi j'ai* (2, 33. 14, 20. 40, 18) *interprété par n le trait horizontal placé au-dessus de e, et j'ai écrit fenme. femme ne se trouve que comme réclame, 3, 12 où le texte a feme. demter (avec un trait) 13, 8, argt (avec un trait) 22, 37 signifient dementer, argent.*

4. p barré d'un trait horizontal en dessous de la ligne signifie par ou per (parlés 2, 22 part 4, 25 paradis 6, 24 enpereris 2, 38 esperons 10, 11 aperceuscent 14, 31 percute 24, 74). p avec un trait recourbé qui précède, signifie pro : Provence 38, 21 aprocoit 24, 11.

5. Le signe semblable à l'apostrophe représente ordinairement er ou ier : lerbe 26, 13 tere 6, 15 terre 2, 6 cerf 18, 27 cerquier 26, 17 deniers 18, 37 cacier 18, 35 baisier 9, 1 dor mier 9, 9. Dans harpeor 6, 39 hardis 22, 19 j'ai interprété le même signe par ar, harpe 33, 8 et hardis (f. 67<sup>v</sup>) étant écrits en toutes lettres. Dans q're et g're, c.-à-d. querre, guerre, u se trouve en même temps sous-entendu.

6. Le signe qui ressemble à un <sup>d</sup> représente ur ou or : hurte 22, 3 aventure 20, 24 cure 38, 11 mur 16, 7 portes 8, 6 mortel 10, 18 tornent 32, 16 mordrir 20, 8 (ms. mor-drir 6, 5) por 4, 22. 8, 6 honor 4, 14 amors 14, 20. Une interprétation our serait contre l'habitude du copiste (honor 2, 32 por 7, 17 amors 27, 4 etc.).

7. Le signe qui ressemble à un 9 représente us ou os : nus 15, 15 plus 14, 16 descendus 28, 1 dusquau 18, 5 tos (totus) 14, 12 uos 5, 19. 18, 1 nos 18, 37 repost 20, 3. Des graphies comme tous uous nous (40, 33. 4, 8. 22, 8) sont moins fréquentes dans le texte que tos 16, 15. 20, 13, 13. 24, 86 uos 2, 22. 4, 18. 5, 20 nos 18, 17. 21, 11. 22, 24.

8. Le signe 9 signifie con : con (qu'on) 16, 19 consel 20, 18 conpaignet 21, 5 conplis 29, 9 con (quomodo) 8, 13. Devant m et n j'ai toutefois interprété ce signe par co-, car un spécialiste comme deWailly rend même cō par cou, et

notre manuscrit écrit plus ordinairement coment 10, 73 comence 10, 24 comenca 7, 9. 12, 7, 38. 24, 11 recomence 13, 21 conissiés 18, 15. 22, 10 que coumence 31, 3, 12 cou-niscons 18, 17 recounut 40, 31 ou commenca 24, 88 con-manderent 28, 15.

9. Nous avons des abréviations de mots isolés: bn (avec un trait) 1, 9 = bien ch'rl 8, 23 ch'r 10, 8 ch'rls 2, 4, 23. 4, 6. 8, 22 ch'rs 10, 28. 20, 15 = ceualier(s), écrit en toutes lettres 2, 25. 6, 35. 8, 5 (ceualers 2, 16); les signes connus pour est et et; lib' 40, 22 = liures; ml't 4, 20. 9, 17. 20, 2 = mout, écrit en toutes lettres 7, 2. 15, 1. 20, 2. 40, 1. 39, 26 (mot se trouve seulement 12, 37. 20, 11 mol't seulement 5, 22. 10, 59); ñ 18, 21. 24, 29 = non (négation) ñ 2, 10 = non (nom, écrit en toutes lettres 39, 32); .f. 18, 33. 24, 63 = sous, écrit en toutes lettres 22, 23; .i. 2, 3, 31 = un(s) vre avec un trait 4, 4. 5, 18 = vostre.

10. Abréviations exceptionnelles (employées seulement au dernier mot de la ligne, où la place faisait défaut): auq't 6, 4 = auquant q'ques 8, 27 = quanques h'm 10, 25 = hiaumes, écrit en toutes lettres 10, 3, 34 ca (avec un trait) 27, cat (avec un trait) 31 = cante flab' 32 = flabent flaboit (avec un trait) 34 = flaboient, enfin l'abréviation qui représente aues 6, 1 et qui a à peu près l'aspect de au'.

11. Le nom du héros est ordinairement écrit Aucassin(s), à savoir 1, 4. 11, 2. 8. 27, 1. 9. 29, 1. 31, 1, 11. 32, 18. 35, 1. 37, 10. 39, 17, 23, 32. 41, 1, 12, 18; plus rarement Aucasin(s): dans le titre. 2, 9. 7, 1. 12, 1. 19, 18. 41, 22. Aucasinet 21, 6.<sup>1</sup> Dans les autres cas il est abrégé en Aucas. 3, 1 Auss. 39, 2 A. 2, 36. 4, 2 Ac. 24, 29. Dans tous les autres passages où il apparaît, nous trouvons l'abréviation Au. ou Auc. J'ai toujours interprété ces abréviations par Aucassin(s). Nicolete se trouve, outre l'entête, 3, 8 (Nicolete). 11, 4, 12. 13, 1. 17, 1. 18, 1. 19, 1. 23, 9. 25, 3. 39, 24, 30. Nicole 5, 1. Par contre, on trouve Nicholete 1, 4. 2, 25. 35, 7. 39, 8, 18. 41, 8, 23 Nichole 33, 2. 37, 1. 39, 11. Dans tous les autres

<sup>1</sup> On s'aperçoit facilement de l'économie du copiste, qui n'écrit guère les noms en entier que dans les vers, où il avait un espace suffisant.

passages ce nom est écrit N. ou Nic., (Nic. seulement 3, 14) abréviation que j'ai rendue chaque fois par Nicolete, sauf 3, 3 où la mesure du vers exige Nicole. Pour Biaucaire nous trouvons Biauc. 34, 13. 38, 23. Biac. 8, 10. Pour Bougars on trouve dans un cas B. 10, 31; dans un autre, Bor. 10, 75, que j'ai interprété par Borgars. Cartage est représenté par Cart. 38, 1, Garin(s) en plusieurs endroits par G. (4, 17. 6, 5. 8, 10. 12, 8, 10. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9. 22, 17), Ihesum par Ih'm 17, 4.

12. J'ai écrit en toutes lettres les noms de nombres notés par des abréviations dans le manuscrit. Celui-ci ne présente la forme en toutes lettres que dans les passages suivants: deus 1, 3 dex 18, 28 andex 9, 12. 41, 13 trois 8, 37. 10, 51. 18, 28, 35. 23, 8. 34, 15. 38, 10 set 19, 7 mile 2, 5.

J'ai signalé la reproduction du manuscrit en héliotypie de M. Bourdillon. Les caractères du manuscrit sont disgracieux et négligés, et souvent on ne peut les lire qu'en comparant soigneusement les lettres et en examinant de près l'usage du copiste. Il y a surtout souvent une très grande ressemblance entre o et a (dans auoit f. 70<sup>c</sup> roi f. 70<sup>d</sup> poroit f. 71<sup>a</sup> cropent f. 71<sup>a</sup> aumosne f. 74<sup>c</sup> soumax f. 75<sup>b</sup> etc.). Très souvent le copiste, à la fin des lignes, écrit des lettres au-dessus de la ligne: auoi<sup>e</sup> f. 71<sup>a</sup> iama<sup>ia</sup> *ibid.* ami<sup>e</sup> f. 71<sup>d</sup> cā<sup>ie</sup> f. 72<sup>c</sup> maisie<sup>re</sup> f. 74<sup>b</sup> auo<sup>i</sup>ent f. 75<sup>a</sup> auo<sup>ir</sup> f. 75<sup>c</sup> de uoie en vo<sup>ie</sup> f. 76<sup>d</sup> esto<sup>i</sup>le f. 77<sup>c</sup>.

Voici les passages de ma quatrième édition corrigés dans la cinquième: 1, 2 variante, 15. 3, 18. 4, 13, 17. 5, 13, 24, 25. 6, 22. 9, 19. 10, 68. 15, 7, 18. 16, 14. 18, 35, 36. 21, 8. 25, 7, 8, 9. 27, 19. 30, 17. 36, 9. 37, 4. 39, 9; et ceux de la cinquième corrigés dans la sixième (abstraction faite du g): 1, 9—10. 2, 16, 24. 6, 17 var, 35 var 8, 16, 23, 34. 9, 7. 12, 6. 13, 9. 14, 28. 16, 14, 21, 24. 20, 20 var, 29. 22, 6, 11 var. 24, 4 var, 13, 29 var, 39. 28, 6, 12, 18. 30, 1. 34, 3 var 9, 11, 16. 36, 3. 37, 5 var. 38, 5, 7 var, 9—13. 39, 17 var. 40, 7, 32, 33 et var.

Gaston Paris avait fait lui-même le relevé des passages où son édition s'écartait de la mienne (Romania 8, 285).



## Notes.<sup>1</sup>

1, 2 Je ne puis croire que le poète ait voulu ici présenter une énigme à ses auditeurs. Le passage tel qu'il est conservé n'a son analogue dans le début d'aucun ancien poème français. Le changement que j'ai fait de du viel en du duel est justifié au point de vue paléographique aussi bien que par le sens. L'objection de M. Tobler (Z. II, 625), d'après qui *caitif*, appliqué à un être impersonnel, signifierait 'chétif, pauvre, mesquin' (*kümmertlich, gering, kärglich*), ne s'applique pas à plusieurs exemples fournis par le Dict. de Godefroy. Il me semble que ce mot signifie plutôt 'misérable, pitoyable', et cette signification convient aussi au passage suivant (Barlaam et Jos., p. 339): Par tot preechent sans dotance E as gens mostrent a vois vive Come nostre vie est cheitive. On pourrait aussi alléguer des passages de la Chrest. prov. de Bartsch.

Pour du mel M. Stengel a proposé du mel, Jen. Lit.-Zeitg 1879 p. 152. M. Cloëtta m'écrit à ce propos: 'L'm de mel rappelle celle du mot ames f. 74<sup>e</sup> 7, et mal à côté de mel se trouve ailleurs à l'assonance (v. Huon de Bordeaux p. 80. 169).'

M. Alfred Schulze, qui a le mérite d'avoir reconnu *antif* comme leçon du ms., fait (dans l'Archiv für das Studium der neuern Sprachen CII. 224 ss.) de savantes réflexions sur le sens du deuxième vers. Il fait remarquer que le Viel Antif est le nom du cheval de Roland. Il voudrait corriger du en dun et traduire 'd'un vieillard aux cheveux blancs'. Je me demande si le Viel Antif n'est pas peut-être un nom de jongleur. Si ce jongleur venait à être découvert dans un document quelconque, le deuxième vers, del deport du Viel Antif, serait clair et le nom de l'auteur de la cante-fable retrouvé du coup.

4 Aucassins. L'apposition est parfois, en ancien français, au nominatif alors même qu'elle accompagne un mot au cas oblique. Cp. von Hebinski, Die Deklination der Substantiva in der Oöl-Sprache (Posen 1878) p. 47.

7 M. Tobler nie qu'il y ait ici une question, et considère Qui comme signifiant 'si quelqu'un'. Mais il semble qu'alors l'idée exprimée dans la seconde partie de la phrase se trouverait pour le sens un peu éloignée. Il est vrai que M. Tobler pourrait citer à l'appui de son opinion le commencement de Gaydon.

<sup>1</sup> Une fois pour toutes je renvoie aux savantes notes de Wilhelm Hertz dans le Spielmannsbuch, 2<sup>e</sup> éd., Stuttgart 1900, p. 437—453. Je n'ai pu consulter la 3<sup>e</sup> éd. du Spielmannsbuch (Stuttgart 1905). Je cite par VB. les Vermischte Beiträge de Tobler, par Z. la Zeitschrift für Romanische Philologie.

15 *Quinze* (7. 11. 13. 17—25. 29—41) des 21 *laissez d'Aucassin* pouvoient le petit vers qui marque la fin de *laisse d'une assonance féminine* en i. Parmi les treize dernières une seule, la 27<sup>me</sup>, est sans rime. Serait-ce un pur hasard que tant de *laissez* se terminent par la même assonance? Ce n'est guère admissible. J'ai donc essayé de rétablir l'assonance dans les six vers qui en sont dépourvus. Les voici suivant le manuscrit :

- 1, 15 tant par est douce
- 3, 18 que trop est douc
- 5, 25 se iel puis far
- 9, 19 a la bataille
- 15, 18 sor ne ti gardes
- 27, 19 les le riuage

Pour ces six vers je propose les corrections suivantes que j'ai introduites dans le texte :

- 1, 15 tant par est rices
- 3, 18 que trop est fine
- 5, 25 se jel puis mie (je remplace le mie du vers précédent par prise).
- 9, 19 a l'estormie
- 15, 18 s'or ne t'abries
- 27, 19 delés le rive.

Je crois donc que le poète a employé l'assonance en i pour les petits vers de toutes les *laissez*. Les corrections que je propose me semblent assez naturelles, et la facilité même avec laquelle elles se présentent est un argument en faveur de leur authenticité. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que dans le *Lai de la rose du Perceforest* (publié par Gaston Paris dans la *Romania* en 1894), où chacune des 43 strophes se termine aussi par un petit vers, chacun de ces petits vers rime en ie.

Le poète a encore marqué l'unité de son ouvrage en faisant assoner en i la dernière *laisse* comme la première.

2, 6 argoit, pour ardoit lat. ardebat. Voir sur cette formation Tobler dans les *Sitzungsberichte der Berliner Akademie* 1902. p. 98, M. Risop dans la *Z.* VII p. 56, 64—65, M. Ebeling dans Auberey II p. 119. detorçant, de detordre, se trouve *Romania* XVII. 392 v. 218, 394 v. 348. Des formes comme torjant, dans les *Chansons et dits artésiens* p. p. Jeanroy et Guy, p. 85, semblent plaider pour la prononciation palatale de g.

12 menus recérclélés est pour menuëment recérclélés, qui se disait aussi. De même droites noires 12, 28. Voir VB. I<sup>2</sup> 82, 79. Cp. Il ot blonde le poil, menu recercelé, Parise la duchesse 1156.

15 Voir sur l'emploi de se — non (ne — se — non) VB. III. p. 71, et Ebeling dans le *Jahresbericht de Vollmöller* V. 213 sv.

22. 8, 21 qu'en parlés vos ore? (wie könnt Ihr nur davon reden?) Bida traduit: Que dites-vous là? Voir sur cet emploi de ore Alfred Schulze, *Fragesatz* p. 81, M. Tobler dans le *Literaturblatt f. Germ. u. Rom. Phil.* 1888 col. 354, M. Meyer-Lübke *Gr.* III § 519.

23 Ici et 8, 22 *M. Thurneysen propose d'introduire j' devant ere* (Z. XVI. 292—294), *et de même qu'ele au lieu de que* 36, 12. *M. Tobler, que j'ai consulté, me déconseille ces changements.*

24 ne que voise. *Suivant M. Thurneysen, l. c., ne voise (sans que)* 8, 23 *correspond mieux à l'usage du poète.*

39 Colstentinoble doit se prononcer comme Coustentinoble. *Cp. molt* 5, 22. 10, 59 *au lieu de mout. Nous avons des exemples de cette graphie dans les Sermons de S. Bernard, éd. Förster: polt* 7, 12. 92, 14 *chacevols* 5, 30 *palisinols* 5, 32 *besoignols* 27, 11. 61, 41 *haïnols* 116, 31 *hontols* 118, 20. *Cp. aussi avelc avelques (au lieu de aveuc aveuques) dans le Recueil des mon. in. de l'hist. du tiers état I. 1, 132. Elle est aussi très répandue en normand (v. mon étude Über die Matthaeus Paris zugeschriebene Vie de saint Auban p. 14).*

3, 5 *Auprès des datifs li et lor on supprime ordinairement l'accusatif le, la, ou les. li est ici pour la li, et 9, 6 pour les li. Au dernier endroit le participe s'accorde avec l'accusatif les non exprimé (comme dans les exemples cités par M. Ebeling, Aubree p. 139).*

7 di va, de même 29, 7, 'dis donc'. *Ce va se trouve aussi après d'autres impératifs que di, cp. lai va! Renart III 466. guerpis va! S. Lorenz 424.*

13 'Par rapport à cela je ne puis faire autre chose.'

4, 7 *Voir sur que répété après une incidente la note dans les VB. II<sup>e</sup> 35. J'ai réuni les passages en question à l'art. que du glossaire.*

9 *tote peor, cp. 6, 45. 10, 56 rien que de la peur, une peur infinie. Voir sur ce tout (en allemand lauter) Ebeling, Probleme I p. 68. Le tox de 36, 3 se retrouve encore en français moderne.*

10 *ce poise moi que est suivi plus souvent de l'indicatif que du subjonctif. Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Sprache XXIII. 2, 109.*

11 *qu'il i parole 'qu'il lui parle' (à elle, Nicolette). i pour a lui (a li, a eus, a eles) se rencontre souvent auprès du verbe parler, voir Ebeling dans Aubree p. 77.*

17 *ce gardés vous! M. Schulze, l. c., donne des exemples du pronom sujet auprès de l'impératif. Cp. aussi Aucassin 10, 66.*

5, 4 *Le mot miramie (que Lacurne de Sainte-Palaye traduit par 'à la Mosaique', et que d'Héricault interprète 'mirum in modum' ou 'à l'orientale') m'était inconnu, c'est pourquoi je l'ai remplacé par mirabile. Ce dernier mot se trouve plusieurs fois dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne: par mirabile sont li entaillement f. 11<sup>a</sup> Tibaus esgarde les plus grans mirabiles ibid. la siele fu a mirabile faite f. 17<sup>a</sup>. Ce mot se trouve encore De Venus 220 et à la rime, rimant avec mile, Gaimar 2580, avec fille, Gaimar 1284 et Disc. cler. p. 73. — mirabile a un dérivé mirabellous, Aioli 6152.*

14 *se clama orphenine. orphenine est probablement le nominatif souvent employé avec soi clamer. Voir Diez Gr. III. 120 [p. 109 de la trad. fr.]*

Suchier, Aucassin et Nicolette, 6<sup>e</sup> éd.

4

6, 1 si que, *ordinairement* si com. M. Tobler a rassemblé des exemples de cet emploi de que, rare au moyen âge, VB. II<sup>a</sup> 60, cp. aussi 104 et I<sup>2</sup> 174.

3—4 li auquant — li auquant, mais 20, 6 li auquant — li autre, *auj. quelques-uns — d'autres, les uns — les autres. Voir sur cet emploi Meyer-Lübke Gr. III § 85.*

26 *A cette description du paradis M. Baist (Z. XVIII. 276) compare un passage de Ludolphe de Sudheim (Suchem), De itinere terrae sanctae (un peu après 1340), chap. XIV: Unde de ipso monte in Sicilia commune est proverbium: Malo esse in Monte Bel cum regibus et principibus quam in coelo cum claudis et caecis. Dans les Macaronea de Merlin Coccaie XXI (éd. de Toscolano 1521 p. 215—216), Teofilo Folengo fait dire à Pasquin, dont l'auberge se trouve à la porte du paradis:*

Inganatur homo, paradisum qui putat esse  
deliciis plenum, solazziis atque richezzis.  
Sunt quadraginta anni quod ego plantando tavernam  
ostus eram non per Romæum quippe viazzum,  
ante sed hospicium paradisi semper habentis  
mille cadenazzis portas stanghisque seratas,  
et sua taccarunt passim velamina ragni.  
Varcabat giorni septem quandoque vel octo,  
nemo forasterus bandas veniebat in illas;  
si tamen ullus erat qui tandem accederet illuc,  
vel gobbus vel zottus erat vel lumine aguerzus  
vel cantans vacuus, coram latrone securus.

*Dans l'édition de Cepeda, de [15]/33, le passage cité se retrouve sous une forme remaniée à la feuille 243.*

*Voici un passage encore plus rapproché du nôtre, qui se trouve dans une collection de nouvelles composée au XV<sup>e</sup> siècle dans les environs de Sens. J'en dois la communication à M. le professeur Vossler, qui a traité de ces nouvelles dans les Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte de Max Koch, II p. 22. Il dit: 'Je rapporte du bon et de bel assez; car, depuis que ne me veistes, j'ay esté à l'entree de paradiz et en enfer. Est ce pas bien exploitié?' Lors dist le duc: 'Veez en cy une bien nouvelle! Or nous en comptez!' 'Premierement', dist Malbrun, 'au regard de paradiz: il n'y a que povres chetifs. Ils semblent tous malades, tant ont les visages fades et palles et les cuers faillis. Ils ne boyvent ne menguënt ne font que regarder l'ung l'autre. Il n'y a que mort a cuer, comme gens qui ne font que jeuner et pleurer et priër et comme gens qui sont honteux, tous nus et dessirez, et n'ont ne maille ne denier, et n'est que toute povreté. En enfer fait meilleur: la sont lez grans seigneurs, grans guerroyeurs et oultrageux, belles dames et damoiselles et gens de tous estas, qui font tous leurs plaisirs et desirs sans estre de nul repris. La est orgueil et toute magnificence, grandeur de*

courage et puissance, qui gouverne ire la vaillant avec sa suer envie. La est toute richesse, qui garde couvoitise. La est habondance de vins et de viandes, de quoy gloutonnie sert, et plaisance qui gouverne luxure, et si y est joieuseté qui maintient oysiveté. Pour ce je dy qu'il y fait bon.' (ms. de la Vaticane, Reg. lat. 1716 11<sup>r</sup> Nouvelle V<sup>e</sup>: De messire Gaultier de Ruppes, chevalier, et de Malbruny [nom sous lequel se cache le diable]).

*M. Jules Cornu me renvoie encore au Simplicius Simplicissimus de Grimmelshausen, livre II chap. 21.*

30 creute ,mentionné par Sainte-Palaye et Du Cange (sous le mot cruta), est le creutte actuel dit pour grotte dans le Laonnais (Revue des sociétés savantes, VI. série, t. IV. p. 395).

Comme le poète emploie aussi waumonner, mot d'origine germanique, ce qui indique la frontière septentrionale du domaine linguistique français, on ne peut pas contester non plus tatereler. Ce mot se rattache évidemment au nord. töttur, bas-alem. tater, angl. tatter (haillon), ital. tattera, sur lesquels on peut comparer, outre Diez, Skeat, Etym. dict. of the Engl. lang., Édouard Müller, Etym. Wört. der Engl. Spr., 2<sup>e</sup> éd., et Thumb dans Germanistische Abhandlungen Hermann Paul zum 17. März 1902 dargebracht, Strasbourg 1902, p. 245.

*M. Meyer-Lübke croit que le mot ne se trouve qu'en Italie* (Einführung in das Studium der Romanischen Sprachwissenschaft, Heidelberg 1901, p. 48).

32 de soi peut encore être considéré comme la leçon du manuscrit. On trouve un o ressemblant fort à c aussi dans douce 11, 13. Gaston Paris m'indique un passage d'Alexis 80<sup>e</sup>. J'ajouterai celui de Charles d'Orléans éd. d'Héricault I p. 116.

37 que eles est une façon négligée d'exprimer le relatif. On trouve de même que — en pour dont 22, 35. D'anciennes langues germaniques emploient des périphrases identiques. Des exemples tirés des langues romanes sont fournis par Diez Gr. 3, 380—1 [350 de la trad. fr.]. J'y ajouterai: Chus vaslés si fu fix l'empereur Kyrsac de Coustantinoble, que uns siens freres li avoit tolu l'empire de Coustantinoble par traïson, Rob. de Clari p. 17, comme plusieurs femmes sont, qu'i (éd. qui) ne leur chault ou elles s'abandonnent, Deux rédactions du Roman des Sept Sages de Rome pp. G. Paris, p. 31. Le pronom personnel peut aussi être supprimé: une partie de l'ost que deus out tuched les quers (pars exercitus quorum tetigerat deus corda), Quatre livres des rois p. 35. D'autres exemples de ce dernier cas sont donnés par M. Tobler dans les VB I<sup>2</sup> 123. Voir encore Meyer-Lübke Gr. III § 628.

43 Se vos i parlés, et vos peres le savoit. La même suite des temps se trouve dans un vers du Roman de la rose éd. Michel 8893, éd. Marteau 8457: Se vous vivés et ge moroie (communication de M. Jules Cornu). Le premier fait est supposé réel, le second irréel.

8, 7 Sur le sens technique de aleoir (galerie sur le mur de fortification) cp. le passage suivant du Roman de la Violette (p. 129):

Li dus n'i fist plus atendue,  
 un cor fait sonner de laiton.  
 C'il de la vile oënt le ton,  
 isnielement as armes salent,  
 ki bien cuident que Saisne asalent;  
 as murs montent et se granisent,  
 és aleoirs de pierre emplisent.

*D'autres exemples se trouvent dans Godefroy.*

34 sv. *Le troubadour Cercalmon se promet qu'un baiser aura le même effet que décrit ici Aucassin (Per fin'amor, Bartsch Chrest. prov. 6<sup>e</sup> éd., col. 54):*

Toz mos talens m'ademplira  
 ma domna, sol d'un bais m'aizis,  
 quen guerrejera mos vezis  
 e fora larc e donera  
 em fera grazir e temer  
 e mos enemics bas chader  
 e tengral meu el garnira.

36 Sur 'deux' comme petit nombre indéterminé voir Ebeling Z. XXIV. 513—515. 'trois' (23, 8) n'est pas moins fréquent, surtout avec mos.

9, 12 regarder ses pieds, voir Tobler Z. II 145 et Schultz-Gora, Zwei Altfranz. Dichtungen p. 87 v. 159.

10, 5 sor quoi, le neutre du pronom relatif appliqué, d'après l'usage de l'ancien français, à un animal, considéré comme chose.

14, 29 estro(u)seement. Voir sur la signification et sur l'origine de ce mot la note mise par M. Wend. Förster au vers 5592 d'Erec (éd. de 1890).

17 fait il intercalé dans le discours direct, bien que la période soit introduite par une proposition subordonnée (Et quant Aucassins l'entendi). De même 30, 11. 40, 25. Cet usage que le français moderne a conservé a été étudié par Ebeling dans le Krit. Jahresbericht de Vollmöller V. 1, 184.

17. 16, 12 douce creature se rapporte à l'Enfant Jésus. Le moyen âge ne fait pas de distinction bien tranchée entre Dieu le père et Dieu le fils. Le Christ est appelé deus dans le Voyage de Charlemagne 139, et le Créateur est appelé salvator au commencement du Jeu d'Adam.

24 remuans, le pronom réfléchi est sous-entendu auprès du participe présent et du gérondif, VB. II<sup>e</sup> 97.

26, 36 La barre de fer appelée nasel, mha. nasenbant, était fixée au milieu de la partie frontale du casque et couvrait le nez jusqu' à son extrémité. On la trouve dès 1066; elle disparaît des sceaux en 1230. Voir Marignan, La tapisserie de Bayeux, Paris 1902 p. 69, et Lanore dans la Bibliothèque de l'Ecole des chartes LXIV. p. 90.

53 Il est peu probable que tenés soit ici l'indicatif, vouloir que ne se construisant guère avec ce mode.<sup>1</sup> C'est peut-être un indicatif comme forme, mais un subjonctif pour le sens. Voir VB. I<sup>2</sup> p. 29 et cp. je vous pri,sire, que . . . vous le tenez touzjours par le poing, Joinville § 832. Suivant les observations de M. Tobler, l. c., l'impératif s'employait autrefois, dans la proposition subordonnée; toutefois il était alors accompagné assez rarement du pronom sujet.

57 Hertz traduit: 'Ist das Euer letztes Wort?' 'Est-ce là votre dernier mot?' Voir des exemples de ce est la fins dans un article d'Ebeling, Z. XXIV. 533.

11, 15 soupe est sans doute une soupe au vin; 'Würzwein' suivant la traduction de Hertz. Cp. [li rois] mançoit en coupes d'or fines soupes en vin, Ph. Mousket 21670—1.

18 Le mot esvertin est attesté de bonne heure, comme le montre un passage de Samson de Nanteuil: Se jeünout com si veisin', el chef l'en ferreit esvertin (f. 57<sup>e</sup>). Cp. aussi Tobler, dans les Miscellanea in memoria di Caix e Canello p. 74.

40 u je faé mout male fin. J'ai noté les exemples suivants de cette expression (signifiant: se démener): criënt et braient et mainent male fin, Enfances Guill. Bl. 13<sup>b</sup>. Tant cria, tant fist dure fin, Qu'a son cri vindrent li voisin, Juitel 205—6. La mere de l'enfant cria et mena si forte fin, que grant planté de Crestiens et de Juifz se y assemblerent (E. Wolter, Der Judenknabe. Halle 1879. p. 123). Onques mais femme en tout le monde Pour amours ne mena tel fin, Jehan et Blonde 1257 faire male fin, Aeneas 8142 forte fin faire, Vie Greg. 2098 (Romania VIII) et Löseth, Le Roman en prose de Tristan, p. 385 § 547<sup>a</sup>. Un tout autre faire fin est expliqué par M. Paul Meyer, Romania IV. 393.

12, 6 La forme garding, qui prouve une prononciation mouillée de n, se trouve aussi dans les Chartes d'Aire G 54 et dans Renart le novel 3203. Cp. aussi gardignet *ibid.* p. 314. en garding (sans article) est comme l'italien in giardino, le roumain în grădin.

33 faelé, aujourd'hui fêlé, dont Diez (Et. Wört.) donne une explication certainement fausse, est encore usité aujourd'hui en wallon, cp. Grandgagnage Dict. I. 200 II. 589, et le prov. faia daus le Trésor de Mistral.

14, 10 de si lonc que je verroie une maisiere, gallicisme que la langue moderne n'a pas encore oublié, cp. d'aussi loin qu'il me vit, Racine Brit. 1, 1.

16, 18 Ici faire est employé comme verbum vicarium, c'est-à-dire qu'il remplace un verbe précédent dont il prend la forme exacte. Ainsi faciés 2. pl. subj. prés. est pour amés 2 pl. subj. prés., et faé 1 sg. ind. prés. est pour aim 1 sg. ind. prés.

<sup>1</sup> Voyez pourtant le vers 82 de Gormund et Isembart: Ne voil que [ja] un sol s'en vante, et De Venus p. p. W. Förster 82<sup>b</sup>.

20 *La correction de cateron en teteron est due à M. Hugo Andresen (Z. XIV. p. 175, cp. en outre Romania XIX. 618, XX. 285).*

15, 12 tu l'entens! *Indicatif dans le sens de l'impératif, comme dans le Oz mei pulcele de l'Alexis (14<sup>a</sup>). Cp. aussi 'Urbain', diat la vois, 'or entans, Et ne soies pas alentans! Manekine, 7587, et Os! Aucassin 22, 15. 24, 40.*

17 faire messeant se trouve aussi dans Auberi 81, 3: Qu'il ne m'ocie ou face messeant. *D'autres exemples de messeant devenu substantif sont fournis par W. Förster (Z. IV. 380) et Godefroy.*

16, 24 cil dedens se disait pour cil de dedens; de était omis devant les adverbes commençant par la syllabe de. Cp. Fors s'en eissirent li Sarrazin dedenz. Rol. 1776.

31 si se repensa 'et d'autre part elle réfléchit'. *De même que rest ici rendu exactement par 'd'autre part', il correspond dans d'autres passages à 'aussi', cp. E Hyra de Hyeter, e Gareb ki refud de Hyeter, Quatre Livres des Rois, p. 215. E refist faire (lat. fecit quoque) dous cenz lances d'or, e fist faire treis cenz escuz de altre baillie, e cez refurent de or fin e esmered, ibid. p. 273. Moÿses ki la lei dona Quarante jurs primes juna . . . Cist nostre frere rejuna Quarante jurs, Théophile d'Adgar, v. 947 sv. Li quens de Sansore i revint (y vint aussi), Rom. de la Violette p. 279.*

17, 2 monter le fossé, cp. 19, 3 s. si acoilli son cemin . . . tout un viés sentier anti. *L'accusatif désigne le terrain sur lequel s'étend le mouvement exprimé par le verbe. Cp. Charles chevalchet et les vals et les munz, Roland 3695. Voir Diez Gr. III 112 [102 de la trad. fr.], Meyer-Lübke Gr. III § 355.*

18, 5 s'endormi dusqu'au demain a haute prime 'elle s'endormit [et elle continua de dormir] jusqu'au matin à six heures'. *J'ai suppléé entre crochets le membre omis. Voici un cas pareil: (ele) acoilli son cemin . . ., tant qu'a une voie vint 19, 3. 'Elle se mit en chemin, [et elle continua de marcher] . . ., jusqu'à ce qu'elle vint à une voie.' Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Spr. XXV. p. 35, note au vers 325.*

6 sv. *Notre poète mêle indistinctement le présent historique et le parfait. De même qu'il fait suivre ici jeterent de traient et estendirent, il fait alterner (23, 5 sv.): entra anble porte parla et il écrit (30, 3): Il le prist si torne si fiert si le bati.*

13 Cp. qui est un peu plus emparlez que les autres, Löseth, Le roman en prose de Tristan p. 90.

21 non 'non pas même'. Cf. Qu'il a en vous tant de savoir, Tant de valour, tant de bonté, Que n'en poroit estre conté La disme part, non la centisme, Manekine 5728-31. *M. le Dr Dittmar, de Magdebourg, a eu l'obligeance de me communiquer encore les passages suivants: en set milliers n'en a quatre, non trois de bien parfaites, Amis 1221. Ja certes ne verrés demain, non le vespre, Ferg. 19, 11 por l'avoir de Normendie*



ne le vendist, non por tot l'empire de Rome, 187, 23 si n'a çai ens nul si haut home, ma dame, non jusques a Rome, Guil. Pal. 7795. *Ajoutez encore Berte 738, Aiol 5430.*

25 *Pour fantosme cp.* Ils trouverent ceste tant belle damoiselle qui estoit ens. Dont ils furent si esbahis qu'ils ne seurent que penser, et disoient li ungz a l'autre que c'estoit fantosme, *Wauquelin*, Manekine en prose, dans les (*Œuvres poétiques de Beaumanoir éd. Suchier, I. p. 297.* Et finalement ils doubterent que ce ne fuist aucune phantome, *ibid.* p. 335. *Pour fee cp.* Vair Palefroi 1181.

27 *Quand dont employé comme génitif du pronom relatif se rapporte à un substantif, il est de règle que ce dernier soit au nominatif ou à l'accusatif. Ici il se rapporte à les membres précédé de la préposition de. Voir des cas semblables dans VB. III. 44 et dans Meyer-Lübke Gr. III. § 616.*

19, 6. 38, 10. 40, 8 *Sur tant que, et tant que au sens de 'et enfin', 'et un jour' voir Ebeling dans la Zeitschrift für Französische Sprache XXV p. 24 sv.*

7 *Sept voies aboutissant au même endroit forment ce qu' Ernest Desjardins, Géographie de la Gaule romaine IV p. 27—30, appelle un septemvium. On en connaît plusieurs en Gaule remontant à l'époque romaine. Voir, outre l'ouvrage cité, où il est question du septemvium de Bavi dans le Hainaut, région que je me crois autorisé à considérer comme étant à peu près la patrie de l'auteur d'Aucassin, le Krit. Jahresbericht de Vollmöller, tome V, III p. 11.*

11 *Suivant l'observation de M. Förster, Z. XXVIII. 506, il vaut mieux écrire une apostrophe après com suivi d'une voyelle (com'il).*

13 *C'est de garris, d'après Littré, que vient la forme du français moderne gariès, et celle du provençal moderne agarru. Honnorat (Vocab. fr.-prov. p. 1104) indique comme nom latin ilex aquifolium. D'après Reclus (Nouvelle Géogr. II. p. 408) les Monts Guarrigues, dans les Cévennes, doivent leur nom au chêne coccifère (lat. quercus coccifera, all. Kermes-eiche). Pour plus de détails, v. Leys d'amors I. 56, Diez Et. Wört. 2, 316, Du Cange s. v. garriacae, Godefroy s. v. jarris.*

*On en faisait des marchepieds: cf. un marcap de garrie del long de la taula (1447), Mahul Cartulaire . . de Carcassonne VI. 350, et des fléaux: cp. le flael fud d'un grant jarit fendu (ms. fenduz) Ch. Guill. 3212.*

20, 12 *Sur quoi que au sens de 'pendant que' voir VB. III p. 8.*

21, 8 *Je rétablis dans ce vers la leçon de ma première édition (au corset), abandonnée, suivant le conseil des critiques (K. Bartsch, G. Paris, A. Tobler), pour au cors net dans la troisième.*

*La leçon du ms. est*

*et le mescine au cors corset.*

*Il faut donc supprimer une syllabe. Au point de vue paléographique*

il est peu probable que le scribe ait remplacé net par corset, mais il peut fort bien avoir, par méprise, répété la syllabe cors.

Le lecteur voudra bien se rappeler que Nicolette avait mis un bliäut de soie (12, 12), avant de quitter la prison. Or le corset semble avoir été une partie du bliaut des femmes. Je renvoie aux images dans Léon Gautier, *La chevalerie*, 3<sup>e</sup> éd., p. 402—407 note, aux exemples du mot corset tiré de documents antérieurs à 1250 par Victor Gay, *Glossaire archéologique*, art. corset, et surtout au mot mha. kursit. M. Maxeiner a démontré (*Zeitschrift für Deutsches Altertum*, XXXVII, Anzeiger p. 49) que kursit provient du mot français corset. Le kursit est souvent mentionné par Wolfram d'Eschenbach, et antérieurement à lui il se trouve dans le roman du Comte Rudolf (2, 13). On sait qu'en français bliäut a signifié un habit, d'homme ou de femme, mis au-dessous du manteau, mais dans la plupart des cas au-dessus des autres vêtements. En mha. plialt ou pliât signifie non pas le vêtement même, mais l'étoffe de soie dont on le fabriquait de préférence (p. ex. Rolandslied 1611. Konrad ne traduit pas les vers — 303, 2172 — où blialt se rencontre dans la Chanson de Roland). Cp. Apollonius 542: sin kursit was ein pliât. Le mot allemand qui correspond pour le sens au mot français bliäut est kursit (de corset, pars pro toto). On a des passages où bliäut est traduit par kursit. Ainsi le mot bliäut (Aliscans 2567) est traduit dans le Willehalm 125, 19 par kursit. Deux autres passages se trouvent au commencement du Moniage Rainoart (ms. de Berne f. 113<sup>ab</sup>). Rainoart somme un moine qu'il rencontre en chemin de lui céder ses draps noirs en échange de sa cote et de son bliaut:

se te donrai ceste cote entallie  
et cest bliäut de soie d'Aumarie,

et quand le moine refuse, Rainoart le force à coups de poing d'accepter l'échange. Le moine s'en plaint auprès des bourgeois, disant

mais cest bliäut, qui ci est gieronés,  
me fist viestir tot maleoit mon gre.

Ulrich de Türheim, dans son Willehalm (ms. de Heidelberg f. 154<sup>bc</sup>, ms. de Cassel f. 127), traduit le premier passage:

ir traget doch wol mîn korsit,

et l'autre:

so sûre ougenweide  
gesach ich nie bi mîner zit,  
als an ime lit des was daz kursit.

La couleur favorite du bliaut comme celle du kursit est pourpre. Je renvoie encore à Viollet-Le-Duc, *Dict. du mobilier III*, art. bliaut et corset, à Alwin Schultz, *Das höfische Leben*, 2. Aufl., I. 258, 263, II. 57, 58, à Max Winter, *Kleidung und Putz der Frau*, Marburg 1886, p. 22—24, et à Murray, *New English Dictionary*, art. corset.

Dans l'édition précédente d'Aucassin j'avais cité les deux passages suivants. Dans Lecoy de la Marche, *Bagage d'un étudiant en 1347* [dans

les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, vol. 50, p. 7 et 19/ on trouve mentionné un corset de drap sur fleur de peschier fourré d'une panne blanche d'aigheaus, et *Lecoy explique* corset: 'courte tunique sans manches'. Le second est un passage de Clément Marot (éd. d'Héricault 1867, p. 311): Elle vous avoit un corset D'un fin bleu, lassé d'un lasset Jauline, qu'elle avoit faict exprès. J'ajoute ici un troisième: un corset rond a pourfil (de l'an 1316) cité par Godefroy s. v. pourfil.

14 M. Éd. Wechsler me renvoie à une pastourelle (dans Bartsch, Romanzen und Pastourellen p. 199), où les bergers parlent des mêmes instruments (pype achetee, fleüste, maëue).

22, 11 Malgré le passage de Rol. 1146 (mult bien le saviëz) j'ai, avec M. Tobler, mis savons, à cause de l'autre phrase 24, 34 et parce que, dans les autres cas, la 1. p. du pl. de l'impf. se termine, dans notre texte, en -iens.

19 'Nul ne serait assez hardi pour les en chasser, même au risque de perdre les yeux, même si on le menaçait de lui crever les yeux s'il ne les chassait pas.'

23, 3 el cors dans le corps, c.-à-d. au fond de lui-même: il en fut profondément touché. On trouve un passage semblable dans la Ch. Guill. 910.

24, 4 Sur nouer cp. Tobler Z. III. 619.

17 entre deus ex. On s'attendrait à trouver l'article. Peut-être est-il supprimé par suite de l'influence de l'expression entredeus, que Förster étudie dans le Chev. as deus espees 3685. Cp. aussi Tobler VB. II<sup>2</sup>. 110 note, et Clef d'amors 328. Sur l'écartement des yeux large d'un empan, v. R. Heinzel, Über die Ostgotische Heldensage, Sitzungsberichte der Wiener Ak., Phil.-hist. Kl., vol. 119, p. 83 note, Über Orendel, *ibid.* vol. 126, p. 124, et Loubier, Das Ideal der männlichen Schönheit, Halle 1890, p. 76. Toute la description du bouvier rappelle Yvain 288 sv.

19 Cp. les levres sanblent carbonnees, Fergus 77, 21 et les passages cités par M. Wilmotte dans le Bulletin de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des lettres, 1905 p. 835 en note.

21 sollers . . fretés de tille dusque deseure le genol, souliers . . attachés par des fretes en écorce de tilleul jusqu'au-dessus du genou. Les fretes sont des cordes enroulées autour de la jambe en s'entre-croisant. Voir Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1896 p. 864 et G. J. Eckhart, De rebus Franciae Orientalis II p. 410.

On voit souvent des fretes figurées sur les miniatures de l'époque carolingienne, comme sur celle de la Bible de Vivien (Z. XXIX. 671 note) et sur celle de la Bible de Charles le Chauve dans Suchier et Birch-Hirschfeld, Geschichte der Franz. Litteratur, p. 5.

33 me conissiés vos? La construction qui place le pronom atone en tête de la phrase interrogative est encore inconnue à Chrétien et se rencontre à partir du Nicolas de Bodel (Alfred Schulze, Fragesatz, p. 223. 225. 228).

41. 60 *Cp.* Mau dehait ait, ja mais vos prisera! Aliscans 1280.

47 *Les verbes locare et jocare sont primitivement soumis aux variations du radical et ont donc dans les formes à radical accentué liue lieue, jue giue gieue, dans les formes à finale accentuée louons, jouons, cp. aliut collocet Ps. de Monteb. 112, 7 Ps. de Cambr. 7, 5, mais le pf. aluat Ps. de Monteb. 22, 1 aload 142, 4 juent Rol. 111 (avec un autre u que celui de juer 1638) je geu Parten. 1, 3 (il) jue relevé par Roq. et Gachet jou gieu (:lieu) Best. de Guillaume, Cahier et Martin 2, 194 je gieue (: tieue) Bodel, dans le Théâtre français au moyen âge 185 jue Rustebuef 2, 312 jeuwe (: lieuwe) Richard le biel 1669 giuent Voyage de Charlemagne v. 702 lieue Littré s. v. Plus tard les formes présentent des fluctuations, celles qui sont accentuées sur le radical (joue, loue) aussi bien que celles qui sont accentuées sur la terminaison (jeuwoient Richart le biel 2628 lieuer Huon de Bordeaux p. 219. 258; encore aujourd'hui éliié dans les environs d'Arras, Enf. prodigue 467, 15). C'est une forme de la dernière espèce que nous avons dans le liués de notre texte.*

56 a pur l'estrain 'sur la paille toute nue', 'sur la paille sans plus'. *Cp.* puis se li osta on le mantel e puis le palle, si remest en pure le cote, Robert de Clari p. 96. en pur le cors sans armeüre, R. de Ham p. 274. em pur les cors, Jehan et Blonde 3587. *Cp. Grandgagnage Dict. II 217, Riese, Étude syntaxique sur Froissart, Halle 1880, p. 15—16, Meyer-Lübke Gr. III § 137.*

70 *Le nombre des lettres suppléées est calculé exactement d'après l'espace du manuscrit.*

77 le doucœur de li, pour sa doucœur. Voir sur de avec le pronom personnel employé dans le sens du possessif Diez Gr. III p. 70 [63 de la trad. fr.], Meyer-Lübke Gr. III. § 74.

83. 26, 10 Pour hors du liu *cp.* Se une femme se mespasse le pied, telement qu'il soit estors et comme hors du lieu, Evangile des que-nouilles p. 88.

86 Il semble qu'Aucassin parvient dans la loge en se trainant. Il tombe à terre en descendant de cheval, se démet l'épaule, attache comme il peut, sans se relever, son cheval à un buisson, et se tourne sur le côté, de façon que dans la loge il est couché sur le dos (jut au liu de vint est une conjecture de M. Tobler, qui d'ailleurs considère ce passage comme présentant une lacune). Voir aussi les observations de M. W. Förster, Z. XXVIII. p. 497.

25 Cette laisse repose sur une vieille croyance populaire, d'après laquelle l'étoile de Vénus dépassant la lune en clarté peut amener la réunion des amants séparés. Le désir dans le calme de la nuit peut facilement amener l'idée que l'étoile qui luit, et que l'amoureux regarde, est vue en même temps de la bien-aimée et forme ainsi un intermédiaire entre elle et lui. Sur cette superstition reposent des paroles magiques

relevées par Félix Liebrecht, Des Gervasius von Tilbury Otia imperialia (Hanovre 1856, p. 220) dans Jean Baptiste Thiers, Traité des superstitions, Paris 1697 (j'ai aussi examiné la quatrième édition de 1741, appartenant à la bibliothèque de Göttingue, et qui contient l'incantation au t. I, p. 157). Voici le passage:

*Les autres se mettent à genoux devant une étoile, et cherchent celle de... qu'il faut saluer, la regardent fixement, et disent: Je te saluë mille fois ô étoile plus resplendissante que la Lune. Je te conjure d'aller trouver Beelzebuth... et lui dire qu'il m'envoie trois esprits, Alpha, Rello, Jalderichel, et le Bossu du Mont Gibel... afin qu'ils aillent trouver N. fille de N.... Et que pour l'amour de moi ils lui ôtent le jeu, et le ris de bouche, et fassent qu'elle ne puisse ni aller, ni reposer, ni manger ni boire, jusqu'à ce qu'elle soit venuë accomplir la volonté de moi N. fils de N. etc.*

*La ressemblance avec la situation d'Aucassin saute aux yeux. Aucassin est couché à terre; dans Thiers l'invocateur doit être agenouillé. L'invocation s'adresse dans les deux textes à une étoile petite, mais brillante dans le voisinage de la lune, donc l'étoile de Vénus. Aucassin a à peine adressé ses vœux à l'étoile, que son amante lui saute au cou et l'embrasse. On dirait que c'est l'invocation qui a amené la présence de Nicolette, alors qu'en réalité il n'y a ici qu'un badinage du poète, qui nous montre Nicolette présente depuis longtemps dans la loge avant l'arrivée d'Aucassin.*

*L'idée qui est au fond de cette superstition paraît être antique; c'est du moins ce que semble indiquer le rapport entre desiderare et sidus. Pott explique la notion de ce verbe comme un désir plein de regret de ce qu'on a perdu, et qu'on redemande à un fausum sidus (Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung XXVI. 242), et Bréal et Bailly (Dict. étym. latin p. 346) considèrent aussi desidero, de même que considero et contempler, comme un terme emprunté au langage de l'astrologie. — Quant à la citation d'Apulée faite par Landau (Quellen des Dekameron, 2<sup>e</sup> éd. p. 338), elle est erronée d'après ce que m'écrit un savant compétent, M. K. Dilthey, professeur à Göttingue: car il s'agit là (III, 16) d'un enchantement amoureux d'une tout autre espèce. L'édition que Landau ne précise pas est celle d'Oudendorf.*

*Une incantation d'amour adressée à l'étoile du soir, en ancien allemand, est publiée par Schönbach dans les Analecta Graeciensia (Graz 1893) p. 48 n. 35. Cp. aussi Calderon, La vida es sueño III, 607 sv. et le poème de Gœthe: An Luna.*

*Pour ne rien omettre, je mentionnerai encore ici la délicate élégie de Walafrid Strabus, éditée en dernier lieu par Dümmler, Poëtae Latini aevi Carolini II 403. Toutefois le titre, qui dans l'édition antérieure était Ad amicam, est maintenant corrigé en Ad amicum et ainsi ne présente plus guère de ressemblance avec notre passage.*

26,5 Soies li bien trovee! Sur l'emploi de l'article dans cette tournure voir VB. III. 131.

6 Il s'entrebaissent et acolent est pour Il s'entrebaissent et s'entra-colent. Sur cette suppression devant le second verbe du pronom réfléchi et d'entre voir *Ebeling*, Aubree p. 115, note au vers 430.

11 Le verbe porsachier (*tirailleur*), qui est assez rare, se retrouve dans un passage d'*Aliscans* 2109: Molt le porsache par sa targe florie.

28,10 Torelore est évidemment formé comme tirelire, turelure (v. *Litté*). 'D'habiles gens très-versés dans la connoissance de ce pays ont conjecturé avec raison que Torelore étoit Aiguemortes, port de mer du tems de S. Louis, qui encore aujourd'hui est appelé vulgairement pays de Turelure<sup>1</sup> à cause des singularités qui regardent le pays et ses habitans' (*Sainte-Palaye*, Les amours du bon vieux tems, p. 48, où les 'singularités' sont indiquées plus au long). *Sismondi* (De la litt. du midi de l'Europe 1, 321) suppose qu'il faut entendre par là la Sardaigne, à savoir Logodoro ou le Torri! Le Grand d'Aussy (*Fabliaux* ou *Contes* 1781. 3, 71) affirme ce qui suit: L'expression du Roi de Torelore devint une injure qu'on appliquait à l'homme fanfaron qui promettait beaucoup et ne tenait rien.

18 Pour plus de détails sur les hommes en couche, voyez *Hertz*, *Spielmannsbuch* 2 p. 441, *Le Grand* et d'*Héricault*. Le terme couvade que l'on a employé pour signifier cette étrange coutume provient, suivant *J. A. H. Murray*, du malentendu d'un passage de la *Lucinade*, poème français sur l'accouchement par *Sacombe*, de Carcassonne, 1792. *Op. Academy*, 4 sept. 1886, p. 149, 29 oct. 1892, p. 389, et 19 nov. 1892, p. 458; *Liebrecht* dans les *Englische Studien* de *Kölb* IV, 133; *Nissen*, *Ital. Landeskunde* I. p. 552; *Landau*, *Quellen des Dekameron*, 2<sup>e</sup> éd., p. 153; *Max Müller*, *Essays* II *Leipzig* 1869, p. 244—251; *Fritz Gundlach*, *Aucassin und Nicolette* übersetzt, *Leipzig* [1891, *Reclam*] p. 61—62; *Monseur* dans le *Bulletin de folklore wallon*, Tome II, 1895, p. 378—380 (extrait amplifié de la *Revue de l'hist. des religions* XXXI. 301—2). *Wirth*, *Danae* p. 38, renvoie au mythe de *Sémélé*. Dans le roman en moyen néerlandais de *Heinric* en *Margriete van Limborch* godicht door *Heinric* (VIII 842—854) se trouve une description qui rappelle singulièrement celle que présente notre poème:

Pauca die conineginne, die wide  
bekint es, vrouwe van Pauca,  
brachte .VIIIIM. vrouwen wel na,  
die alle haers mans meester siin;

<sup>1</sup> Dans le *Historisch-geographischer Handatlas* de *Spruner* (1846) on trouve sur la carte 25 (la France de 1180 à 1461), sous Aiguemortes, entre parenthèses Turelure. Ce nom est sans doute pris dans *Sainte-Palaye*.

hare man en moghen gheen gepiin,  
 maer ghemac moet hare wesen,  
 want alse die vrouwen ghenesen  
 van kinde, gaen die man ligghen,  
 entie vrouwen, horic sigghen,  
 moeten hem dienen dien termt al wt,  
 ende ghemac heeft die cornuut,  
 entie vrouwen moeten orloghen,  
 want die man der pinen niet vermogen.

*Michel*, Pays basque p. 201, mentionne un proverbe 'que l'on emploie en parlant d'un homme mou': il se met au lit quand sa femme est en couches.

**30, 2** Sur houer 'lancer, jeter' cp. Romania VIII. 453, Métivier, Dict. franco-normand . . . de Guernesey p. 293, wall. holeter 'secouer', DC sv. holeta (frç. mod. houlette), Diez, Et. W. 1, 293, Grandgagnage Dict. ét. de la langue wallone I, p. 301, Wilmotte dans la Zeitschrift für Französische Sprache II 188. A ce groupe appartient aussi le substantif holle, cp. Geste de Liège 37521—2:

Une hameide (cf. mha. hamit) prent qui astoit de beolle (c.-à-d. de bouleau), vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle.

**4** 'tant qu'il fut sur le point de l'avoir tué, tant qu'il faillit le tuer'. Ce sens de devoir est étudié par Ernst Weber, Gebrauch von devoir, laissier, pooir (Berlin 1879) p. 12.

**17** Pour waumonner (waumonés 31, 7) cp. le wallon wâmer, waumer 'flamber, passer sur la flamme'. Grandgagnage, Dictionnaire étymologique de la langue wallone 2, 473. L'origine du mot est l'ancien allemand walm 'chaleur, ardeur'.

Le combat à coups de pommes sauvages grillées rappelle l'usage d'autrefois de jeter aux mauvais comédiens des pommes cuites qu'on vendait comme rafraîchissement à l'entrée du théâtre (cp. l'épigramme de Racine de 1680: De l'origine des sifflets). En Normandie il existe un dicton: Du temps du roi Guillemot on faisait la guerre à coups de pommes cuites (Lecœur, Esquisses du bocage normand p. 197).

**33, 6** escole (? humeur) rappelle le mha. zuht de Wolfram, Parz. 148, 26—27: Got was an einer süezen zuht, Do'r Parzivâlen worhte. Littré cite le passage suivant du Roman de la rose 2691—2, où escole paraît avoir la même signification: Mout sui, fet ele, a bonne escole, Quant de mon ami oi parole. Cp. aussi Mout a esté a nice escole Mes cuers qui ainsi m'amonneste, Manekine 1692. Je renvoie en outre aux savantes remarques d'Alfred Schulze dans l'Archiv für das Studium der neuern Sprachen CII. 228.

**34, 1** Ici, comme **36, 3** et **38, 9**, le texte a certainement subi des altérations; mais on n'a aucun moyen sûr de reconstituer le texte primitif. Après

le mot *Torelore* G. Paris (*Romania* XXIX, p. 290) suppose la perte d'un morceau en prose et d'une laisse. 'A la fin du § 32 nous voyons les gens de *Torelore* dire au roi qu'il devrait chasser *Aucassin* hors de sa terre et garder *Nicolette* pour en faire la femme de son fils.<sup>1</sup> Dans les §§ perdus, on racontait comment *Aucassin* avait appris (sans doute par *Nicolette*) les mauvais desseins du roi, les avait prévenus en le chassant ou tuant avec tous les siens, et était resté maître du château de *Torelore*.'

A consulter aussi les remarques de M. W. Förster sur ces passages, Z. XXVIII p. 498—500.

4 uns estores. C'est à tort qu'Orelli voit une difficulté dans le masculin de estores. Ce mot est susceptible des deux genres. Cp. li estoires, Jourdain 2137 Robert de Clari p. 13; il est tantôt masc., tantôt fém. chez Villehardouin.

5 asalirent au castel. Orelli propose le castel. Toutefois cp. assalir a le chité, Robert de Clari p. 116 as murs assailent, Aimeri de Narbonne 1087 assallir au chastiel, Froissart éd. Luce II. 125. 25.

11 La mer s'étendait autrefois plus avant du côté de Beaucaire. Cp. Cartailhac, La France préhistorique p. 226: Autrefois un grand lac allait du Rhône au Louériou, immense bassin encore navigable et poissonneux vers le XI<sup>e</sup> siècle. Il baignait la haute Crau et ce dernier ressaut des Alpes qui forme la montagne de Fontvielle. Trois îles le dominaient: les collines rocheuses de Montmajour, de Cordes et du Castellet. Cp. aussi Lenthéric, Les villes mortes du golfe de Lyon, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1876, p. 320 sv. et Le Rhône, Paris 1892, t. II, p. 461—2: La navigation maritime pouvait remonter par le Rhône jusqu'à Beaucaire, et Arles était entourée d'eau de toutes parts. Je renvoie aussi à Desjardins, Géographie historique et administrative de la Gaule romaine I. 194.

12 Le lagan (droit de bris, droit d'épave, en all. Strandrecht) est défini dans les termes suivants dans l'acte de Philippe Auguste de l'an 1191 qui abolissait ce droit (acte publié dans le Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état 1. 115): Quod, si navis aliunde veniens et fluctibus maris forte agitata scopulis sive harene maris illisa frangeretur, res in ea existentes in dirreptionem hominum cederent et praedationem. La définition que donne le droit anglo-normand est un peu différente (Les termes de la ley éd. de 1641 f. 193<sup>v</sup>): Lagan est tiel parcel des biens, come les mariners en le peril del naufrage jectont hors del niefte, et pur ceo que ils scavoient que les biens sont ponderous et voilont sinke, ils liont as eux un boy ou corke, al intent que poient eux trover et reaver. Si apres le niefte soit merge ou auterment perish, ceux biens sont appels Lagan

<sup>1</sup> Il est possible que le roi veuille la garder auprès du nouveau-né sans avoir pour cela l'intention d'en faire sa belle-fille. H. S.



ou Ligan à *ligando*, et cy longement come ils continue sur le mere, ils apperteinont al admiral, mes s'ils sont jects sur le terre, adonque ils sont appels wrecke et apperteinont a celui que avoit le wrecke, come appiert en *Cok. lib. 5 fol. 106*. *L'origine du mot n'est pas bien établie, pas plus que la question de savoir s'il est en rapport avec le prov. lagan (dans Mistral, Trésor).*

36, 12 fille au roi de Cartage, c.-à-d. *fille de l'homme le plus riche, aussi dans une poésie de 1191, de Conon de Béthune (éd. Wallensköld, Helsingfors 1891, p. 243).*

37, 8 l'amuaflle. *Le mot, usité dans les chansons de geste, provient de l'arabe almodaffer (victorieux), surnom de Hakam roi de Cordoue et contemporain de Charlemagne.*

38, 13 Ce n'est pas le seul cas d'une femme qui part à la recherche de son amant et qui, déguisée en jongleur, chante sa propre histoire. Exactement comme Nicolette, Josiane, dans *Beuve d'Hanstone*, emploie aussi une herbe pour se peindre la figure et plus tard pour se laver (cp. *Stimming, dans les Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler dargebracht, Halle 1895, p. 31, et Hist. litt. XVIII. 701*). *Rosemunde s'habille en jongleur et prend avec elle un domestique habillé en femme (dans Namnlös och Valentin utgifven af Klemming, Stockholm 1846, p. 53).* *Marthe, l'amante d'Ysaïe le Triste, chante habillée d'abord en homme, puis en femme (voir Zeidler dans Z. XXV. 210).* *Tharsia, la fille d'Apollonius de Tyr, quand elle chante sa destinée devant son père, est appelée, du moins dans la version en ancien espagnol, juglaresa.*

39, 12 trait viële, trait arçon. *traire signifie: tirer (d'un sac, d'un étui ou d'un objet analogue); cp. La chartre trait, puis li a presentee, Auberon 361 (communication de M. Tobler). J'ajoute le passage suivant des Narbonnais 4308: Huevre une boite et tret un onguement. L'omission de l'article devant viële et devant arçon est expliquée dans les VB. II<sup>2</sup>. 109.*

40, 19 *'Et si j'avais su où la trouver, je n'aurais plus à la chercher maintenant (je serais allé la trouver depuis longtemps)'. Sur le sens de plus-que-parfait qu'a ici seüsçe, cp. Diez Gr. 3, 356 [328 de la trad. fr.] et Tobler, Darstellung der lat. Conj. in ihrer rom. Gestaltung, p. 25.*

34 *Sur la chéldoine on peut rapprocher de ce passage celui-ci: un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa jambe de Dieu du lendemain (V. Hugo, Notre Dame I, chap. 11); en outre Romania XIV. 466 et Eugène Rolland, Flore populaire I. (1896) p. 190—199.*

41, 17 *En France on consacrait autrefois les mariages le matin (Alwin Schultz, Das höfische Leben I<sup>2</sup>. 628.) C'était souvent le lendemain des fiançailles (Ebeling, Aubereon p. 70, note au v. 69.)*



I.  
Dialecte.

*La prononciation est écrite en caractères majuscules.*

*Les formes supposées, qui ne servent qu'à l'explication des formes françaises, sont marquées d'un astérisque (\*).*

*Les consonnes sont étudiées avant les voyelles, les voyelles simples avant les diphtongues et les triphthongues. Les consonnes sont rangées d'après la place où a lieu l'articulation, en commençant en arrière; les voyelles sont rangées d'après le timbre, en commençant par le plus sombre.*

*On distingue le timbre des voyelles par des signes convenus: un point signifie la prononciation fermée (o, e), un crochet la prononciation ouverte (o, e). Cependant je ne me suis guère servi de ces signes.*

*ã représente a nasal; ẽ e nasal etc.*

*J'appelle picard le domaine nord-ouest de la langue d'oïl, qui est borné à l'est par le wallon, au sud par le champenois, le francien (parler de l'Île de France) et le normand.*

---

*Nous ne considérons comme traits caractéristiques du dialecte, en règle générale, que les traits qui n'appartiennent pas à tout le domaine de la langue d'oïl, ni même à la plus grande partie de ce domaine.*

*Nous analysons d'abord le dialecte tel qu'il nous est fourni par le manuscrit, dialecte que nous pouvons considérer comme celui du copiste, pour poser ensuite la question du dialecte primitif, du dialecte de l'auteur.*

*Remarquons que la graphie -us alterne avec la graphie -x, qu'il faut prononcer comme si l'on avait -us. C'est ainsi qu'on trouve tour à tour les formes maus et max, dius et dix etc.*

## Dialecte fourni par le manuscrit.

### I. Changements phonétiques.

#### A. Changements non accomplis.

*1. c non précédé de voyelle et placé devant un a primitif demeuré intact devient, généralement, dans les anciens dialectes français, ch (TCH). Dans les dialectes picard et normand c garde cependant sa valeur latine dans la prononciation et dans l'orthographe. La frontière des deux sons est dessinée sur la IV<sup>e</sup> carte du Grundriss de Gröber. Aucassin appartient au domaine de ca-.*

*Exemples: caitif 1, 2 cans 1, 8 caviax 2, 12 acata 2, 29 castel 3, 2 canbre 4, 21 car 4, 23 caut 12, 3 cacier 18, 35 le second c de cevauca 20, 30.*

*2. c non précédé de voyelle et placé devant e, ie, i résultant de a, devient dans la plupart des dialectes ch (TCH);*

mais dans les dialectes mentionnés au § précédent, et de même dans Aucassin, c garde, dans ce cas aussi, le son latin (écrit parfois qu, k, mais ordinairement c).

*Exemples:* écerquier 26, 17 aforquent 19, 7 cheval 2, 19 chevalier 2, 25 baceler 2, 31 ciers 9, 5 cieif 9, 8 vaces 10, 7 civres 10, 7 cien 10, 27 cemisse 11, 25 ciere (*subst.*) 15, 8 ciere (*adj.*) 18, 26 cemin 19, 7 sacie 24, 56 cevauce 24, 69 bouce 27, 7 marceans 28, 15 cevaucierent 30, 16 ciés 38, 14. *C'est exactement le même traitement qui est appliqué au k germanique et arabe devant e et i primitifs, cp.* rice 2, 34 france 2, 40 teces 2, 41 hance 10, 4 fresce 26, 13 tresce 33, 7 mescine 5, 6.

*Cas contraires: manquent. Il n'y a qu'une exception apparente dans l'abréviation* ch'rl, ch'r: *il faut la résoudre, comme le montre le manuscrit même, par chevalier.*

3. g non précédé de voyelle et placé devant a latin ou germanique devient, généralement, dans les anciens dialectes français j (DZH), mais reste inaltéré dans les dialectes mentionnés ci-dessus.

*Exemples:* ganbes (*du grec* γαμπή *paturon*) 2, 11 gambete 11, 26 gorés 13, 10 gaunes 24, 20 gardin 4, 21.

*Les seuls cas contraires sont:* joie 1, 14. 6, 6 joes 24, 18.

*Là aussi où a devient e, ie, i, notre texte présente g.*

*Exemples:* longe 12, 14 longues 40, 44 rengo 10, 3.

4. t isolé s'est maintenu dans le domaine picard, wallon et lorrain, particulièrement derrière u, jusqu'à une époque où il avait déjà disparu dans les autres dialectes. Le seul exemple est: jut (*part.*) 14, 6, 14, où toutefois il faut peut-être voir l'influence du parfait, cp. Z. II, 272.

*Cas contraires:* entendu 6, 1 perdu 24, 39 etc.

5. Les sons intercalaires d et b, qui en normand et en francien se développent d'habitude au milieu de certains groupes de consonnes (l-r, n-r, m-l) manquent en picard et en wallon (Willemotte, dans la Romania XVII, 566).

*Exemples:* vauroit (*du lat.* volo) 1, 1 vourriés 32, 5 vauroit (*du lat.* valeo) 33, 10 saure 24, 53 sorrai 24, 58 remanroit 12, 9 tenront 26, 20 asanlent 21, 1.

*Cas contraires*: ensamble 14, 23 sanbloit 32, 19. 36, 6 et constamment dans m-r: membre 39, 7.

*Le voldret d'Eulalie interdit déjà d'attacher grande importance à ce phénomène, qui s'étend jusqu'en Lorraine (Serm. de S. Bernard) et en Champagne (Récits d'un ménestrel de Reims).*

6. l et l mouillé derrière i sont tombés en normand et en francien devant s, avant que se produisît la vocalisation de l. Ces dialectes se comportent donc ici comme ceux de l'Est de la France, qui d'ordinaire laissent tomber l partout au lieu de le vocaliser. En picard l derrière i n'est pas tombé et est par conséquent devenu u lors de la vocalisation.

*Exemples*: fix 8, 26 gentix 27, 2. 36, 6. 37, 10.

*Seul cas contraire*: gentis 29, 2.

7. o (= ö lat.), au lieu de la diphtongue usuelle ue (plus tard eu), apparaît dans: fillole 2, 31. 6, 17 avoc 6, 40 à côté de aveuc 6, 36, dans voil 6, 34, 40 volent 39, 28 dol 7, 10 à côté de duel 24, 31 deul 8, 11, dans foille 19, 14. 20, 3 à côté de fuelles 26, 14.

*Je n'essayerai pas de donner ici une délimitation géographique de ce phénomène. Je signalerai toutefois qu'il apparaît dans le Dialogus anime et rationis (? Vosges; cp. sofres I. 7 ovre III. 15 voil V. 8 doit XXVII. 7 reprove XXXV. 14), dans les Sermons de S. Bernard p. p. W. Förster (? Metz, cp. orgoilles 2, 26 orgoil 2, 29 voil 4, 23 soffret 77, 36 avoc 92, 32. 117, 6), dans les Dialogues de saint Grégoire (? Liège, cp. ovre 71, 5 avoc 5, 8 soffre 5, 13 iloc 22, 4 bos 29, 18 poroc 163, 9), dans la Chronique de Mousket (Tournai, cp. fol: aiol 695, folles feuilles 10353, le son suum: Charlon 2547, dol 13110. 13542, voil 11971). o apparaît particulièrement devant c, r, f, v, l.*

8. Encore après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, les sources picardes, au lieu de remplacer ai par e, présentent cette diphtongue avec une telle régularité, qu'il n'est pas téméraire d'en tirer une conclusion sur la prononciation: ai en picard était encore diphtongue à une époque où ai en nor-

*mand et en francien avait depuis longtemps perdu sa valeur de diphtongue. J'ai remarqué ce fait pour la première fois dans le Cartulaire de Flines p. p. Hautcœur (Lille 1873). J'en trouve la confirmation dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne, six laisses (12. 21. 25. 31. 42. 77), comprenant au total 118 vers, assonent en e ouvert et ne présentent que deux fois un ai primitif (repaire l. 25, aresne l. 77), tandis que la diphtongue ai est très fréquente dans les laisses en a. Il serait facile de montrer qu'il ne faut pas voir dans ce phénomène, en comparaison de l'état linguistique de la Chanson de Roland, un caractère archaïque. A ce qui vient d'être dit se rattache le témoignage de Théodore de Bèze, d'après lequel la première syllabe du picard aimer était encore diphtongue au XVI<sup>e</sup> siècle (De Francicae linguae recta pronuntiatione, éd. Tobler, p. 46).*

*Exemples: vairs 2, 13 traitiçe 2, 13 aim 2, 26 laisse 2, 28 faire 2, 32 donrai 2, 33 mais 2, 15. 4, 14. 6, 33. Les mots placés à la rime dans le § 3 fournissent d'autres exemples du même fait. Des formes comme lairai 29, 15 laisçiés 6, 14 dehait 18, 25 faisoit 2, 1 sont même plus archaïques que telles formes du manuscrit de la Chanson de Roland et du Psautier de Cambridge (Ierrat, Rol. 574. 785 lessez 279. 569 dehet 1047 fesanz, Ps. de Cambr. p. 12, 19).*

*Cas contraires: aucun dans notre texte. Qu'il y en ait dans d'autres manuscrits picards (Huron) et dans des poèmes picards (Chronique de Mousket), c'est ce dont ne s'étonnera pas quiconque a une idée du développement des anciens dialectes français.*

## B. Changementes accomplis.

9. *Les mots latins terminés par une voyelle + x ont généralement, dans les anciens dialectes français, changé le c de la terminaison de l'accusatif -cem en -z (TS), et e de la terminaison, sous l'influence de c, fut changé en i (nuce[m] \*nuci cp. cēra[m] cire) et ensuite reporté sur la syllabe accentuée (\*nuci nuiz cp. focu[m] fou[g], caecu[m]*



cieu[g]). *En picard et en wallon le c de ces mots fut changé en -is. De là, au lat. nucem vervecem imperatricem vicem correspond en normand noiz brebiz, Rou 2, 1061 empereriz feiz, QLR p. 274, 359, mais en picard nois Auc. 12, 24 brebis 22, 18 enpereris 2, 38 fois 8, 37.*

*c suivi de i ou e devient TCH derrière une consonne, p. e. calcem pic. cauch, Rec. de mon. in. du tiers état 1, 176.*

10. *Le son TS, en picard (et sur une partie des territoires normand et wallon) TCH, a les sources suivantes:*

*a) il provient de ci suivi d'une voyelle.*

*Exemples: traitiée 2, 13 posticié 12, 30 Franée 2, 39 faciés 10, 68 descaué 6, 31.*

*b) il provient de c soit initial soit précédé d'une consonne, mais suivi de e ou i.*

*Exemples: éil 2, 9 éerf 18, 27 éi 10, 38 éainst 9, 9 oéioit 2, 6 douée 7, 20 reéeréclés 2, 12.*

*c) il provient de t précédé d'une consonne et suivi de i (e) précédant une voyelle.*

*Exemples: caacier 22, 35 canéon 22, 7 Valence 2, 1 caé 23, 11.*

*Les sons c et ti entre des voyelles donnent is: raison pris (de prieis) maisiere plaist. Le suffixe -itia donne régulièrement -oise (prouoise). Cependant vers le septième siècle il a été de nouveau emprunté au latin sous la forme -eée: prouée 1, 6.*

*Cas contraires: pour c médial seulement le mot d'emprunt provençal Limosin 11, 17, le subjonctif 3. p. sg. cast 32, 18 (où s a remplacé le é devant t), dansellon (? avec s douce) 39, 31; pour c final seulement ains 8, 3 (: darrains Mousket 5257, est peut-être égal à ainé Mousket 4180 + s).*

*Dans dose 16, 20 quinze 24, 43 s est sonore (Z) et provient de z (DZ).*

11. *t (d) + s à la finale deviennent, dans les anciens dialectes français, z (TS), en picard s. La lettre z est inconnue à notre texte.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Toutefois cp. la variante de 14, 9.

*Exemples:* dis 1, 8 dolans 1, 11 grans 1, 5 cans 1, 8 ajornés 2, 3 donés 2, 25 assés 2, 40 biautés 3, 16 liés 6, 6 viés 6, 30 tos 6, 22 vois (*vides*) 8, 14 pués 8, 20 escus 10, 2 ens 11, 19 blons 2, 12.

*De même pour -sts on trouve en picard s, dans d'autres dialectes z: ces 2, 31 cis (de cist + s) 22, 32.*

*Cas contraires: aucun.*

12. *La métathèse de consonne + er en consonne + re dans quelques mots est très fréquente dans les textes picards. Elle n'apparaît qu'en syllabe atone.*

*Exemples:* deffrema 12, 30 vremelletes 12, 21 brebis 22, 18; *exemples tirés d'autres textes:* freté, Rich. le bel 882. 1042 fremeté 3414 gouvrenoit vregier vremeil *cp.* Knauer dans le Jahrbuch 8, 391 Förster dans le Chevas II esp. p. XLIX vregant, Eracle 765 vreté 868 (= éd. Löseth 876) esclerate Huon *etc.*

*Cas contraires: dervé 30, 6 esvertin 11, 18 etc.*

13. *Là où, à la 3<sup>e</sup> pers. du pl. du parf. de l'ind., s et r entraînent en contact, le normand et le francien ont intercalé un t (-str-: pristrent mistrent defistrent, mais toujours firent); le picard, le wallon et le lorrain ont laissé tomber r.*

*Exemples:* sissent 9, 13 missent 18, 9. 28, 6 fisent 34, 13. 36, 5 fissent 38, 8 prissent 34, 5—6.

14. *Dans le groupe bl (pl), en wallon, en picard et en lorrain, l'explosive devient fricative (v); celle-ci peut devenir u et disparaître.*

*Exemples:* pules 16, 15 afulés 24, 22.

*Ailleurs notre texte ne connaît que bl: fablent 2 fa-bloient 12 oubliia 10, 10 estable 20, 28 honorables 37, 11, tandis que d'autres textes emploient des formes comme honoravles ouvliër paisivle paisiule.*

15. *-es au lieu de -els: tes (lat. tales) 10, 41 ques (lat. qualis) 28, 10 canpés 31, 8 apparaît occasionnellement dans presque tout le domaine de la langue d'oïl. A côté on trouve tex 2, 9 quex 8, 33.*

16. *o se change en u, sons l'influence d'une labiale*

*voisine, dans les mots* furnir 8, 3 (à côté de forni 10, 5) pun 31, 7 (*pomum*) puin 10, 26 (*pugnum*). *Cas contraires:* point 40, 37 mosterai 40, 43 bore 27, 16 *etc.*

17. *Comme propres au picard, signalons les accusatifs du pron. poss.* men 10, 67 ten 16, 1 sen 10, 68 (à côté desquels on trouve mon 10, 46 ton 11, 24 son 10, 32). *Peut-être ces formes sont-elles sorties de* mon ton son (*lat. meúm tuúm suúm*) *comme en* (*homo*) *de* on, nen *de* non, denne *de* don(c) ne, volenté *de* volonté, Rencesvals *de* Roncesvals, *tandis que la forme* mien *provient régulièrement de* méum.

18. *Là où o ouvert se trouvait devant l entravé, la vocalisation de l produit d'abord la diphtongue ou (avec o ouvert). Celle-ci devint, en picard et en wallon, au, et se réduisit dans les autres dialectes à ɔ.*

*Exemples:* vauroit 1, 1 faus 3, 7 vautie 5, 2 cauperont 10, 18 caupée 10, 19 caupe 10, 25 saure 24, 53 vaut 38, 10.

*Cas contraires:* sous 22, 23 sorrai 24, 58 vourriés 32, 5 vourent 38, 9 *var.*

19. *Un caractère picard est l'e des formes féminines le (art.) 2, 4 le (pron.) 4, 8 me 2, 26 te 2, 21 se 2, 18. A côté de ces formes on trouve aussi la (art.) 4, 4 ma 10, 50 sa 2, 31. Mais le pronom personnel est toujours le, jamais la.*

20. *Tandis qu'en francien et en lorrain tout ē a passé de bonne heure à â, le picard et le wallon ont gardé ce son ē intact, et même ils ont opéré parfois le changement inverse, de â en ē. Sur l'extension de ce changement phonétique, voyez le Grundriss de Gröber, I<sup>2</sup>, p. 762 et carte IX.*

*â se trouve dans:* blanc lancée ganbe fantosme mantel avant — creante dolant souduiant serjant *etc.*

*ē se trouve dans:* ens venge venjasse membre covent talent sergent *etc.*

*ā pour ē ne se trouve que dans:* ensamble 14, 23 asanlent 21, 1 sanbloit 32, 19 sanblant 15, 9 tans 2, 8 sans 22, 17. *J'ai corrigé* santi 16, 21 (*cp.* senti 10, 11. 12, 11).

ẽ picard pour ă se trouve dans asognentee 6, 21 asoignenteroit 14, 6 mengoient 18, 10 (*et, à côté, mangoient* 20, 32). *J'ai corrigé* center 12, 6 (*cp. canter* 39, 6) *et* enfant 28, 18 (*cp. enfant* 22, 22).

21. Dans le Hainaut, à Cambrai, Maubeuge, Namur, Liège et au nord de la ligne formée par ces villes (*cp. le Grundriss de Gröber* I<sup>2</sup>, p. 764), ę (ẽ lat.) passe à ie.

Un seul exemple dans Aucassin: iestre 10, 40 (à côté de estre 2, 27).

22. e atone suivi d'une voyelle est devenu muet plus tôt en picard, en wallon et en lorrain que dans l'Ile-de-France.

Exemples: vesture (de vesteüre) 12, 16 jut (de jeüt) 14, 6, 14 benie (de beneïe) 18, 13. 22, 6. 24, 26 benois (de beneois) 24, 61. A côté de ces formes on trouve vesteüre 12, 23 benooit 16, 2 maleoite 4, 5 etc.

border et bordir, s'ils sont réellement sortis de behorder et behordir, se présentent toutefois aussi dans d'autres textes qui gardent e', p. e. RMahon 1219.

23. el + consonne provenant de il lat. + consonne devint dans la plupart des dialectes eu, mais en picard (éal, eál, eau) iau. el provenant de el + consonne et el provenant de il + consonne donnent donc le même son en picard: éiaus (*ecce illos*) biaux (*bellos*), et aussi en wallon (*ceaz beaz*); ils donnent des sons différents dans les autres dialectes: ceus biaux en norm. et en franc., ceos be(l)s en lorr.

Les seuls exemples sont: caviax 2, 12. 13, 15 caviaus 12, 19 éiax 6, 33; le seul cas contraire est: ex (*illos*) 2, 20 ax 8, 18 (*mais pas* iaus, qui apparaît pourtant dans d'autres textes).

24. A la diphtongue ou (avec o ouvert) du normand et du francien correspondent, dans les dialectes picards, au et eu. Notre texte ne présente au que dans trau 24, 86; ailleurs il a eu: peu 2, 40. Cet eu apparaît surtout dans les formes à radical accentué des six parfaits habui pavi

placui potui sapui tacui: eut 20, 1 peut 24, 84 seut 40, 9 seurent 38, 7.

*Cas contraires:* pou 40, 25 ot 39, 9 pot 12, 14 sot 36, 7 etc.

25. *oi et ei atones devant ss deviennent i en picard.* Cp. counisçons 18, 17 conissiés 10, 73. 18, 15 (pisson poisson Elie 1451 Brendan éd. Wahlund). *De même en wallon et en lorrain* (Serm. de S. Bernard).

26. *Le changement observé à Liège, mais aussi en Artois* (Aliscans, Enf. Guillaume, Huon), *de ie en i, lequel se produit le plus fréquemment devant r, n'apparaît que dans* destrir 10, 21 civres 10, 7. *Ailleurs notre texte présente toujours ie.* *Le lorrain aussi connaît des formes semblables* (Thiry, livres, chivre), cp. Guerre de Metz en 1324 p. 40.

27. *Le changement de -iee en ie, qui est à la fois picard, wallon et lorrain, se présente dans* bautisie 2, 30. 4, 12. 6, 16 emploïe 2, 38 entecie 2, 41 baisie 8, 37. 10, 52 quaissies 16, 19 escorcies 16, 20 puïe 20, 13 sacie 24, 56 lie 32, 20. 41, 10.

*Cas contraires:* aucun.

28. *ieu passe à iu, ce qui est une particularité propre au picard.*

*Exemples:* mix 2, 21 dix 2, 22 diu 5, 23 vix (*vetulus*) 2, 7 vix (2. sg. de *voloir*) 2, 34. 3, 11. *La triphongue ieu n'apparaît pas dans notre texte, mais bien vex* (2<sup>e</sup> p. sg. de *voloir*) 3, 7 à côté de vix. *C'est sans doute un pur hasard qu'on ne trouve pas ix à côté de ex (oculos)* 4, 16. 12, 20; *on ne trouve non plus que* veut 4, 6. 40, 10 et canpegneus 31, 8.

*D'autres dialectes picards changent iu en ieu* (ententieux fieus). *Je n'ai pas réussi à délimiter le domaine de iu et celui de ieu d'après les documents du moyen âge. Aujourd'hui on dit dans le département du Pas de Calais* fiu, dieu, vius (*lat. vetulus*), à Arras et à Amiens fiu, diu, vius, à Cambrai fui, vius, mais plus au nord, à Mons, fieux,

vieux, à *Saint-Omer* fieu (à *Liège* fi(ls), vy, à *Namur* fi(ls) diet vy, à *Malmedy* fi(ls), vi). *J'emprunte ces formes aux traductions de l'Enfant prodigue.*<sup>1</sup> *Que l'on consulte aussi les cartes 404 et 572 de l'Atlas linguistique de la France.*

## II. Changements morphologiques (formations analogiques).

### A. Changements non accomplis.

29. *La formation nouvelle, qui en Normandie et dans l'Ile-de-France introduit -ons (-uns) à la terminaison de la 1<sup>e</sup> personne du pluriel de tous les temps et de tous les modes (sauf la 1<sup>e</sup> p. plur. du passé défini), a épargné, en picard, en wallon, en lorrain et en champenois, quelques formes qui ont gardé la terminaison -iens (iemes). Cette terminaison -iens apparaît dans tous les dialectes picards à la 1<sup>e</sup> p. plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du conditionnel (p. e. Huon de Bordeaux et le ms. d'Oxford de Thaïs ne l'ont que dans ces formes), mais quelques-uns de ces dialectes l'ont en outre à la 1<sup>e</sup> p. plur. de l'imparfait du subjonctif (Chartes d'Aire, Chartes du Ponthieu, Dialogue Gregoire) et à la 1<sup>e</sup> p. plur. du présent du subjonctif.*

*Exemples:* estiiens 22, 29 mangiëns 22, 30 desisiens 22, 34. *Cp.* aillons 27, 12 (à l'assonance).

30. *s intervocalique dans les formes du parfait a disparu de bonne heure, tandis que cette s est d'ordinaire conservé en picard encore au 13<sup>e</sup> siècle.*

*Exemples:* fesist 9, 4 oësiscent 14, 26 oësiscent 16, 31 desisiens 22, 34 dississciés 40, 14 quesissçe 35, 15 presist 40, 12. *Le manuscrit de Robert de Clari, écrit au commencement du 14<sup>e</sup> siècle, ne contient que des formes comme fesisse, ochississe, quesisse. Il en est de même des Sermons de S. Bernard, où à côté de presissent 3, 39 leisimes 26, 26*

<sup>1</sup> *La forme infer 6, 34 ne se trouve guère qu'en picard et en wallon (Huon de B., Mousket, Ren. Nouv., Dial. Grég. etc.); de même la forme caviaus 12, 19 caviax 13, 15 avec a. Mais ce peut être un effet du hasard, puisque le lorrain aussi (Serm. de S. Bernard) connaît chamin, et le normand chavals (Psaut. de Montebourg).*

desist 76, 22 mesisses 59, 18 *on ne trouve qu'un* deïs 7, 5 tout à fait isolé. *On trouve* fessissent encore dans la Chronique de Stavelot, p. 368.

### B. Changements accomplis.

31. Signalons comme picards les féminins miue 2, 21 siue 10, 65 (du masculin perdu \*miu, \*siu + e), et en outre les formes invariables no 41, 24 vo 6, 23 (pour nostre, vostre atones) nées de la forme déclinée nos, vos.

32. Le nominatif ecce-iste, dans plusieurs documents picards et wallons, est constamment augmenté de s; il devient ainsi dans les Dial. Grég. ciz 11, 3, dans Aiol éis 1204. 2104. 2125, dans Aucassin éis 22, 32.

33. Le picard termine volontiers la 1<sup>e</sup> p. sing. du prés. et du parf. en é, qui n'est étymologique que dans faé (facio), et qui est dû dans les autres cas à l'analogie de faé.

Exemples: sené 26, 8 sieé 10, 21 atené 40, 18 bué 24, 51 — et à côté, atent 17, 11 fui 37, 6 sui 33, 6 etc. Les verbes de la 1<sup>e</sup> conjugaison résistent à ce é, pour adopter la formation en -e (ainme 16, 14 afie 10, 78 à côté de aim 17, 16 demant 24, 29). D'autres textes, il est vrai, connaissent aussi des formes comme ainé (p. e. Jahrbuch XII. 158. 176. 177. Cp. Bartsch Chrest. 505).

Notre texte, en tous cas, nous présente, comme tant d'autres anciens textes français, bien plutôt des traces dialectales que des traits dialectaux réguliers et constants. On ne trouve de régularité constante que sur des points isolés; en beaucoup d'endroits on voit déjà triompher le dialecte dominant, qui au 14<sup>e</sup> siècle devait refouler les dialectes populaires. De l'examen d'autres pièces écrites par le même copiste (il a écrit les f. 47<sup>a</sup>—82<sup>a</sup>, et au delà, de notre manuscrit) on peut conclure que plusieurs traits (ia pour iau 10, 36 a pour ai 2, 7, 17. 4, 1. 5, 4, 25. 10, 14. 24, 17) appartiennent au copiste et que c'est par ce dernier qu'ils ont été introduits dans le texte. C'est ainsi que le Lai

Graelent, *primitivement normand*, contient, dans le même manuscrit, les formes: biaté f. 65<sup>a</sup>, 68<sup>a</sup>, gerra (au lieu de gerrai) 67<sup>b</sup>, bassiés 59<sup>a</sup>, fontanne 66<sup>a</sup>.

Quelques phénomènes linguistiques picards manquent dans notre texte: ainsi la 1<sup>e</sup> p. du plur. en -mes (notre texte ne connaît que -ns), ainsi encore w qui est usité ailleurs pour g ou gu (seulement dans waucrant 34, 10 wau-monnés 30, 17 waumonés 31, 7), et -ius de -ivus (Aucassin ne présente que -is: vis 7, 19 caitis 8, 13); en outre, l'accentuation auuïssét Eulalie 14<sup>a</sup>, awissent (PMeyer, Rapports, p. 196), que la langue du Hainaut et de Cambrai partage avec le wallon. Il manque aussi à notre texte ei pour a latin (peire, ameir), qui apparaît dans ces mêmes contrées, comme aussi à Saint-Quentin, et qui abonde dans la France de l'Est. Faut-il rattacher sauvaées 18, 3 au passage de g à ch en picard moderne (rouche de rouge Diez Gr. 1, 398)? Il est vrai que ce dernier changement apparaît aussi ailleurs (p. e. dans le Dialogus Anime et Rationis).

Pour ceux qui s'étonneraient de ne pas trouver parmi les traits dialectaux tel ou tel détail, je ferai remarquer que j'ai fait à dessein mainte omission. Ainsi des formes comme esparnaissent 24, 3 (à côté de donasse 4, 13), fuisse 25, 11 (à côté de fust 2, 3); ce sont là des formes courantes dans divers dialectes. C'est pour la même raison que je n'ai pas mentionné -iau correspondant au français moderne -eau. L'article féminin li s'étend même jusqu'au provençal. Le pronom mi, les infinitif veïr, chaïr se trouvent à la rime dans les Lorrains. J'étais encore plus fondé à laisser de côté des particularités comme le maintien de l dans lorseilnol 12, 6, ou l'assimilation de e atone au premier son de la syllabe tonique dans benooit (de beneoit) 16, 2, dans une étude où je n'examine que les traits caractéristiques du dialecte. J'ai aussi, à dessein, passé sous silence la forme astage 37, 3 (à côté de estage 4, 22). Estragne 28, 9 (à côté de estrange 2, 29. 6, 15) se présente aussi dans des textes non picards (Amis 2044, Gaimar 21).



*Il se produit occasionnellement des échanges de s et de ss dans tous les domaines de la langue d'oïl. A part la Lorraine, où la substitution de ss à s est un trait dialectal, cette permutation a sa source uniquement dans la prononciation défectueuse d'individus isolés, qui ne parvenaient pas à distinguer s douce de s forte. J'appliquerais volontiers cette explication aussi à notre texte, où on lit prese 10, 29 et presse 10, 11, laise 2, 28 et laisse 3, 5, misse 5, 16 et mise 5, 1, fissent 38, 8 et fisent 34, 13.*

*Que le texte tel qu'il nous est conservé présente des formes picardes, l'énumération ci-dessus de ses caractères dialectaux l'a prouvé à plusieurs reprises. Le manuscrit a dû être écrit dans le Ponthieu ou en Artois. Des départements actuels, ceux du Pas de Calais, de la Somme et de l'Oise sont les seuls qui puissent être en jeu.*

### Dialecte primitif.

*De ce qu'Aucassin nous a été transmis avec les traits dialectaux caractérisés ci-dessus, il ne s'ensuit nullement que ces traits lui aient appartenu de tout temps, qu'il soit sorti exactement avec ce vêtement de la plume ou des lèvres du poète. Nous devons au contraire considérer tous ces traits comme pouvant avoir été introduits dans le texte par le copiste de l'unique manuscrit dans la seconde moitié du 13<sup>e</sup> siècle (ou par le copiste du manuscrit que le dernier avait sous la main), et nous devons admettre qu'en même temps des traits primitifs ont été, au cours du temps, éliminés du texte. Une nouvelle recherche nous mettra en état de juger du dialecte primitif du poème.*

*Nous avons deux routes à suivre à ce sujet; en d'autres termes, nous n'avons que deux critères qui nous permettent une conclusion au sujet des formes linguistiques du poète: le nombre invariable de syllabes des vers, et l'identité de la voyelle tonique dans les assonances de chaque laisse.*

*Le nombre des syllabes nous renseigne sur les points suivants:*

1. *Les noms en -e, qui ont pris, avec le temps, s au nom. sing., se terminent-ils chez notre poète en -e ou en -es?*

*A la seule place où un nom. sing. de cette espèce se trouve devant une initiale vocalique, apparaît l'ancienne forme: sire 39, 27.*

2. *Les adjectifs de la troisième déclinaison latine ont-ils pris -e au féminin, ou non?*

*Trois passages présentent l'ancienne forme: riant 15, 8 quel 17, 6. 27, 10. La prose ne donne pas non plus d'exemple de formes en e: car verdes 26, 14 et grande 2, 2 (à côté de grans 1, 5) sont anciens (cp. verte, Rol. 1569 grande, Alexis 122° Gormond 66. 70 Voyage de Charlemagne 788 Rol. 302), et tele 33, 6 n'est pas sûr.*

3. *Nous voyons apparaître comme formes trissyllabiques prendra 39, 34 et acatrons 21, 12. La première vient de prendra, la seconde de acaterons. prendra s'explique par l'introduction d'une vogelle auxiliaire. Quant à acatrons, on disait d'abord meterai à côté de metrai, baterai à côté de batrai, mais uniquement acaterai, et on a ensuite appliqué à acaterai la permutation justifiée dans les autres verbes, formant à côté de acaterai un acatrai. Cet e entre une explosive ou une fricative et r apparaît à l'occasion dans tous les domaines de la langue d'oïl, mais plus abondamment chez les poètes picards que chez d'autres. L'inverse, la chute d'e, est beaucoup plus rare; on peut toutefois l'observer au Nord-Est (comandrons, portra cp. Cloëtta, Poème moral, p. 112, Wilmotte dans la Romania XVIII. 217) et au Nord-Ouest (aidrai, Huon de Bordeaux p. 198, Comte de Poitiers p. 12, gardroie Huon p. 207).*

4. *Le caractère monosyllabique de ie à la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> p. du pl. de l'imparfait et du conditionnel est général en picard et en wallon. Nous le trouvons ici dans la forme afferriés 25, 14.*

5. *Notre poète ne se permet plus de faire compter comme syllabe e de la 3<sup>e</sup> pers. du sing. des verbes devant une initiale vocalique: recomenée 13, 21 repose 19, 20 baise 27, 6. 41, 15 entre 29, 1 coumenée 31, 3, 12 aime 39, 31.*

6. *e* atone précédant une voyelle peut-il aussi devenir muet dans la langue du poète (comme dans celle du copiste)?

*L'unique ameor 39, 35 à forme trissyllabique ne suffit pas pour trancher la question.*

7. *no* au lieu de *nostre* 41, 24 et *vo* au lieu de *vostre* 23, 13 appartiennent à la langue du poète.

*Les assonances permettent de faire les constatations suivantes.*

8. *Dans le 3<sup>e</sup> paragraphe, a et ai paraissent à la rime de la même laisse. Le poète a peut-être prononcé manaiçe, Cartaige, paraige au lieu de manaçe, Cartage, parage. sages rimant avec sales (37), nous devons admettre que la langue du poète ou bien avait -age à côté de -aige, ou bien associait a et ai.*

*e ouvert n'apparaît pas comme voyelle d'assonance, ce qui laisse ouverte la question de savoir si ai pouvait assoner avec e.*

9. *a nasal n'apparaît qu'une fois comme voyelle d'assonance; les mots de la laisse en question (15) ont tous a primitif, sauf un seul (entens, lat. entendis).*

10. *e provenant de ĭ latin en syllabe fermée avait à l'origine le son mi-ouvert, intermédiaire entre le son fermé (pere, amer) et le son ouvert (vers, estre). e mi-ouvert n'a pas encore passé à e ouvert; car il forme une laisse à lui seul (21).*

11. *e + i devient i, non pas ei: lit 11, 22. 29, 3 li 19, 19 gist 29, 4.*

12. *La forme (lat. ego) jou est attestée par l'assonance (27, 11). On la trouve chez les Picards et p. e. aussi à Namur.*

13. *De la forme du subj. prés. aillons 27, 12 on peut tout au plus induire que le poète n'employait pas la forme lorraïne ailliens.*

14. *La laisse 17 présente deux fois le (lupi) rimant à e fermé. Je ne puis signaler d'autre exemple de la forme le, mais bien de la forme leu (contenant la diphtongue eu). Celle-ci se trouve le plus fréquemment dans des textes picards*

(à la rime chez Mousket 7551. 30685, dans Ren. Nouv. 2719, dans l'Evangile aux femmes éd. Keidel, version A, str. 23); elle apparaît aussi dans le manuscrit normand de Rou (I, 707) et dans le poème anglo-normand de la Vie de sainte Modwenne (leu : venu 75<sup>b</sup>).

15. Dans la laisse 29 le parfait arestit se trouve à la rime en i. Comment faut-il expliquer cette forme? Aurions-nous déjà ici cette formation analogique, si fréquente au 15<sup>e</sup> et au 16<sup>e</sup> siècle, du parfait de la première conjugaison d'après celui de la seconde et de la troisième? La forme arestit (3<sup>e</sup> p. sg. parf. de l'ind.) apparaît (Romania VI, p. 16, v. 151) dans un texte bourguignon, la forme trovit dans un texte lorrain, Floevent, v. 6. Mais ces deux textes se trouvent dans des manuscrits du 14<sup>e</sup> siècle, qui par beaucoup de traits font déjà songer à la négligence des patois actuels. Il vaut donc mieux ne pas en tenir compte ici, où il s'agit de la première moitié du 13<sup>e</sup> siècle. Mais au 13<sup>e</sup> siècle aussi je trouve la 3<sup>e</sup> p. du sing. encarqui (dans le Jeu de saint Nicolas de Bodel, Théâtre français au moyen-âge p. 202) en dehors de la rime, et obligi, dans Renart le nouvel v. 6750, rimant avec ensi. Les deux cas se présentent donc dans des textes picards; dans l'un et l'autre il s'agit de verbes dont l'infinitif, en Artois et dans d'autres régions du Nord, changeait son -ier en -ir (encarquir, obligir), et l'on est fort tenté de supposer que cette terminaison de l'infinitif, qui rappelle les verbes latins en -ire, a entraîné la transformation du parfait en question. Toutefois cette explication ne peut pas s'appliquer à arestit de notre texte.

Dans ces conditions, je crois pouvoir regarder arestit comme la transformation d'un plus ancien arestiut, forme qui était primitivement connue dans tout le nord du domaine d'oïl (cp. là-dessus mon étude: Die Mundart des Leodegarliedes, Z. II.). arestit est le fait du copiste, qui a voulu rapprocher arestiut des autres rimes de la même laisse, l'ancienne assonance ayant, à cette époque, fait place à la rime exacte. C'est par la même tendance qu'il

*aura changé* (17, 8, 17) *leu en le, et* (29, 2) *gentius ou gentix en gentis* (cp. 27, 2. 36, 6. 37, 10 fix 8, 26).

Quatre données (3. 4. 12. 15) indiquent avec vraisemblance que notre poète appartenait au Nord du domaine d'oïl. Ces données, combinées avec celles des n<sup>os</sup> 7 et 11, sont plutôt en faveur du Hainaut que de la région wallone. De même e prothétique, que notre poète connaît (7, 12. 31, 4. 37, 3) et qui n'a pas été adopté par exemple à Liège (cp. les recherches de M. Wilmotte dans la Romania, t. XVII. XVIII, et dans le Moyen âge III, 28—30).

Le dialecte tel qu'il nous est conservé est donc, du moins approximativement, identique au dialecte primitif, et il faut rejeter les opinions différentes, qui ont cherché la patrie de notre nouvelle dans la Champagne (Sismondi, De la littérature du midi de l'Europe 1, 310)<sup>1</sup> ou dans l'Ile-de-France (Nouvelles françoises, p. XLI). On ne peut pas tirer d'objection de la forme *moi 25, 14*, car dans le manuscrit d'Oxford de *Thaïs mi et moi alternent*, et *Garin le Loherenc* nous montre les deux formes à la rime.

D'après les formes linguistiques que notre poète emploie on ne pourrait guère déterminer sûrement la date de l'œuvre. Plus instructive à ce point de vue est la forme qu'il a choisie pour les parties versifiées. Sa strophe nous montre que de son temps les anciennes épopées populaires

---

<sup>1</sup> On a récemment soutenu à nouveau que la Champagne était la patrie de l'auteur. Effectivement recit est relevé à Reims (par D. Behrens, Unorg. Lautvertretung, p. 41), mais le vocabulaire de notre texte ne parle pas en faveur de la Champagne, cp. les notes à 6, 30. 12, 33. 24, 56. 30, 2, 17. La particule d'affirmation *oie* se trouve encore au 13<sup>e</sup> siècle à Amiens (v. Godefroy), et n'est pas connue de Chrétien de Troyes. Le monosyllabique *pun* (*pomum*) 31, 7 est de tout temps, et encore aujourd'hui, usuel dans le Hainaut; cp. aussi *puns* de grenades, dans le *Perceval* de Mons, p. p. Potvin, v. 4504. Sur le mot *nimpole* voir Romania XXIX, p. 290 note 4. Le poète *Brisebarre* de Douai emploie *oie* et *louseignols* (voir *Otia Merseiana III*, Liverpool 1903). On lit *lousingnols* aussi dans le Livre des mestiers [composé à Bruges avant 1350] p. p. Michelant, Paris 1875, p. 8.

*en laisses de vers courts n'avaient pas encore cessé de retentir. De sa façon d'accoupler les mots à la rime il ressort que l'assonance était encore en usage, mais elle laisse déjà voir la tendance à y substituer la rime. Il y a des strophes (3. 21. 33) presque purement rimées. D'autres y tendent cherchant particulièrement à limiter la différence des consonnes qui suivent la voyelle assonante, à la présence ou à l'absence de s (ou de z). Le même caractère se présente dans les rimes de Girard de Vienne et de Huon de Bordeaux, qu'on place vers le commencement du 13<sup>e</sup> siècle. C'est sans doute dans la même période qu'il faut placer la composition de notre nouvelle.<sup>1</sup>*

*La présente édition n'est une édition critique qu'au point de vue du sens et de l'expression, non en ce qui concerne les formes de la langue. Je n'ai corrigé que ce qui était incorrect au sens du scribe, tandis que j'ai laissé intactes les formes linguistiques qui se distinguent des formes primitives par des transformations dialectales. Il me semble qu'il importe beaucoup plus, pour un éditeur, d'exposer sa conception des formes linguistiques et de faire les recherches préparatoires au traitement philologique de son texte, que d'appliquer pratiquement les résultats de cette étude en corrigeant le texte conservé. Je considérerais peut-être comme justifiées la régularisation de la notation de l mouillé, celle de s et ss, de ue et eu, et la suppression de quelques formes rajeunies ou singulières (feüsse 8, 27 lorseilnol 12, 6 benooit 16, 2 trove 18, 35 trouve 26, 18 astage 37, 3 le 17, 8, 17 gentis 29, 2 arestit 29, 5).*

*Peut-être un autre aurait-il toléré les formes moullie 3, 11 esmevella 30, 19, étant donné que dans ces cas la chute de r se produit dans le voisinage de l et est donc fondée sur une cause phonétique. Cette cause peut avoir agi aussi dans cue, car ce mot est immédiatement précédé et*

<sup>1</sup> La date du 12<sup>e</sup> siècle a déjà contre elle ce qui a été dit au n<sup>o</sup> 5 et dans la note faite au passage de 24, 33. Il ne saurait être question que de la fin du 12<sup>e</sup> siècle.

*suivi de l (el cue plantee 14, 22). J'ai corrigé le texte dans ces cas, parce que je les considère comme dus à l'inadvertance, et que leur incorrection, pour reposer sur des causes phonétiques, n'en reste pas moins une incorrection. Mais j'avoue que je ne me suis décidé à agir ainsi qu'après avoir beaucoup hésité. Au surplus, on lit aussi, dans le ms., so 10, 23 pour sor, où la même explication n'est pas applicable.*

---





## II. Paradigmes.

*Les formes, pour lesquelles nous n'indiquons pas de passage où elles se trouvent, ne se présentent pas dans notre texte.*

*Le signe d'accentuation (é) n'est indiqué que pour -e ou -es final dans des mots polysyllabiques; lorsque e, dans cette position, n'a pas d'accent, il est atone.*

*La finale -ent est atone comme terminaison de la 3<sup>e</sup> p. du pl. des verbes; autrement elle est tonique.*

---

## I. Déclinaison.

*Nous appelons thème la forme de l'accusatif singulier.*

### A. Nom.

#### Première déclinaison du masculin.

*lat. pater.*

*Sg. N. pere 2, 18      Pl. N. pere*

*A. pere 10, 37      A. peres*

*A cette déclinaison appartiennent tous les paroxytons masculins dont le nom. sing. ne se terminait pas en s en latin et dont les autres cas n'avaient des formes ni allongées (hómo, hóminem) ni déplaçant l'accent (sénior, seniórem).*

*A une époque plus récente de la langue, on trouve au nom. sing. l'adjonction de s: peres 2, 27, 36. 3, 5 fantosmes 18, 25 vespres 24, 11 autres 2, 25. 8, 17 (et à côté frere 24, 25, 46).*

#### Deuxième déclinaison du masculin.

*lat. murus.*

*Sg. N. murs 16, 7      Pl. N. mur (12, 3)*

*A. mur 16, 7      A. murs 37, 3*

#### Troisième déclinaison du masculin.

*lat. senior.*

*Sg. N. sire 31, 10. 39, 27      Pl. N. seignor*

*A. seignor      A. seignors*

*A cette déclinaison appartiennent les mots suivants de notre texte:*

*Sg. N. ancéstre 29, 12  
amere*

*A. anéissor  
ameor 39, 35*

harpere	harpeor (6, 39)
joglere	jogleor (6, 39)
ber 13, 6. 31, 11	baron 39, 17, 28
fel	felon 39, 29
énfes 36, 8, 11	enfant 11, 2
hom 1, 10. 3, 4 hon 4, 3	home 2, 34 oume 14, 19
quens 2, 7	conte 2, 1
visquens 2, 29	visconte 4, 3

*Tous les nominatifs sg. appartenant à cette déclinaison, et qui à l'origine n'avaient pas s à la finale, peuvent prendre s. Dans notre texte on ne trouve que sires 24, 40 qui soit dans ce cas.*

### Première déclinaison du féminin.

*lat. filiam.*

<i>Sg. N.</i> fille 36, 12	<i>Pl. N.</i> filles (6, 37)
<i>A.</i> fille 2, 8	<i>A.</i> filles (10, 10)

*C'est ainsi que se déclinent tous les paroxytons féminins.*

*Le nom. sing. correspondant à putain 30, 7 est putain ou pute.*

### Deuxième déclinaison du féminin.

*lat. amorem.*

<i>Sg. N.</i> amors 14, 20	<i>Pl. N.</i> amors 39, 19
<i>A.</i> amor 2, 16	<i>A.</i> amors 27, 4

*C'est ainsi que se déclinent tous les oxytons féminins.*

*Prous a cette forme aussi à l'acc. sing. 39, 18 prox 39, 8. riens a, à l'acc. sing., riens 2, 23. 6, 9 et rien 20, 15.*

### Troisième déclinaison du féminin.

*Excepté le pron. ele, acc. li, le seul féminin dont le nominatif latin se soit maintenu en français dans l'emploi de nominatif est le latin soror.*

<i>Sg. N.</i> suer 7, 20. 23, 18. 25, 15.	<i>Pl. N.</i> serors
<i>A.</i> seror	<i>A.</i> serors

## B. Pronom.

## 1. Pronom personnel.

## Cas sujet.

1 <sup>e</sup> personne.	3 <sup>e</sup> personne.
<i>Sg.</i> je 2, 23 jou 27, 11 jo <i>ne se</i> <i>trouve que</i> 8, 27. 10, 54. <sup>1</sup>	<i>Sg. m.</i> il 1, 5 <i>f.</i> ele 2, 38
<i>Pl.</i> nos 18, 17 nous 27, 10	<i>n.</i> il 4, 25 <i>Pl. m.</i> il 4, 19 <i>f.</i> eles 6, 37
2 <sup>e</sup> personne.	
<i>Sg.</i> tu 2, 34	
<i>Pl.</i> vos 5, 19 vous 6, 20	

## Cas régime.

## a. Forme atone.

1 <sup>e</sup> personne.	3 <sup>e</sup> personne.
<i>Sg. Dat.</i> me 2, 23 <i>Acc.</i> me 5, 19	<i>Sg. m. Dat.</i> li 2, 18 <i>Acc.</i> le 3, 6
<i>Pl. Dat.</i> nos 22, 33 nous <i>Acc.</i> nos, nous	<i>f. Dat.</i> li 2, 32 <i>Acc.</i> le 4, 16 ( <i>jamaïsla</i> ) <i>n. Acc.</i> le 6, 44
2 <sup>e</sup> personne.	
<i>Sg. Dat.</i> te 2, 33 <i>Acc.</i> te 15, 16	<i>Pl. m. f. Dat.</i> lor 28, 11 leur <i>Acc.</i> les 10, 46
<i>Pl. Dat.</i> vos 22, 25 vous 10, 78 <i>Acc.</i> vos 10, 61 vous 10, 38	<i>Réfléchi: Dat.</i> se 12, 8 <i>Acc.</i> se 9, 14

## b. Forme tonique.

## Accusatif.

1 <sup>e</sup> personne.	3 <sup>e</sup> personne.
<i>Sg.</i> moi 25, 14 mi 2, 25 <i>Pl.</i> nos, nous	<i>Sg. m.</i> lui 2, 15 <i>f.</i> li 2, 40 <i>Pl. m.</i> ex 2, 20 ax 8, 18 aus 18, 11 <i>f.</i> eles
2 <sup>e</sup> personne.	
<i>Sg.</i> toi 25, 3 ti 8, 18 <i>Pl.</i> vos 40, 21 vous 26, 18	<i>Réfléchi</i> soi 25, 2 si

<sup>1</sup> g' 8, 28.

## 2. Possessif.

## a. Forme atone.

<i>Masc. Sg. N.</i> mes 17, 14	<i>Pl. N.</i> mi 10, 17
<i>A.</i> mon 10, 46 men 10, 67	<i>A.</i> mes 10, 44
<i>Fém. Sg. N.</i> ma 2, 37 me 24, 76	<i>Pl. N.</i> mes
<i>A.</i> ma 6, 8 me 2, 26	<i>A.</i> mes 22, 18

*Ainsi se déclinent* tes 24, 62 *et* ses 2, 18. — Nostre *et* vostre 13, 11 *se déclinent comme* pere, fille. *Les formes abrégées du masc.* nos 22, 11 vos 4, 15 *sont traitées comme* murs, *celles du fém.* no 41, 24 vo 6, 23 *comme* fille. lor 2, 21 leur 6, 38 *n'a pas de flexion.*

## b. Forme tonique.

miens 14, 7 tiens, siens 22, 33 *sont traités comme* murs; *les fém.* miue 2, 21 tiue, siue 10, 65 *comme* fille. Nostre *et* vostre 5, 18 *sont traités comme* pere, fille. lor, leur *n'a pas de flexion.*

## 3. Démonstratif.

## a. li le.

<i>Masc. Sg. N.</i> li 1, 8	<i>Pl. N.</i> li 6, 34
<i>A.</i> le 1, 7	<i>A.</i> les 2, 12
<i>Fém. Sg. N.</i> la 4, 4 le 6, 2	<i>Pl. N.</i> les 12, 25
li 5, 18	
<i>A.</i> la 5, 5 le 2, 33	<i>A.</i> les 10, 12

*Le masculin le, outre l'élision de e devant un mot commençant par une voyelle, subit les changements suivants devant les prépositions a, de, en:*

a le *devient* au 9, 2  
 de le *devient* del 1, 2 du 4, 13  
 en le *devient* el 2, 19. 10, 34 u 10, 3. 17, 7.

*En outre,* a les *devient* as 2, 4  
 de les *devient* des 18, 10. 1, 5  
 en les *devient* es 30, 15. (9, 13)

b. *éis ce.**Masc. Sg. N. éis* 22, 32*Pl. N. éist**A. éest* 4, 5 *éé* 11, 39. 31, 4. 35, 12 *A. ées* 2, 31*Fém. Sg. N. éeste**Pl. N. ées**A. éeste* 2, 30*A. ées* 6, 29*Neutre ée* 2, 27 *éou* 20, 11; *éó ne se trouve que* 34, 3*De même se décline la forme iéis, qu'on trouve à côté de éis.*c. *éil celui, ce(. . . -là).**Masc. Sg. N. éil* 22, 6*Pl. N. éil* 6, 28*A. éel* 39, 27*A. éiax* 6, 33*Fém. Sg. N. éele**Pl. N. éeles**A. éele* 10, 32*A. éeles**De même se décline la forme iéil 6, 33, qu'on trouve à côté de éil.*

#### 4. Relatif.

a. *Pronom relatif.**N. qui* 2, 16 *ki* 5, 3*A. que* 2, 23*Neutre que* (25, 10); *après une préposition quoi* 10, 5*Le terme qui remplace ordinairement le latin de quo ou de qua est dont* 14, 8. 17, 10, 14. 20, 24. 21, 12. 40, 4, 36.b. *Adjectiv relatif.**li quex (lat. qualis) à flexion de substantif.*

#### 5. Interrogatif.

a. *Emploi de substantif.**N. qui* 1, 1*A. cui**Neutre que* 3, 7; *après une préposition quoi* 22, 15 *coi* 5, 16b. *Emploi d'adjectif.**quex* 8, 33 (*lat. qualis*) *à flexion de substantif.*

### C. Traitement de la finale du thème devant l's de flexion.

*Les thèmes en s n'admettent aucune flexion.*

c, (? sc,) é, t, st, p, f, à la fin du thème, tombent devant l's de flexion. l tombe derrière u et eu. Derrière une autre voyelle, l devient u, ce qui amène les changements suivants: -ql + s devient -aus, -el + s et -ël + s (lat. -ell.s et -ill.s) deviennent -iaus, -uel + s devient -eus, iel + s devient -ius. l mouillé est réduit de la même façon. Quelques autres modifications sont indiquées dans les exemples ci-dessous.

#### Exemples.

Forme du thème.	Forme déclinée.	Forme du thème.	Forme déclinée.
<b>Thèmes en s.</b>		blont 15, 7	blons 12, 19
vers	vers 1, 1	argent 10, 70	argens 6, 38
cortois 1, 9	cortois	<b>Thèmes en st.</b>	
viés	viés 6, 30	cest 6, 13	ces 6, 29
nes 2, 13	nes	forest 18, 2	forés 16, 28
enpereris	enpereris 2, 38	ost 28, 20	os
<b>Thèmes en c.</b>		<b>Thèmes en p.</b>	
sac	sas	drap 40, 37	dras 12, 13
sec	ses	galop	galos 23, 7
<b>Thème en sc.</b>		<b>Thèmes en f.</b>	
? fresc	fres 30, 18. 31, 6	nef 28, 4	nes 34, 9
<b>Thèmes en é.</b>		caitif 1, 2	caitis 8, 13
doué	dous 7, 14	buef 24, 66	bués 10, 7
	dox 1, 8	sauf 8, 35	saus 11, 31
traitié	traitis	cerf 18, 27	cers
braé	bras 2, 12	<b>Thème en -ul.</b>	
postié 12, 30	postis	nul 2, 8	nus 1, 10
<b>Thèmes en t.</b>		<b>Thèmes en -al.</b>	
deduit 34, 4	deduis 33, 9	mal 1, 12	maus 4, 17
vallet 2, 9	vallés 10, 4	ceval 2, 24	cevaus 10, 5
part 10, 32	pars 10, 13		cevax 10, 23
mort 14, 4	mors 14, 32	val 30, 2	vaus 27, 15



Forme du thème. Forme déclinée.

Thème en -eul.	
seul 2, 9	seus <sup>1</sup>
Thèmes en -ql (lat. ðl <sup>o</sup> ).	
fol	faus 3, 7
col 10, 2	caus
sol	saus <sup>2</sup>
Thèmes en -el (lat. ell-).	
bel 3, 2	biaus 26, 16
	biax 1, 8
damoiseil 34, 13	
	damoisiax 2, 10
pastorel 18, 6	pastoriaus
	18, 40
	pastoriax
	18, 11
oisel	oisiax 10, 71
	18, 10
Thèmes en -ël (lat. ill-).	
cavel	caviaus 12, 19
	caviax 2, 12
éel 39, 27	éiax 6, 36
Thèmes en -ël (lat. al-).	
pel 16, 24	peus 8, 8

Forme du thème. Forme déclinée.

tel 4, 16	tex 2, 9 <sup>3</sup>
quel 10, 15	quex 8, 33 <sup>4</sup>
nasel 10, 36	naseus 10, 26
canpel 31, 4	canpeus <sup>5</sup>
Thèmes en -uel.	
canpegnuel	canpegneus
	31, 8
duel 24, 31	deus
Thèmes en -iel.	
espiel 9, 11	espius
éiel 24, 87	éius
Thèmes terminés par l mouillé.	
génol 24, 22	génous
travail	travaus
soumeil	soumax 18, 5
orteil 14, 21	ortex 12, 26
fil 2, 8	fix 2, 19
gentil 40, 6	gentix 13, 6 <sup>6</sup>
œul 14, 20	eus 41, 15
œil (23, 13)	ex 2, 13
viel 6, 28	vix 2, 7

### D. Remarques sur la déclinaison.

1. *Le nominatif, aux deux nombres, est aussi employé comme vocatif.*

2. *Le neutre n'est représenté que par des adjectifs et des pronoms. La forme neutre des adjectifs ne se distingue de la masculine que par l'absence de l's de flexion.*

3. *L'adverbe se forme à l'aide de l'adjectif, en ajoutant à la forme féminine la terminaison -ment: durement 14, 11 (de dur), doucement 41, 14 (de doué). La forme du neutre*

<sup>1</sup> seus 2, 3.    <sup>2</sup> sous 22, 23.    <sup>3</sup> tes 10, 41.    <sup>4</sup> ques 28, 10.  
<sup>5</sup> canpés 31, 8.    <sup>6</sup> gentis 29, 2.

*peut aussi s'employer comme adverbe: cler 12, 4 parfont 18, 3.*

4. *La distinction essentielle entre la déclinaison de l'ancien français et celle du français moderne consiste en ce que la forme accusative de l'ancien français a éliminé la forme du nominatif et en a pris la fonction. La tendance vers ce développement est déjà, dans des cas isolés, sensible dans la langue du copiste (son viaire 3, 15 venir 7, 13 lié 8, 39 dementer 13, 8 diu 35, 12 Aucassin 37, 10).*

5. *Les pronoms terminés par a (pic. e) ou par e muet perdent leur voyelle devant une initiale vocalique: ma ta sa la (art.) la (pron. pers.) = sous la forme picarde me te se le (art.) le (pron. pers.), puis me te se le (art.) le (pron. pers.). De même les particules ne (lat. non), de (lat. de). Par contre, ce je li (nom. sing. de l'art.) peuvent être abrégés ou se trouver en hiatus, de même que si se (lat. sic), se (lat. si), que (lat. quid ou quod), ne ni (lat. nec). li (datif de la forme atone du pron. pers.) n'est abrégé que devant en (l'en).*

## II. Conjugaison.

*On divise les conjugaison romanes d'après la formation du parfait. Celle-ci est faible quand, à la 1<sup>e</sup> et à la 3<sup>e</sup> pers. du sing. et à la 3<sup>e</sup> pers. du plur. de l'indicatif, la terminaison est accentuée, et forte quand, dans les mêmes formes, le radical est accentué. Il y a six conjugaisons, trois à parfait faible: lat. am-âvit, perd-édit (de perdidit), aud-îvit, et trois à parfait fort: lat. féc-it, ár-sit, háb-uit. Le parfait faible n'a jamais que des formes accentuées sur la terminaison (p. e. gardai); dans le parfait fort les formes à radical accentué alternent avec les formes à finale accentuée (p. e. ars, 2<sup>e</sup> p. sg. arsis). Le parfait fui est le seul en français qui n'ait que des formes à radical accentué. On appelle verbe faible le verbe à parfait faible, et verbe fort le verbe à parfait fort.*

## A. Verbes faibles.

## Première conjugaison.

lat. \*guardare, laxare.

*Comme type de cette conjugaison nous prendrons garder.  
Les formes de laisser ne sont mentionnées que quand elles  
présentent une formation différente.*

## Indicatif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> 1 <sup>e</sup> p. gart (2, 23) <sup>1</sup>	<i>Sg.</i> gardoie (6, 9)
2 <sup>e</sup> p. gardes (15, 18)	gardoies
3 <sup>e</sup> p. garde (3, 5)	gardoit (8, 1)
<i>Pl.</i> 1 <sup>e</sup> p. gardons	<i>Pl.</i> gardiiens (22, 29)
2 <sup>e</sup> p. gardés (6, 43)	gardiiés (22, 36)
laisçiés (10, 6)	
3 <sup>e</sup> p. gardent (5, 13)	gardoient (12, 23)

*Les imparfaits de toutes les conjugaisons se conjuguent  
de même.*

## Parfait.

<i>Sg.</i> gardai (6, 15)	<i>Pl.</i> gardames (22, 32)
gardas (11, 22)	gardastes (24, 41)
garda 16, 9	garderent (18, 6)
	laisçierent (30, 16)

## Futur.

Futur.	Conditionnel.
<i>Sg.</i> garderai 16, 3 <sup>2</sup>	<i>Sg.</i> garderoie (14, 12)
garderas	garderoies
gardera (2, 32)	garderoit (14, 5) <sup>4</sup>
<i>Pl.</i> garderons (22, 24) <sup>3</sup>	<i>Pl.</i> garderiiens
garderés (6, 42)	garderiiés (22, 36) <sup>5</sup>
garderont (17, 8)	garderoient

*Le futur et le conditionnel de toutes les conjugaisons  
se conjuguent de cette manière.*

<sup>1</sup> afe 10, 78 ainme 16, 14 à côté de aim 2, 26. 17, 16.    <sup>2</sup> plou-  
erai 24, 59 mosterai 40, 43.    <sup>3</sup> acatrons 21, 12.    <sup>4</sup> remenroit 16, 32.  
<sup>5</sup> enterriés 6, 24.

**Subjonctif.**

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> gart <sup>1</sup>	<i>Sg.</i> gardasse (4, 13)
gars	gardasses
gart <sup>2</sup>	gardast 14, 31
<i>Pl.</i> gardons <sup>3</sup>	<i>Pl.</i> gardissiens
gardés (14, 15)	gardissiés (14, 18. 22, 35)
laisciés (37, 16)	
gardent	gardassent <sup>4</sup>

**Impératif.**

*Sg.* garde 15, 13  
*Pl.* gardons  
 gardés 4, 17 laisciés 6, 14

**Infinitif.**

garder (4, 25) laiscier (16, 17)

**Gér. et part. prés.**

gardant (26, 12. 15, 16)

**Part. passé.**

gardé, e (2, 3) laiscié (6, 20), *f.* laiscie.

**Deuxième conjugaison.**

*lat.* perdere.

**Indicatif.**

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> pert 4, 6 peré <sup>5</sup>	perdoie (12, 26)
pers 8, 15	
pert (10, 28)	
<i>Pl.</i> perdons (22, 30)	
perdés (30, 6)	
perdent (27, 18)	

<sup>1</sup> ne se trouve que dans mont 2, 24. 8, 23 — venge 32, 13    <sup>2</sup> ne se trouve que dans gart 16, 4 laist 22, 44. 24, 67 cast 32, 18 oblit 10, 47.  
<sup>3</sup> ne se trouve que dans aillons 27, 12.    <sup>4</sup> esparnaiscent 24, 3.    <sup>5</sup> atené 40, 18, mais atent 17, 11 deffent 10, 22.

Parfait.	Futur.
<i>Sg.</i> perdi 24, 49	perdrai, perdrai (24, 78)
perdis	
perdi (10, 16)	Conditionnel.
<i>Pl.</i> perdimes	perdroie, perdroie (14, 9)
perdistes	
perdirent (18, 9)	

## Subjonctif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> perde	<i>Sg.</i> perdisse 8, 27
perdes	perdisses
perde	perdist
<i>Pl.</i> perdons (32, 15)	<i>Pl.</i> perdissiens
perdés	perdissiés
perdent	perdissent

## Impératif.

*Sg.* pert (2, 19) *Pl.* perdons, perdés

## Infinitif.

perdre (40, 12)

## Gér. et part. prés.

perdant (15, 14)

## Part. passé.

perdu, e 6, 3

## Troisième conjugaison.

*lat.* partire, \*guarire.

*Quand la forme de garir n'est pas mentionné, c'est qu'elle concorde avec la forme correspondante de partir.*

## Indicatif.

<i>Sg.</i> part, paré, <sup>1</sup> garis	<i>Pl.</i> partons, garissons
pars, garis	partés, garissiés
part 23, 4 garist (12, 34)	partent 4, 19 garissent <sup>2</sup>

<sup>1</sup> sené 26, 8.

<sup>2</sup> dessaisissent 10, 13.

**Imparfait.**  
partoie (12, 11), garissoie

**Futur.**  
partirai

**Parfait.**  
parti (12, 11), = perdi

**Conditionnel.**  
partiroie

**Subjonctif.**

**Présent.**

*Sg.* parte, garisse  
partes, garisses  
parte, garisse 21, 16

*Pl.* partons, garissons  
partés (10, 53), garissiés  
partent, garissent

**Imparfait.**

partisse = perdisse

**Impératif.**

*Sg.* part, garis  
*Pl.* partons, garissons  
partés, garissiés

**Infinitif.**

partir 11, 3, garir (6, 5)

**Gér. et part. prés.**

partant, garissant

**Part. passé.**

parti, e (10, 11)

**B. Formation du parfait fort.**

**Première conjugaison.**

*lat. fec-i.*

*Ind. Sg.* fis      *Pl.* fesimes

fesis      fesistes

fist 1, 6      fisent 34, 13. 36, 5

*Subj.* fessisse 9, 4 = perdisse

*Part.* fait, e 5, 8

*A cette conjugaison appartient seulement* [vidi] vi 11, 16  
veïs vit 4, 1 veïmes veïstes 5, 10 virent 34, 13. *Subj.* veïsse.  
*Part.* veü.

**Deuxième conjugaison.***lat. ar-si.**Ind. Sg. ars Pl. arsimés**arsis arsisés**arst arsent**Subj. arsisse = perdisse**Part. ars, e*

*A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte:* [occidi] oéis (2<sup>e</sup> p. sg. oésis) [cixi] éains [dixi] dis (2<sup>e</sup> p. sg. disis, desis) [duxi] duis [mansi] mes [misi] mis (2<sup>e</sup> p. sg. mesis) [reposui] repos [prehendi] pris (2<sup>e</sup> p. sg. presis) [quaesivi] quis (2<sup>e</sup> p. sg. quesis) [rasi] res [sedi] sis (2<sup>e</sup> p. sg. sesis) [tixi] tains [traxi] trais [unxi] oins. *Les participes sont:* oéis éaint dit duit mes mis repost pris quis res sis taint trait oint. *Il faut placer ici* [vixi] vesqui, *part.* vescu, [benedixi] beneesqui *part.* beneoit.<sup>1</sup>

**Troisième conjugaison.***a. Type hab-ui.**Ind. Sg. oi, euc Pl. eümes 22, 34**eüs eüstes 10, 48**ot 39, 9 eut 20, 1 orent eurent**Subj. eüsse,<sup>2</sup> = perdisse**Part. eü, e*

*A cette conjugaison appartiennent seulement* [pavi] poi [placui] ploi [potui] poi [sapui] soi [tacui] toi.

*b. Type deb-ui.**Ind. Sg. dui, duc<sup>3</sup> Pl. deümes**deüs deüstes**dut 10, 10<sup>4</sup> durent**Subj. deüsse (2, 18), = perdisse**Part. deü, e*

*A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte:* [appercepi] apercui [bibi] bui [debui] dui [jacui] jui [cognovi] conui [steti] estui.

<sup>1</sup> benooit 16, 2 benoit 24, 61.  
buc 24, 51.

<sup>2</sup> eüsçe 40, 19. 2<sup>e</sup> p. sg. eüses 8, 28.

<sup>4</sup> arestit 29, 5.

c. *Type vol-ui.*

*Ici se rangent seulement, outre volui, veni et tenui. De volui nous n'avons ici que la 3<sup>e</sup> p. sg. vaut 26, 12 [et la 3<sup>e</sup> p. pl. vourent 38, 9 var.]. La conjugaison de veni est: vig 24, 38 venis vint 8, 10 venimes venistes vinrent 27, 17. Subj. venisse 40, 14. De même se conjugue tenui (3<sup>e</sup> p. sg. tint 9, 14).*

d. *Type val-ui.*

*Ind. Sg. valui, valué Pl. valumes  
valus valustes  
valut valurent  
Subj. valusse, = perdisse  
Part. valu, e*

*A cette classe appartiennent [cucurri] corui [Parf. de morior] morui [Parf. de tollo] tolui.*

*Les cas mentionnés ci-dessus (p. 92—93), où la finale du radical tombe ou où l est vocalisé, se retrouvent aussi en partie dans le verbe: cp. 3<sup>e</sup> p. pl. ronpent 3<sup>e</sup> p. sg. ront 3<sup>e</sup> pl. partent 3<sup>e</sup> sg. part 3<sup>e</sup> pl. valent 3<sup>e</sup> sg. vaut 3<sup>e</sup> pl. asalent 3<sup>e</sup> sg. asaut 3<sup>e</sup> pl. tolent 3<sup>e</sup> sg. taut 3<sup>e</sup> pl. solvent 3<sup>e</sup> sg. saut 3<sup>e</sup> pl. vuelent, volent 39, 28 3<sup>e</sup> sg. veut 25, 5.*

C. *Formes de habere et de esse.**habere.*

*Ind. prés. Sg. ai 6, 25 as 15, 6 a 2, 34 Pl. avons 18, 30 avés 6, 1 ont 6, 37 Imparf. avoie 24, 55 Parf. oi (cp. ci-dessus, p. 101) Fut. arai 40, 18 Cond. aroie 10, 52 Subj. prés. Sg. aie 3, 17 aies 2, 35 ait 18, 25 Pl. aions aiiés, aiés 10, 67 aient Imparf. eūsçe 40, 19. 2<sup>e</sup> sg. eüses 8, 28 Inf. avoir 2, 33 Part. prés. aiant Part. passé eü, e.*

*esse.*

*Ind. prés. Sg. sui 5, 16 iés 8, 19 et es, 8, 13 est 1, 8 Pl. somes 22, 12 estes 22, 11 sont 6, 35 Imparf. estoie 24, 47 Parf. Sg. fui 37, 6 fus fu 3, 1 Pl. fumes fustes furent 16, 6 Fut. serai 5, 24 esterai (= garderai) 1<sup>e</sup> sg.*



*aussi* ere 2, 23. 8, 22 3<sup>e</sup> sg. *aussi* iert 14, 32. 17, 14. 18, 36 et ert 14, 33. 18, 33 *Cond.* seroie, esteroie 26, 19 *Subj. prés.* Sg. soie 27, 14 soies 24, 62 soit 1, 13 Pl. soions soiés 26, 4 soient *Imparf.* fusse (*aussi* feüsse 8, 27 fuisse 25, 11), = perdisse *Inf.* estre 2, 27 (iestre 10, 40) *Part. prés.* estant *Part. passé* esté.

*On trouvera au glossaire les formes des autres verbes forts ou irréguliers.*

#### D. La variation du radical du verbe.

*La plupart des voyelles ont subi un autre traitement en syllabe accentuée qu'en syllabe atone. De là, dans tout le vocabulaire, donc aussi dans le verbe, une variation de la voyelle radicale, suivant qu'elle se trouve en syllabe tonique ou en syllabe atone.*

*On trouvera ci-dessous les exemples de cette variation qui se rencontrent dans notre texte. Comme forme à terminaison accentuée nous prenons la 1<sup>e</sup> p. du pl. du prés. de l'ind., comme forme à radical accentué la 3<sup>e</sup> du sg. du même temps (exceptionnellement la 3<sup>e</sup> du pl.). Ici l'explication détaillée peut être laissée de côté, car elle relève de la phonétique. Les seules voyelles qui ne subissent pas la variation sont: ū ī lat., et, en syllabe fermée, ŭ ō ŏ a ě ē ĭ.*

#### Liste des exemples classés d'après les conjugaisons.

##### Verbes faibles.

##### I.

aénonns (28, 5)	aéaine
aidons	aïe (2, 20) aïue 8, 16
alons 10, 43	va 4, 10
amons (14, 19)	aime 10, 22
baons (10, 42)	bee
clamons (5, 14)	claime
crevons (22, 19)	crieve
deffremons (12, 30)	defferme
demorons (16, 24)	demeure
desiretons (8, 15)	deserite

errons (12, 32)	oire
honorons (honerons) 13, 7, 18)	honeure
jouons (11, 34)	jue
lavons (40, 32)	leve
levons (2, 30)	lieve 8, 5
louons <sup>1</sup>	liue
mengons (18, 10)	mengut (17, 17) mengue
menons (2, 28)	maine 8, 35
nouons (12, 13)	neue
parlons (2, 22)	parole 4, 11
pesons	poise 35, 6
plorons (7, 9)	pleure 40, 23
preons (36, 8)	proie
provons (19, 10)	prueve
trovons (40, 19)	trueve <sup>2</sup>

*A herbega 38, 14 correspond sans doute, comme forme accentuée sur le radical, herberge, ou heberge? (heberge Guischart de Beaujeu p. 11 herbégié p. 24).*

## II.

creons	croit 18, 29
vencons	vaint 2, 16

## III.

caons (24, 7)	kiet
coillons (19, 3) <sup>3</sup>	3 <sup>e</sup> pl. cueillent
ferons (32, 8)	fiert 30, 3
gçons (13, 10)	gõt
haons (5, 19)	het 13, 11
çons (1, 1)	õt 9, 1 oit 1, 13. 39, 6
soufrons (1, 5)	suefre
suons (24, 7)	siut 23, 12

## Verbes forts.

## I.

veons (20, 15)	voit 8, 29
----------------	------------

<sup>1</sup> liués 24, 47.

<sup>2</sup> trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18.

<sup>3</sup> recoulli 41, 14

## II.

clōns  
manons (12, 9)  
querons (15, 14)  
raons  
seons (22, 16)  
traons

clqt (12, 25)  
maint (16, 13)  
quiert (6, 25)  
ret (6, 30)  
siet (10, 21)  
trait 39, 12

## IIIa.

poons (22, 38)  
savons 39, 23

puet 3, 4  
set

## b.

bevons  
conissons (10, 73)  
devons (10, 41)  
percévons

boit  
conoist  
doit (4, 7)  
perçoit

## c.

corons (10, 5)  
morons (10, 16)

cuert<sup>1</sup>  
muert<sup>2</sup>

## d.

tenons (10, 53)  
venons (4, 18)  
volons (2, 16)

tient 10, 47  
vient 4, 11  
3<sup>e</sup> pl. vuelent<sup>3</sup>

## Liste d'après la nature du changement.

lat. o (ör).		ö (ü)	
plorons	pleure	coillons	3 <sup>e</sup> pl. cueillent
demorons	demeure	corons	cuert
honorons honerons	honeure	morons	muert
nouons	neue	poons	puet
		provons	prueve
conissons	conoist	soufrons	suefre
		trovons	trueve
jouons	jue	volons	3 <sup>e</sup> pl. vuelent
louons	liue		

<sup>1</sup> cort 9, 17. 3<sup>e</sup> pl. qeurent 8, 6.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup> pl. moeurent 6, 32.

<sup>3</sup> volent 39, 28.

	au		ēn, In
clōns <sup>1</sup>	clōt	aćenons	aćaine
gōns	gōt	menons	maine
ōns	ōt	vencons	vaint
	am, an		ē, i
amons	aime	bevons	boit
clamons	clame	creons	croit
manons	maint	devons	doit
	a	errons	oire
baons	bee	percevons	perçoit
caons	kiet	pesons	poise
haons	het	preons	proie
lavons	leve	veons	voit
raons	ret		
savons	set		Cas d'autre nature:
	ǣ. æ	aidons	aïe, aïue
crevons	crieve	alons	va
ferons	fier	deffremons	defferme
levons	lieve	desiretons	deserite
querons	quiert	herbegons	? heberge
seons	siet	mençons	mençut mençue
tenons	tient	parlons	parole
venons	vient	suons	siut
		traons	trait.

<sup>1</sup> Les formes du français moderne indiquent la prononciation en o fermé, qu'attestent aussi les graphies en ou au 13<sup>e</sup> siècle. Pourtant le normand du 12<sup>e</sup> siècle avait encore o ouvert (v. Mall, Le Comput de Phil. de Thaon, p. 47). Pour la prononciation de o dans osons et re-  
posons je n'ai pas de passages décisifs de textes du 13<sup>e</sup> siècle.

III.  
Lexique.

*Pour ceux qui se servent du lexique, on suppose préalablement connues les formes régulières des paradigmes.*

*Dans le lexique, les mots contenant ou sont toujours rangés comme s'ils avaient o au lieu de ou, et les mots en x comme s'ils avaient us au lieu de x. On ne tient pas compte de h muet à l'initiale des mots d'origine latine. C'est ainsi que, par exemple, le mot soupe est placé avant sor; dex avant devant, et que home honor se trouvent sous la lettre o, et non sous h.*

*Les substantifs et adjectifs sont donnés sous la forme du thème (accusatif singulier), les verbes sous la forme de l'infinitif.*

*Pour beaucoup de mots, on n'indique que deux des passages où ils sont attestés.*

*Les formes exceptionnelles ou incorrectes sont entre parenthèses.*

*† indique les verbes dont le radical présente des variations.*

### **Abréviations.**

<i>comp.</i>	<i>= composé.</i>
<i>dim.</i>	<i>= diminutif.</i>
<i>ord.</i>	<i>= ordinairement.</i>
<i>Gr.</i>	<i>= Diez, Grammaire des langues romanes, 3<sup>e</sup> éd.</i>
<i>v.</i>	<i>= voyez.</i>
<i>vPar.</i>	<i>= voyez aux Paradigmes.</i>
<i>fb.</i>	<i>= faible.</i>
<i>ft.</i>	<i>= fort.</i>
<i>ind. déb.</i>	<i>= indications destinées à ceux qui débitent la pièce.</i>

## A.

- a *prép. an, auf* — à; zu, nach — à, vers; mit — avec; marquant la possession avec *estre* (22, 12) et les substantifs (14, 7, 14. 25, 13. 36, 12).
- abatre *fb II* 10, 28. 24, 64 *niederschlagen* — *abattre*; *nachlassen* — *rabattre*.
- abosmer *fb I* 7, 2 *bekümmern, niederschlagen* — *affliger, abattre*.
- abriër *fb I* (15, 18) (*réfl.*) *sich unterstellen, Schutz suchen* — *s'abriter, se mettre à l'abri*.
- acater *fb I* 2, 29. 3, 10 (*Fut. 1Pl.* *acatrions* 21, 12) *kaufen, abkaufen* — *acheter*.
- acèner *ffb I* 28, 5 *winken* — *faire signe à*.
- aciever *fb I* 10, 40 *beendigen* — *achever, terminer*.
- acoillir *ffb III<sup>a</sup>* 19, 3 *aufnehmen* — *prendre*.
- acoler *fb I* 13, 19 (*inf. subst* 7, 16) *umarmen* — *embrasser*.
- acouter *fb I* 31, 2 (*réfl.*) *sich auf den Ellbogen stützen* — *s'accouder*.
- acuter *fb I* 22, 42 *entledigen* — *acquitter*.
- acuser *fb I* 12, 9 *anzeigen, anklagen* — *dénoncer, accuser*.
- adolé, e 7, 17 *betrübt* — *affligé*.
- adreçier *fb I* 10, 6 *richten, lenken* — *diriger, conduire*.
- affaire *mII* 40, 30 *Angelegenheit* — *affaire*.
- afferir *ffb III<sup>a</sup>* *cond. 2pl.* *afferriés* (*ord. iés*) 25, 14 *geziemen, anstehen* — *convenir*.
- afër *fb I* 10, 66 *ind. prs. 1sg.* *afie* 10, 78 *versichern, versprechen* — *assurer, s'engager à, promettre*.
- aforkier *fb I* 19, 7 *sich gabeln* — *fourcher*.
- afuler *fb I* 24, 22 *einmummen* — *affubler, envelopper*.
- aguisier *fb I* 8, 8. 16, 24 *zuspitzen* — *aiguiser*.
- ai 5, 15. 14, 15 (*c. acc.*) *ach! weh!* — *ah! hélas!*
- aidier *ffb I* 2, 20. 10, 22 *beistehen, helfen* — *aider, secourir*.
- aïnc *adv.* 5, 10. 11, 9 *ainques* 19, 16 *je—jamais; (avec la nég.) niemals* — (*ne . .*) *jamais*.
- ainme *v. amer*.
- ains 6, 6. 8, 3. 29, 12 *adv. vorher* — *précédemment; conj. sondern* — *mais*.
- aire *mI* *Geschlecht* — *race; Wesen* — *caractère, seulement dans de bon (boin)* *aire* 2, 41. 3, 14 *gut, fromm* — *bon, honnête*.
- aise *fi* 34, 1 (*aisse* 34, 3) *Behagen* — *aise*.
- ajorner *fb I* 2, 3 *tagen, aufgehen (vom Tage)* — *apparaître (se dit du jour)*.
- alec *v. ilec*.
- aleoir *mII* 8, 7 *Gang* — *galerie*.
- aler *ffb I* 2, 17 (*inf. subst.* 7, 13. 11, 33). *Ind. prés. 1sg.* *vois* 17, 7. *3g. va* 4, 10. *3pl.* *vont* 6, 27. *impf. 3pl.* *aloient* 10, 15. *pf. 1sg.* *alai* 10, 49. *3sg.* *ala* 6, 2. *fut. 1sg.* *irai* 8, 34. *1pl.* *irons* 18, 38. *2pl.* *irés* 14, 3. *cond. 1sg.* *irois* 40, 20. *subj. prs. 1sg.* *voise* 2, 24. 8, 23 (*voisse* 17, 19). *1pl.* *aillons* 27, 12. *impf. 3sg.* *alast* 40, 38 *2pl.* *alisés* 22, 35. *impér. 2sg.* *va* 8, 17 (*placé derrière un impératif pour renforcer l'ordre*) 29, 7. *2pl.* *alés* 10, 43. *part. passé alé* 7, 6 (*aussi rést.*) *gehen* — *aller; employé de façon périphrastique avec le gér* 10, 43. 15, 11. *Comp. r-*.

aleüre *fI* Gang — allure; grant a.  
 24, 2 in raschem Laufe — au galop.  
 alumer *fbI* 17, 13 anzünden — alumer.  
 amaladir *fbIII<sup>b</sup>* 1, 12. 11, 21 krank machen — rendre malade; part. passé, erkrankt — affligé, frappé, malade.  
 ame v. arme.  
 amener *ffbI* 2, 28, 30 herbeiführen — amener.  
 ameor *mIII* 39, 35 Liebhaber — amoureux.  
 amer *ffbI* 14, 19 prs. 1sg. ainme 16, 14 ord. aim 2, 26. 3sg. ainme 26, 12. 39, 26 ord. aime 19, 11 lieben — aimer; part. prés. Liebhaber — amoureux 15, 10.  
 ami *mII* 6, 38 Freund, Geliebter — ami, bien-aimé.  
 amie *fI* 1, 7 Freundin, Geliebte — amie, bien-aimée. Dim. amiôte 25, 4.  
 amont adv. 39, 15 oben — amont, en haut.  
 amor *fII* 2, 16 de préférence au pl. 4.2. 37, 12 Liebe, Minne — amour; pl. Gegenstand der Liebe — objet de l'amour 27, 4. 39, 7 por l'amor de 19, 19. 24, 78. 40, 16 um . . willen — pour l'amour de, à cause de.  
 amoureux, e 27, 2 verliebt — amoureux.  
 amusaffe *mII* 37, 8 Sultan — sultan.  
 anbler *fbI* 23, 6 Paß gehen — ambler.  
 ançien, (n)ne 12, 36 alt — ancien.  
 ançissor *mIII* n. sg. ançestre 29, 12 Vorfahr, Ahnherr — ancêtre.  
 ançois adv. 8, 26 40, 11 eher — plutôt; a. . . que bevor — plutôt . . . que.  
 andex 9. 12. 41, 13 beide — tous deux (andex ses . . = ses deux . .).  
 anemi *mII* 10, 12, 17 Feind — ennemi.  
 anti, e 19, 5 (m antif var. de 1, 2) aus der Vorzeit stammend, uralt — antique, ancien.  
 anuit adv. 24, 78 heute abend, heute nacht — ce soir, cette nuit.  
 aparellier *fbI* 9, 6 herrichten — apprêter, ajuster.  
 apeler *fbI* 4, 3. 40, 37 rufen, nennen, anreden — appeler, aborder.

apercevoir *fftIII<sup>b</sup>* subj. impf. 3pl. apercevaient 14, 31 (aussi refl.) bemerken, gewahr werden — apercevoir.  
 apoier *fbI* 5, 6. 13, 2 stützen — appuyer; s'apoier, s'appuyer.  
 apoter *fbI* 31, 5 herbeibringen — apporter.  
 aprendre *ftII* pf. 3sg. aprist 38, 13 part. pf. apris 16, 19 lernen — apprendre.  
 après prp. (6, 23) 24, 6 nach, hinter . . her — après, derrière.  
 aprocier *fbI* 24, 11 herannahen — approcher.  
 arbalesteo *fI* 16, 28 Armbrustschuß — portée d'arbalète.  
 arçon *mII* 27, 5. 31, 2. 39, 12 Sattelhogen — arçon; Fiedelhogen — archet.  
 ardoir *ftII* 16, 32. 40, 12 ind. impf. 3sg. ardoit (arçoit 2, 6) fut. 1sg. arderai 4, 8. 3sg. ardera (ms. arde) 16, 14 cond. 1sg. arderoie 10, 55. 3sg. arderoit 6, 44 verbrennen — brûler; in Brand stecken — incendier.  
 arester *fbI* *ftIII<sup>b</sup>* pf. 3sg. arestit 29, 5 aresta 24, 75 part. passé arestés 31, 1 refl. stehen bleiben — s'arêter.  
 argent *mII* 6, 38. 10, 70 Silber — argent.  
 arçoit v. ardoir.  
 ariere adv. 10, 30 zurück — en arrière.  
 ariver *fbI* 28, 9. 34, 10. 37, 2 landen — aborder.  
 arme *fI* 6, 23 ame 16, 1 Seele — âme.  
 armer *fbI* 8, 6. 10, 1 waffen — armer.  
 armes *fI* pl. 2, 17, 19 Waffen — armes.  
 asalir *fbIII<sup>a</sup>* 8, 4, 14. 10, 27 angreifen — assaillir (a 34, 5).  
 asanler *fbI* 21, 1 versammeln — assembler.  
 asaut 8, 14 prs. 3sg. de asalir asaut *mIII* 8, 9 Angriff — assaut.  
 asis v. asseir.  
 aso(i)gnenter *fbI* 6, 21. 14, 6 zur Beischläferin (soignant) machen — prendre pour maîtresse (soignant).  
 asseir *fftII* pf. 3sg. assist 40, 36 part. passé assis 12, 21 (asis 1, 9)



setzen — asseoir; bien asis wohl-  
gesetzt — bien placé, beau.  
assés *adv.* 2, 40, 4, 26, 12, 38, 17, 16.  
24, 57 *genug* — assez; ziemlich  
— assez, passablement; (avec un  
compar.) *weit* — beaucoup.  
astage *v.* estage.  
atacier *fbI* 24, 84 *befestigen*, an-  
binden — attacher.  
atendre *fbII* 14, 7, 9 *ind. prs. 1sg.*  
atené 40, 18 *atent* 17, 11 *warten*  
— attendre; *erwarten* — attendre.  
atorner *fbI* 38, 18 *zurechtmachen*  
— accoutrer, ajuster.  
auberc *mII* 9, 7 *Panzer* — haubert.  
aumosne *fi* 14, 30 *Almosen*, *gutes*  
*Werk* — aumône, bonne œuvre.  
auquant 6, 3, 4, 20, 6 (aussi avec  
*l'art.*) *einige* — quelques-uns.  
ausi *adv.* 12, 24, 20, 17 *ebenso* —  
ainsi; ausi *con als ob, wie wenn*  
— comme si; ausi *fait... con* 20, 17  
(*le*) *même* *que*.  
autel *mII* 6, 29 *Altar* — autel.  
autre 2, 25, 8, 17 *ander* — autre.  
autresi *adv.* 10, 27, 19, 14 *ebenso* —  
*de même*, *ainsi*.  
aval 12, 18, 16, 17, 30, 2, 39, 15.  
*adv. unten* — en bas; *prp. hinab*  
— en bas de, à travers.  
avaler *fbI* 12, 15, 20, 27 *hinunter-*  
*lassen* — laisser descendre; *hin-*  
*untergehen* — descendre.  
avant *adv. prp.* 8, 31, 16, 26 *vor*  
*avant*.  
avenir *fftIIIc pf. 3sg.* *avint* 24, 49  
*subj. 3sg.* *avieigne* 26, 18 *part.*  
*prs. avenant angenehm*, *gefällig*  
— agréable 15, 4, 6 (*impers.*) *ge-*  
*schchen* — advenir, arriver.  
aventure *fi* 20, 24 *Zufall* — aven-  
*ture*; *par a. zufällig* — d'aventure,  
*par a.*  
avers *prp.* 12, 28 *gegen* — en com-  
*paraison* *de*.  
aveuc *prp.* 4, 22, 6, 33 *aveuques*  
40, 43 *avec* 6, 40 *mit* — avec;  
*bei* — avec.  
avoï 2, 36, 10, 46 14, 17 *oho!* — oh!  
avoir *ftIIIa vPar.* *avoir*; *a es gibt*,  
(*temporal*) *es ist... her* — il y a  
2, 34, 40, 4, 25, 14, 2, 17, 10.  
24, 48 *inf. subst.* *Habe, Geld* —  
*avoir*, *bien*, *argent* 2, 21, 6, 16,  
18, 21.

## B.

ba 10, 45, 24, 33 *bah!*  
baceler *mII* 2, 31, 4, 13 *Bursche* —  
*jeune homme*.  
baer *ffBI* 10, 42 *streben (a nach)* —  
*songer (à —), projeter*.  
baignier *fbI* 40, 33 *baden* — *baigner*.  
baillier *baillier fbI* 10, 63 *geben* —  
*bailler, donner*.  
baisier *fbI* 8, 37 (*baissier* 87, 16,  
41, 15) *inf. subst.* 7, 16, 9, 1,  
11, 36 *küssen* — *baiser*.  
bal *mII* 33, 7 *Tanz* — *danse*.  
bare *fi* 2, 4 *Verkehrssperre* — *barre*,  
*barrière*.  
baron *mIII* 6, 38, 39, 28, 34  
*Mann, Held* — *homme, homme*  
*vailant (souvent traité comme*  
*adjectif* 13, 6); *Gatte* — *époux*.  
baston *mII* 30, 3 *Knüppel* — *bâton*.  
bataille *fi* 2, 24, 30, 17 *Schlacht* —  
*bataille*.  
batre *fbII* 30, 4, 6 *schlagen* —  
*battre*.  
bautisier *fbI* 2, 30, 4, 12 *taufen* —  
*baptiser*.  
be 22, 15 *entstellt aus de Gott (wie*  
*'Potts Blitz' aus 'Gottes Blitz')* —  
*déformation de de Dieu (comme*  
*'parbleu' de 'par Dieu')*.  
bel, e 1, 3, 8, 10, 45, 14, 3, 30, 5  
*schön* — *beau (formule de poli-*  
*tesse employée quand on aborde*  
*qn.)*.  
beneïr *ftII subj. prs.* *beneïe*  
(*benie* 18, 18, 22, 6, 24, 26) *part.*  
*passé beneoit (benois* 24, 61 *be-*  
*nooit* 16, 2) *segnen* — *bénir*.  
beste *fi* 16, 29, 18, 3, 26, 22, 35  
*Tier* — *bête*.  
bianté *ftII* 3, 16 *Schönheit* — *beauté*.  
bien *adv.* 1, 9, 2, 11, 3, 17 *wohl*,  
*gut* — *bien*.  
bis, e 11, 7 (*f. bisse* 14, 11) *schwärz-*  
*lich, grau* — *bis, noirâtre, gris*.  
blanc, e 11, 25, 24, 38 *weiß* — *blanc*.  
blecier *fbI* *vervunden* — *blesser* 16,  
19, 24, 83.  
bliäut *mII* 12, 12 *Kursit (an-*  
*schließendes Gewand)* — *bliaut*  
(*sorte de justaucorps*).  
blondet, e 21, 9 *dim. de blont, de*  
2, 12, 5, 7 *blond*.

bouce *fI* 27, 7. 37, 17 *Mund* — *bouche*.  
 boin *v.* bon.  
 boire *f* *ftbIII<sup>b</sup>* *ind. pf. sg.* bué 24, 51 *trinken* — *boire*.  
 bon, e 1, 1 boin 3, 14 *gut* — *bon*.  
 bon *mII* 4, 15 *Belieben, Wille* — *plaisir, volonté*.  
 bore *mII* 27, 16 *Flecken* — *bourg*.  
 border *fbI* *inf. subst.* 7, 15 *scherzen* — *plaisanter*.  
 bordir *fbIII<sup>a</sup>* *inf. subst.* 11, 34 *tändeln* — *badiner*.  
 bourgeois *mII* 8, 7 *Bürger* — *bourgeois*.  
 borse *fI* 18, 34. 22, 23 *Leder-täschchen* — *bourse*.  
 bos *mII* 18, 7. 22, 33. 23, 5 *Wald* — *bois, forêt*.  
 bouter *fbI* 13, 20 *stoßen* — *pousser*; *stecken* — *fourrer, mettre*.  
 braç *mII* 2, 12. 10, 26. 24, 5 *Arm* — *bras*.  
 braçe *fII* 37, 15 *die ausgebreiteten Arme* — *les bras ouverts*.  
 braies *fI* *pl.* 38, 17 *Hosen* — *culottes*.  
 brant *mII* 15, 15 *Schwert* — *épée*.  
 brebis *fII* 22, 18 *Schaf* — *brebis*.  
 brisier *fbI* 16, 13 *brechen* — *briser*.  
 bué *v.* boire.  
 buef *mII* 10, 7. 22, 17 *Ochs (Rindsleder 24, 21)* — *bœuf (cuir de bœuf 24, 21)*.  
 buisson *mII* 18, 4 (*buisson 20, 4*) *Gebüsch* — *buisson*.

## C.

c' = que.  
 ça *adv.* 10, 63 *hierher* — *ça*.  
 caçier *fbI* 18, 19, 35. 24, 48 *jagen* — *chasser*; *vor sich hertreiben* — *pousser*.  
 çaindre *ftII* *ind. pf. 3sg.* çainst 9, 9 *part. p. f.* çainte 28, 16, 23 *gürten* — *ceindre*.  
 cair *f* *ftIII<sup>a</sup>* 16, 12 *impf. 3sg.* caoit 24, 7 *pf. 3sg.* caï 10, 35. 24, 82 *fallen* — *tomber*. *Comp. re-*  
 caitif, ve 1, 2 (*ms. antif.*) 2, 28. 5, 15 *f. kaitive* 34, 6 *gefangen* — *captif*; *elend* — *misérable*; *erbärmlich* — *pitoyable*.  
 caloir *ftIII<sup>a</sup>* *ind. prs. 3sg.* caut 27, 12 *es ist woran gelegen* — *il (me) chaut, il importe*.

cambre *fI* 4, 21. 5, 2 *cambre* 41, 7 *Kammer* — *chambre*.  
 cançon *fII* 22, 7 *Lied* — *chanson*.  
 canp *mII* 26, 22 *Feld* — *champ*.  
 canpegnuel *mII* 31, 8 *Erdschwamm* — *champignon*, *it. campignuolo (afr. champineul dans Carpentier, t. IX de Du Cange). Cp. Georg Cohn, Suffixwandlung, p. 252*.  
 canpel *adj.* 31, 4 (*acc. pl.* caupés 31, 8) *Feld-* — *en champ, champêtre*.  
 cant *mII* 1, 8. 15, 3 *Gesang* — *chant*.  
 cantefable *fI* 41, 24 *Dichtung, die abwechselnd aus Prosa und Versen besteht* — *poème où la prose alterne avec les vers*.  
 canter *fbI* (*ms. center* 12, 6) 39, 6 *ind. déb. singen* — *chanter*.  
 cape *fI* 6, 30. 14, 25 *Mantel* — *manteau*.  
 caple *mII* 10, 26 *Gemetzel, Blutbad* — *carnage, massacre*.  
 car *conj.* 4, 5. 6, 12. 2, 19. 4, 4. *denn* — *car*; (*avec l'impératif*) *doch* — *donc, de grâce*.  
 car *fII* 4, 23 *Fleisch* — *viande*.  
 carboucle *fI* 24, 16 *Kohlenstaub* — *escarbille*.  
 carbounee *fI* 24, 19 *Rostfleisch* — *carbounade*.  
 carole *fI* 33, 7 *Reigen, Tanz* — (*carole,*) *danse*.  
 carue *fI* 24, 48, 50 *Pflug* — *charrue*.  
 cascun, e 40, 10 *jeder* — *chaque*.  
 cast *v.* caçier.  
 castel *mII* 3, 2. 8, 4 *Schloß* — *château*.  
 caucier *fbI* 24, 20 *beschuhén* — *chausser*.  
 cauper *fbI* 10, 18, 19 *abschneiden* — *couper*.  
 caut, de 12, 3 *warm* — *chaud*.  
 caut *v.* caloir.  
 cavel *mII* 2, 12. 12, 19 *Haar* — *cheveu*.  
 ce *pron. dém. vPar.*  
 ce 11, 39. 31, 4. 35, 12 = *cest vPar.*  
 cel, e *pron. dém. vPar.*  
 celier *mII* 11, 6, 39 *Keller* — (*cellier,*) *cave*.  
 cemin *mII* 19, (3) 7 *Weg* — *chemin*.  
 cemise *fI* (*cemisse* 11, 25. 26, 14) *Hemd* — *chemise*.

cent 2, 4. 18, 20, 21 *hundert* — *cent*.  
 cerf *mII* 18, 27. 23, 11 *Hirsch* — *cerf*.  
 cerise *fI* (ceriase 12, 22) *Kirsche* — *cerise*.  
 cerquier *fbI* 26, 17 *suchen* — *chercher*.  
 certes *adv.* 6, 42. 10, 59 *sicherlich, fürwahr* — *certes*.  
 cest, e *pron. dém. vPar.*  
 ceval *mII* 2, 5, 19 *Rosß* — *cheval*.  
 cevalier *mII* 2, 4. 8, 22 (*ms.* ceualer 2, 16) *Ritter* — *chevalier*.  
 cevaucier *fbI* 20, 30. 24, 13 *reiten* — *chevaucher, aller à cheval*.  
 ci 10, 18, 20. 18, 38. 22, 31 *hier* — *ici; hierher* — *ici; par ci 15, 14 hierdurch* — *par ici*.  
 cief *mII* 9, 8. 10, 3. 18, 8 *Kopf* — *tête; Anfang, Ende* — *commencement, fin*.  
 ciel *mII* 24, 87 *Himmel* — *ciel*.  
 cien *mII* 10, 27, 71 *Hund* — *chien*.  
 cier, e 9, 5, 14 *teuer* — *cher; wacker* — *vaillant. avoir c. 20, 21 wert halten* — *faire cas de*.  
 ciere *fI* 15, 8 *Gesicht* — *visage*.  
 ciés *prp.* 38, 14 *im Hause bei* — *chez*.  
 cinc 18, 21, 33 *fünf* — *cinq*.  
 cité *fII* 17, 19. 35, 2 *Stadt* — *cité, ville*.  
 civre *fI* 10, 7 *ord. cievre Ziege* — *chèvre*.  
 clamer *ffbI* 5, 14. 31, 10. 37, 5 *nennen* — *appeler (réfl. avec le nom. du prédicat)*.  
 cler, e 1, 7. 2, 13. 12, 32 *klar, licht, hell* — *clair; adv. 12, 5*.  
 clerc *mII* 6, 34 *Geistlicher, Gelehrter* — *clerc, savant*.  
 clop, e 6, 28 *lahm* — *estropié*.  
 clorre *ffIII* *schließen* — *clorre, fermer*.  
 Comp. en-.  
 éo éou *pron. dém. vPar.*  
 coi v. quoi.  
 cointe 3, 8 *schmuck* — *joli*.  
 col *mII* 10, 2. 16, 13 *Hals* — *cou*.  
 com v. come.  
 comander *fbI* 14, 26. 18, 2 *com.* 28, 15 *befehlen* — *commander*.  
 come *adv.* 12, 14. 38, 9 *com'* (*devant voyelle*) 19, 11 *com 12, 1. 29, 12 com 2, 9. 6, 27. 8, 13. 12, 24 wie,*

*als* — *comme, comment; wie sehr* — *combien; als ob* — *comme si*.  
 commençier *fbI* 7, 9. 10, 24 *comm.* 31, 3, 12 *comm.* 24, 88 *beginnen* — *commencer*.  
 coment *adv.* 10, 73. 32, 12 *wie* — *comment*.  
 con v. come.  
 conduire *ftII* *ind. pf. 3sg. conduit* 10, 80 *führen* — *conduire*.  
 confort *mII* 24, 61 (*Stärkung*) *Trost* — *réconfort, consolation*.  
 conforter *fbI* 7, 4. 20, 12 (*stärken*) *trösten* — *réconforter, consoler*.  
 congé *mII* 16, 6. 18, 40 *Abschied* — *congé (prendre c. a, prendre congé de)*.  
 conmm... v. com...  
 conoistre *ffIIIb* *ind. prs. 2pl. con-* *missiés* 10, 73. 18, 15. *1pl. cou-* *nisçons* 18, 17 *erkennen* — *con-* *naître; anerkennen* — *reconnaître*.  
 Comp. re-.  
 conpaing *dim. conpaingnet mII* 21, 5 *Gefährte* — *compagnon*.  
 compa(i)gnie *fI* 4, 22. 18, 30 *Ge-* *sellschaft* — *compagnie*.  
 complir *fbIIIb* 29, 9 *erfüllen* — *ac-* *complir*.  
 conquerre *ffII* *part. passé conquis* 6, 22 *erwerben* — *acquérir, gagner*.  
 conseil *mII* 7, 5. 20, 18. *ord. con-* *seil Rat* — *conseil*.  
 conte *mIII* 2, 34 *Graf* — *comte*.  
 conter *fbI* 22, 25, 27 *ind. déb., er-* *zählen* — *conter, raconter*.  
 contre *prp.* 41, 11 *gegen, entgegen* — *au devant de, à la rencontre de*.  
 contreval *adv. prp.* 12, 15. 16, 9 *hinunter* — *en bas*.  
 corde *fI* 12, 14 *Strick* — *'corde*.  
 coureçier *fbI* (*inf. subst.* 14. 2) *er-* *zürnen* — *courroucer*.  
 cornet *mII* 21, 14 *Hörnchen* — *cornet (instrument de musique)*.  
 corre *ffIIIa* *prs. 3sg. cort* 9, 17. *3pl. qeurent* 8, 6. *pf. 3pl. couru-* *rent* 34, 11 (*ms. cur.*) *part. prs.* *corant* 10, 5 *laufen, eilen* — *courir*.  
 cors *mII* 2, 11, 21 *Leib, Körper* — *corps; (dans un emploi périphra-* *stique)* 6, 22. 22, 17.  
 corset *mII* 21, 8 *Kursit (anschlie-* *ßendes Gewand)* — *proprement la*

partie supérieure du bliaut; voir la note de 21, 8 (p. 55-56).  
 cortois, e 1, 9. 2, 41 *höfisch, höflich, artig* — *courtois*.  
 cousine *fI* 37, 8 *Base, Cousine* — *cousine*.  
 costé *mII* 24, 5, 85 *Seite* — *côté*.  
 costume *fI* 32, 15 *Gewohnheit* — *coutume*.  
 cote *fI* 38, 17 *Kittel* — *cotte, blouse*.  
 coutel *mII* 14, 8 *Messer* — *couteau, dim. coutelet* 21, 13.  
 couvenir *ffIIIIe* *prs. 3sg. covient* 18, 35 (22, 39) *fut. 3sg. couvenra* 11, 41 (*impersonnel*) *geziemen* — *convenir; müssen* — *falloir*.  
 couvent *mII* 8, 34, 10, 44, 45 *couvent* 8, 32 *Übereinkunft, Bedingung* — *accord, convention, condition, engagement*; avoir en c. a mit jem. *ausmachen, ihm zusagen* — *convenir avec qqn, lui promettre*.  
 creanter *fbI* 8, 39 *bewilligen* — *accorder, consentir*.  
 creature *fbI* 10, 17, 16, 12 *Geschöpf* — *créature; Wesen überhaupt* — *être*.  
 creute *fI* 6, 30 *Krypta, Gruft* — *crypte*.  
 crever *ffbI* 22, 19 *bersten machen* — *crever; ausstechen* — *crever*.  
 creveüre *fI* 12, 35 *Spalt* — *crevasse*.  
 cri *mII* 6, 2, 8, 5 *Schrei, Ruf* — *cri, bruit*.  
 criër *fbI* 5, 13 (*réfl.*) *rufen* — *crier, chanter*.  
 crigne *fI* 5, 7 *Haar* — *chevelure*.  
 croire *ffbII* 18, 29, 20, 19 *glauben* — *croire*.  
 cropir *fbIIIIa* *prs. 3pl. cropent* 6, 29 *kauern* — *être accroupi*.  
 cuer *mII* 3, 16, 10, 48 *Herz* — *cœur*.  
 cuente *fI* *Matratze* — *matelas; c. pointe (d'où plus tard courte-pointe)* 40, 37 *gesteppte Decke* — *courte-pointe*.  
 cuidier *fbI* 6, 20, 20, 11 *quidier* 10, 6, 14, 7 *prs. 1sg. cuit* 7, 19 *quit* 14, 15 *quid* 25, 5 *glauben* — *penser, croire*.  
 cure *fI* 18, 30, 38, 11 *Sorge* — *cure, souci; n'avoir cure de sich nicht kümmern um, e. nicht wollen* — *n'avoir cure de, ne pas se soucier de, ne pas vouloir de*.

## D.

damage *mII* 14, 29, 33 *Schade* — *dommage*.  
 dame *fI* 6, 37, 41, 5 *Herrin* — *maitresse; Dame* — *dame*.  
 damediu *mII* 18, 12 *Herrgott* — *Dieu*.  
 damoisel *mII* 2, 10, 5, 17 *Junker* — *damoiseau, jeune monsieur*.  
 damoisele *fI* 20, 10 *Fräulein* — *demoiselle*.  
 dansellon *mII* 39, 31 *junger Herr* — *damoiseau, jeune monsieur*.  
 de *prp.* 1, 3, 12, 18, 13, 24, 24, 88 *von — de; über, in bezug auf, um, mit — de, par rapport à; (après un compar.) als — que*.  
 dedens *adv. prp.* 12, 36, 13, 16, 18, 34, 20, 3, *innen* — *dedans; hinein* — *dedans; innerhalb* — *dans; cil* dedens 16, 14 *die Leute drinnen* — *ceux de dedans*.  
 deduit *mII* 7, 14, 33, 9 *Lust, Wonne* — *plaisir*.  
 defendre *fbII* 8, 16 *deffendre* 2, 19, 10, 22 *desfendre* 8, 7, 18 *verteidigen* — *défendre*.  
 deffremen *ffbI* 12, 30 *aufschließen* — *ouvrir*.  
 defors *adv.* 24, 72 *außen* — *dehors*.  
 degré *mII* 7, 7, 20, 27 *Stufe* — *degré*.  
 debait *mII* 18, 25 *Verwünschung* — *malédiction (proprement de he, Gottes Haß, haine de Dieu, Romania XVIII, 469); (avec ait sous-entendu)* 22, 9.  
 dehors *adv.* 20, 2 *außen* — *dehors*.  
 delés *prp.* 12, 34, 20, 3, 27, 18 (*ms. les*) *neben* — *près de*.  
 delit *mII* 11, 35, 41, 21 *Wonne* — *délice*.  
 demain *adv.* 16, 13, 15 *morgen* — *demain; mII* 18, 5, 41, 17 *Morgen* — *lendemain*.  
 demander *fbI* 6, 11 *prs. 1sg. demant* 2, 23, 24, 29 *verlangen, bitten* — *demander*.  
 demener *ffbI* *führen* — *mener; d. dol* 7, 10 *Klage erheben* — *gémir; d. joie* 20, 14 *sich der Freude hingeben* — *se réjouir*.  
 dementer *fbI* 11, 10, 17, 3 (*inf subst.* 13, 8) (*aussi réfl.*) *wahnsinnig klagen* — *pousser des plaintes affolées*.

demorer *f*fbI 16, 24 demourer 40, 40  
*verweilen* — *demeurer*.  
 deneret *m*II 21, 11 *dim.* *de*  
 denier *m*II 4, 12, 18, 28 *Heller*  
 (zwölfter Teil des sol) — *denier*  
 (douzième du sol).  
 dent *m*II 12, 22, 24, 20 *Zahn* — *dent*.  
 departir *f*bIII<sup>a</sup> 4, 19, 6, 47, 11, 3  
*trennen* — *séparer*; *sich trennen*  
 — *se séparer* (*de* —), *quitter*.  
 depecier *f*fbI 16, 8 *zerstücken, zer-*  
*brechen* — *rompre, détériorer*.  
 deport *m*II 1, 2 *Lust* — *plaisir*.  
 deriere *adv. prp.* 12, 16, 30, 3  
*hinten, hinter* — *derrière*.  
 derver *f*bI 30, 6 *verrückt sein* —  
*être fou*.  
 descauc (6, 31) *barfuß* — *déchaussé*.  
 descendre *f*bII 24, 78, 80, 27, 18  
 (aussi *répl.*) *absteigen* — *descendre*.  
 desseure *adv. prp.* 16, 8, 27, 24, 22  
*oben, über* — *au dessus de; hin-*  
*auf* — *dessus*; *par d. adv. prp.*  
 12, 27, 24, 73 *darüber, über* —  
*par dessus, au dessus*.  
 desfendre *v.* *defendre*.  
 desirer *f*bI 39, 36 *ersehen* — *désirer*.  
 desirer *f*fbI 8, 15 *des Erbes be-*  
*rauben* — *déshériter, ruiner*.  
 desos *prp.* 14, 25 *desox* 36, 9 *unter*  
*— sous; de desous prp.* (24, 56)  
*unter . . . weg* — *de dessous*.  
 desronpre *f*bII 24, 4 *zerreißen* —  
*déchirer*.  
 dessaisir *f*bIII<sup>b</sup> 10, 13 *berauben* —  
*dessaisir (qn de qc.), enlever (qc.*  
*à qn)*.  
 destor *m*II 27, 13 *Abweg, Umweg*  
 — *détour*.  
 destorbier *m*II 10, 67 *Schade* —  
*dommage, tort*.  
 destre *recht* — *droit*; *a d.* 10, 25  
*zur Rechten* — *à droite*.  
 destrier *m*II 9, 10, 16 (destrir 10, 21)  
*Schlachtroß* — *destrier*.  
 desus *adv.* (24, 4) *darüber* — *dessus*.  
 detenir *f*ftIII<sup>c</sup> *subj. prs. 3sg. de-*  
*tienne* 32, 19 *festhalten* — *détenir,*  
*retenir*.  
 deul *v.* *duel*.  
 deus 1, 3 *dex* 12, 25, 18, 28 *zwei*  
 — *deux*.  
 devant *adv. prp.* 6, 29, 11, 22, 12, 16,  
 24, 14 *vorn, vor* — *devant*; *par d.*  
*prp.* 29, 5 *vor* — *devant*.

devenir *f*ftIII<sup>c</sup> *pf. 3pl. devinrent*  
 34, 16 *werden* — *devenir*.  
 devers *prp. par d.* 4, 20, 26, 12, 31  
*nach . . hin* — *par devers, du*  
*côté de*.  
 devise *f*I (devisse 5, 3) *Kunstsin*  
 — *gout, art*.  
 devoir *f*ftIII<sup>b</sup> *ind. prs. 1sg. doi*  
 24, 45, 2sg. dois 8, 20, 2pl. devés  
 10, 41, *pf. 3sg. dut* 10, 10, 30, 4,  
*subj. prs. 3sg. doie* 4, 7, *imp. 3sg.*  
*deüst* 2, 18 *musten, sollen, dürfen*  
 — *devoir; im Begriff sein* — *être*  
*sur le point de*.  
 di *m*II 41, 20 *Tag* — *jour*.  
 dire *f*tII 14, 31 *ind. prs. 1sg. di*  
 15, 12, 2pl. dites 14, 16, 3pl. di-  
 ënt 6, 4 (*ind. déb.*) *impf. 3sg.*  
*disoit* 38, 8, 2pl. disîés 22, 7,  
 3pl. disoient 2, 18, *pf. 3sg. dist*  
 19, 11, *fut. 1sg. dirai* 2, 9, 6, 27,  
 3sg. dira 18, 25, 1pl. dirons 18, 38,  
*subj. impf. desisiens* 22, 34, 2pl.  
*dississciés* 40, 14, *impér. 2pl.*  
*dites* 18, 18, *part. passé dit*  
 16, 3 *sagen* — *dire. Comp. re-*  
*(beneir maleir)*.  
 dis 2, 5, 10, 28 *zehn* — *dix*.  
 dit *m*II 1, 8 *Erzählung* — *récit*.  
 diu *m*II 2, 22, 5, 23 *Gott* — *Dieu*.  
 doublier, e (*ms. dublier* 9, 7) *ge-*  
*futert* — *doublé*.  
 doc, douc, e 1, 8, 7, 20, 11, 32 *süß,*  
*lieblich* — *doux*.  
 doucior *f*II 24, 77 *douçor* 40, 23  
*Lieblichkeit* — *douceur*.  
 doinse, doinst *v.* *doner*.  
 dol *v.* *duel*.  
 dolant, e 1, 11, 6, 47 *traurig* —  
*triste, affligé*.  
 dolor *f*II 16, 21, 24, 9 *Schmerz* —  
*douleur*.  
 doner *f*bI 7, 5 *ind. prs. 2pl. donés*  
 2, 25, *pf. 3sg. dona* 21, 11, *fut.*  
*1sg. donrai* 2, 33, 3sg. donra 2, 31,  
*cond. 1sg. donroie* 40, 15, 3sg.  
*donroit* 18, 20, 2pl. donriés 22, 36,  
*subj. prs. 1sg. doinse* 10, 72, 3sg.  
*doinst* 2, 23, 37, 14, *impf. 1sg.*  
*donasse* 4, 13 *donasçe* 6, 17 *geben*  
 — *donner*.  
 donjon *m*II 39, 25 *dongon* 39, 21  
*Turm* — *donjon*.  
 dont *adv. conj.* 5, 14, 14, 3, 32,  
 29, 11, 37, 5, 39, 10 *da, dann* —

alors (sert aussi à introduire la seconde partie de la phrase).  
 dont adv. 4, 5, 26. 14, 8, 33. 17, 10  
 woher — d'où; wovon, womit,  
 dessen, deren — dont (fonction-  
 nant comme gén. du rel.).  
 dormir fbIIIa 12, 11 schlafen —  
 dormir.  
 dos mII 24, 56 Rücken — dos.  
 dose 16, 20. 86, 3 zwölf — douze.  
 drap mII 12, 12, 13. 24, 4 Tuch,  
 Zeug — drap; (pl. Kleider —  
 vêtements).  
 dresser fbI 38, 20 richten, stellen —  
 dresser.  
 droit, e richtig, recht (l'adj. au lieu  
 de l'adv. 12, 28); adv. 9, 18 ge-  
 radeswegs — droit; mII Recht —  
 droit, est drois 3, 17. 6, 12 es ist  
 recht — il est juste, c'est avec  
 raison.  
 duel mII 24, 31 deul 8, 11 dol 7, 10.  
 12, 37. 24, 45 Leid — douleur.  
 duire fIII führen — mener. Comp.  
 con-.  
 dur, e 12, 23. 14, 11 hart — dur.  
 durer fbI 10, 39. 16, 29 dauern —  
 durer.  
 dasque adv. 18, 5. 24, 21 bis —  
 jusque.

## E.

e 24, 76 o!  
 eage mII 10, 60 Alter — âge.  
 efforcier fbI 24, 84 bemühen — efforcer.  
 el n 3, 18 andres — autre chose.  
 ele pron. pers. vPar.  
 en adv. 2, 15. 7, 7, 19. ent (derrière  
 le verbe) 40, 42 davon — en;  
 hinweg — en; daher, dadurch,  
 dessen — en; (par pléonasm. à  
 côté d'un gén.) 3, 4.  
 en prp. 2, 14. 41, 11 in, an, auf  
 — en, sur.  
 enbarer fbI 10, 34 (tr.) Beulen hin-  
 ein schlagen — bosseler.  
 enbatre fbII 18, 11. 24, 23 werfen,  
 stürzen — jeter; (réfl.) eilen —  
 se jeter.  
 enbler fbI 6, 10. 20, 27. 38, 14  
 stehlen — voler; (réfl.) sich fort-  
 stehlen — s'esquiver.  
 enbraser fbI 17, 14 anzünden —  
 embraser; verbrennen — brüler.

enclorre fffII 12, 25 einschließen  
 — enclorre, enserrer.  
 encontre prp. 29, 14 wider —  
 contre.  
 encor adj. conj. 10, 20. 14, 12. 16,  
 14, 22. 17, 16 oncor 37, 15 noch  
 — encore; und dazu, und doch  
 — encore.  
 endormir fbIIIa 18, 5 (réfl.) ein-  
 schlafen — s'endormir.  
 ene v. enne  
 enfances fI pf. 10, 41 Jugendtaten,  
 erste Waffentaten — exploits de  
 jeunesse, premières prouesses.  
 enfant mIII 1, 3. 11, 2 (ms. enfent  
 28, 18) Kind — enfant; Junker  
 — damoiseau.  
 engien mII 38, 12 List — stratagème.  
 enne 10, 48. 22, 10 (ene 10, 73)  
 (formule d'interrogation) denn  
 nicht — est-ce que . . ne . . pas?  
 enon diu 10, 78 = en non diu in  
 GottesNamen — au nom de Dieu.  
 enparlé, e 18, 13, 24 beredt, rede-  
 gewandt — disert, qui s'exprime  
 avec facilité.  
 enpereris fII 2, 38 Kaiserin — im-  
 pératrice.  
 exploier fbI 2, 38 anwenden —  
 employer, placer.  
 ens adv. 11, 19. 14, 22. 24, 75  
 innen — dedans; hinein — dedans.  
 ensamble adv. 14, 23 zusammen —  
 ensemble.  
 enseurquetot adv. 6, 20 obendrein —  
 au surplus.  
 ensi adv. 30, 1. 38, 1. 41, 16 so —  
 ainsi.  
 ent v. en.  
 entecier fbI 2, 14, 41 beslecken —  
 tacher; ausstatten — munir, douer.  
 entendre fbII 6, 1. 10, 2. 15, 12  
 vernehmen — entendre.  
 enterriès cond. 2pl. de entrer.  
 entier, e 24, 5 unverletzt, vollständig  
 — entier.  
 entor prp. 10, 26. 39, 4 ringsum —  
 autour de.  
 entre prp. 2, 20. 8, 18. 16, 9 unter,  
 zwischen — parmi, entre; entre  
 . . et 28, 1, 22 sowohl . . als auch  
 — et . . et.  
 entrebaisier fbI (ss 26, 6) (réfl.) ein-  
 ander küssen — se baiser l'un  
 l'autre.

entreprendre *ftII part. passé* entrepris 1, 11. 11, 20 beklommen, angegriffen — accablé.  
 entrer *fbI* 4, 25. 7, 8 hineingehen — entrer.  
 entreusque *conj.* 8, 1. 18, 9 entreousque 8, 9 während — tandis que.  
 entrocirre *ftII prs. 1pl.* entrocions 32, 15 (*réfl.*) einander töten — s'entre-tuer.  
 envers *mII* 24, 22 Kehrseite, Nachtseite — revers.  
 envoier *fbI* 4, 15 schicken — envoyer.  
 eperon *v.* esperon.  
 erbe *fi* 12, 17. 19, 13 herbe 20, 23. 39, 5 Gras — herbe; Kraut — herbe.  
 herbeus, e 24, 13 grasig — herbu.  
 erere *v.* esrere.  
 ermin, e 11, 24 Hermelin — hermine.  
 errer *ffbI* 12, 32. 18, 2 wandern, gehen — voyager, cheminer, marcher.  
 es vous 39, 11 siehe da — voilà.  
 esbahir *fbIIIb* 1, 10 in Erstaunen setzen — ébahir; *part. passé* außer sich — ébahi, décontenancé.  
 esbanoier *fbI* (*inf. avec pron. réfl.* sous-entendu 20, 23) *réfl.* sich erlustigen — se récréer.  
 esbaudir *fbIIIb* 29, 13 ermutigen, anfeuern — mettre en train, alumer.  
 escargaite *fi* 14, 24 Scharwache, Patrouille — garde, patrouille.  
 escerveler *fbI* 14, 12 des Hirnes berauben — écerveler, faire sauter la cervelle.  
 esclaire *fi* 40, 34 Schellkraut (*cheldonia*) — éclairer.  
 esclairier *fbI* (3, 16 ms. elcr.) erhellen, erleuchten — éclairer.  
 esclarcir *fbIIIb* 22, 33 hell werden — s'éclairer, être éclairé.  
 esclo *mII* 23, 12 Spur — trace.  
 escoillir *ffbIIIa cond.* 1 sg. esquelleroie 14, 9 stürzen — précipiter.  
 escole *fi* 33, 6 Schule — école; Stimmung — disposition, humeur.  
 escorcier *fbI* 12, 17 schürzen — trousser.  
 escorcier *fbI* 16, 20 schinden — écorcher.  
 escouter *fbI* 12, 38. 39, 14 hören, lauschen — écouter.

escu *mII* 9, 11. 10, 2 Schild — écu, bouclier.  
 esgarder *fbI* 5, 11. 24, 13 anschauen, blicken — regarder.  
 esmaier *fbI* 38, 4. 40, 25 erschrecken (*tr.*) — effrayer; (*réfl.*) erschrecken (*intr.*) — s'effrayer, avoir peur.  
 esmarir *fbIIIb* 18, 23 bestürzt machen — troubler.  
 esmervellier *fbI* (30, 19 ms. esmeu.) (*réfl.*) sich verwundern — s'émerveiller.  
 espanir *fbIIIb* 5, 12 aufgehen, aufblühen — s'épanouir.  
 espargnier *fbI subj. 3pl. impf.* esparnaiscent 24, 3 schonen — épargner.  
 espartir *fbIIIb* 34, 9 trennen — séparer.  
 espaulle *fi* 24, 83. 26, 8 Schulter — épauule.  
 espée *fi* 9, 9. 10, 3 Schwert — (épée,) glaive.  
 esperitable 37, 14 geistig — spirituel.  
 esperon *mII* 10, 11 (ms. eperon 22, 3) Sporn — éperon.  
 esperoner *fbI* 9, 16 spornen — éperonner.  
 espès, se 18, 4. 20, 4 dicht — épais.  
 espiel *mII* 9, 11 Lanze — lance.  
 espine *fi* 24, 85 Dorn — épine.  
 espouse *fi* 8, 28 Gattin — épouse.  
 espouser *fbI* 41, 18 heiraten — épouser.  
 esprover *ffbI* 19, 10 auf die Probe stellen — éprouver.  
 esquelleroie *v.* escoillir.  
 esrere *fttII (part. passé f. pl. ms. ereses 6, 30)* abschaben — user, friper.  
 essor *mII* 4, 27 frische Luft — air frais.  
 estable *fi* 20, 28 Stall — étable.  
 estage *mII* 4, 22 (estage 37, 3) Stockwerk — étage.  
 esté *mII* 12, 3. 22 Sommer — été.  
 estendre *fbII* 18, 9. 20, 32 ausbreiten — étendre.  
 ester *fbI ftIIIb* 2, 28. 6, 14 (*inf. subj. 7, 12*) stehen — se tenir debout; laisser e. fahren lassen — renoncer à, abandonner; sein lassen — laisser, ne pas s'occuper de. *Comp. ar.*

estole *fI* 24, 87 *Stern* — étoile.  
*Dim.* estoilete 25, 1.

estoner *fbl* 10, 34 betäuben — étourdir.

estor *mII* 2, 24. 8, 17 *Kampf* — combat.

estore *mII* 34, 4 *Flotte* — flotte.

estormie *fI* (9, 19) *Kampfgewühl* — mêlée, tumulte.

estragne *v.* estrange.

estrain *mII* 24, 56 *Streu* — paille.

estraindre *ft II* *prs.* 3sg. estraint  
 12, 84. 16, 5 *zusammenschnüren*  
 — étreindre; *eng* einhüllen —  
 serrer, envelopper.

estrange 2, 29. 6, 15 estragne 28, 9  
*freind* — étranger.

estre *ft vPar.* sein — être; estre a  
*gehören* — être à, appartenir à.  
 estrier *mII* 9, 13. 20, 29 *Steigbügel*  
 — étrier.

estroit, e *eng*, fest — étroit; *adv.*  
 étroitement 25, 12.

estroeseement, estrouaeement 10, (14.)  
 29 plötzlich — soudain.

estrumelé, e 6, 31 ohne Beinkleid  
 (trumel) — sans culottes (trumel);  
*cp. Romania X, 590.*

esveillier *fbl* 18, 10 erwecken —  
 éveiller; (réfl.) erwachen — s'é-  
 veiller.

esvertin *mII* 11, 18 *Schwindel* (eine  
 Krankheit) — avertin (espèce de  
 maladie).

et conj. 1, 4, 6 und — et; im Nachsatz  
 (unübersetzt) — (expletif, intro-  
 duisant le second membre de la  
 phrase): 8, 9. 14, 23. 18, 10. 20, 12.  
 34, 4.

## F.

fabler *fbl ind.* déb. 2. 6 flabler 4 flaber  
 32 fabeln, erzählen — raconter.

fabloier *fbl ind.* déb. 12. 14 fla-  
 boier 34 fabeln, erzählen — ra-  
 conter.

face *fI* 2, 13. 5, 9 *Gesicht* — face,  
 visage.

faelé, e 12, 33 rissig, gespalten —  
 fêlé, crevassé.

faide *fI* 6, 11 *Feindschaft, Rache*  
 — inimitié, vengeance; demander  
 f. a Rache nehmen an — tirer  
 vengeance de.

faim *fII* 6, 32 *Hunger* — faim.

faire *ftI* 2, 32. 3, 7 (2, 17) *ind. prs.*

1sg. fac 10, 77. 11, 40. 2sg. fais

29, 7. 3sg. fait 2, 22, 27. 1pl. fai-

sons 22, 30. 2pl. faites 24, 30.

impf. 3sg. faisoit 2, 1. 8, 11 (2pl.

faissies 40, 20) 3pl. faisoient 20, 53.

pf. 3sg. fist 1, 6. 3pl. fisent 34, 13.

36, 5 fissent (ms. fissen) 38, 8.

fut. 1sg. ferai 8, 31. 2pl. ferés

18, 32. 3pl. feront 15, 17. cond.

1sg. feroie 14, 12. 3sg. feroit 12,

10. 20, 4. 3pl. feroient 10, 15

(ms. for.). subj. prs. 2pl. faciés

10, 68. impf. 3sg. fesist 9, 4. part.

passé fait, e 2, 31. 5, 8 machen,

tun — faire; faire duel 24, 45

Schmerz äußern, jammern — se

lamente; faire joie 34, 13 Freude

äußern, jubeln — pousser des

cris de joie; sagen — dire; re-

présentant un verbe qui précède

14, 18, 19; faire tant que 28, 6

es dahin bringen daß — obtenir

que; iluec fait bon demorer 16,

23 dort ist gut weilen — comme

en fr. mod.) il fait bon demeurer

là; si fait 14, 13 so beschaffen,

solch — pareil, tel; ausi fait 20,

17 ebensolch — pareil; bien fait

3, 3. 5, 8 schön — beau.

fais *mII* Last — faix, charge; a  
 un fais 24, 75 auf einem Haufen,  
 mit einem Male — d'un coup.

fantosme *mI* 18, 25 Trugbild —  
 fantôme; Schwindel — blague.

fee *fI* 18, 30. 22, 32 Fee — fée.

felon *mII* 39, 29 arg, grimmig — félou.

feme *v.* fenme.

fenestre *fI* 4, 25. 5, 5 Fenster —  
 fenêtre.

fenme *fI* 2. 33. 14, 18 feme 3, 12  
 (femme *ibid.* réclame) Weib —  
 femme.

ferir *ffblIIa* 2, 25. 14, 8 schlagen  
 — frapper.

feste *fI* 20, 11, 12 Festlichkeit — fête  
 fetisse 8, 27 = fusso.

fil *mII* 2, 8, 19 Sohn — fils.

filles *fI* 2, 8, 35 (file 2, 33) Tochter — fille.

fillole *fI* 2, 31. 6, 17 (filole 4, 4, 12)

(weibl.) Patenkind — filleule.

fin *fII* 10, 57 Ende — fin; faire  
 male fin 11, 40 sich schlimm ge-  
 bärden — se démener; ne prist



fin 41, 6 *er hörte nicht auf (zu gehen)* — *ne cessa (ne s'arrêta)*.  
 fin, e 3, 18 (*ms. doux*) *fein, echt, ausserlesen* — *fin, parfait, exquis*.  
 fissent v. faire.  
 flaber, flabler, flaboiier v. *fabler, fabloier*.  
 flanc *mII* 12, 25 *Seite* — *flanc*.  
 fläuste *fI* Flöte — *flûte, dim. flüstete* 21, 14.  
 flor *fII* 11, 12, 32, 20, 3 *Blume* — *fleur*.  
 foi *fII* *Glaube, Treue* — *foi*; par  
 foi 18, 37 a foi 21, 7 *fürwahr* — *ma foi*.  
 foille *fI* 19, 14, 20, 3 *feuille* 26, 14  
*Laub* — *feuillage; Blatt* — *feuille*.  
 foilli, e 19, 4 *belaubt* — *feuillu*.  
 fois *fII* 8, 37, 10, 52 *Mal* — *fois*.  
 fol, e 3, 7, 33, 3 *töricht, närrisch*  
 — *fou, folle; Tor (Törrin), Narr (Närrin)* — *fou, folle*.  
 folie *fI* 10, 42 *Torheit* — *folie*.  
 fons *mII* 16, 18 *Grund* — *fond*.  
 fontaine *fI* 18, 8, 20, 31 *Quelle* —  
*fontaine*.  
 forcé *fI* 34, 5 *Gewalt* — *force*.  
 forcéur 16, 23 *stärker, größer* —  
*plus fort, plus grand*.  
 forest *fII* 10, 27, 16, 28 *Forst, Wald*  
 — *forêt*.  
 forment *mII* 22, 18 *Weizen* — *froment*.  
 forment adv. 15, 16 *heftig, sehr* —  
*fortement, fort*.  
 fornir *fbIIIb* (furnir 8, 3) *vollführen*  
 — *faire, finir; part. passé fornir*, e  
 10, 5 *kräftig* — *vigoureux*.  
 forrer *fbI* 20, 2 *futtern, ausstaffieren*  
 — *fourrer*.  
 fors adv. prp. 2, 9, 4, 25, 6, 4.  
 24, 80 *außen* — *au dehors; hin-*  
*aus (de)* — *hors de; außer* —  
*fors, excepté*.  
 fort, e 8, 14, 20 *stark* — *fort*.  
 fossé *mII* 16, 9, 17 *Graben* — *fossé*.  
 fraile (2, 7) *gebrechlich, schwach* —  
*frêle, débile*.  
 frain *mII* 20, 29, 32, 10 *Zügel* —  
*frein, bride*.  
 franc, e 2, 40, 6, 36, 13, 7 *frei* —  
*franc; edel* — *noble*.  
 frere *mI* 24, 25, 46, 36, 3 *Bruder*  
 — *frère*.  
 fres, ce 26, 13, 30, 18, 31, 6 *frisch*  
 — *frais*.

freter *fbI* 24, 21 *umziehen* — *garnir*;  
*voir la note p. 57*.  
 froit *mII* 6, 32 *Kälte* — *froid*.  
 fromage *mII* 30, 18, 31, 6 *Käse* —  
*fromage*.  
 front *mII* 27, 6 *Stirn* — *front*.  
 fu *mII* 4, 8, 6, 44 *Feuer* — *feu*.  
 fuelle v. *feuille*.  
 fuir *fI* 32, 16 (*pl.*) *Flucht* — *fuite*.  
 fuir *fbIIIa* 6, 4, 20, 7 *fliehen* —  
*fuir*.  
 fuisse 25, 11, 12, 24 = *fusse*.  
 furnir v. *fornir*.

## G.

g' 8, 28 = *je*.  
 gaaignier *fbI* 2, 32, 24, 58 *gaaignier*  
 4, 13, 6, 18 *gewinnen, verdienen*  
*gagner*.  
 gaber *fbI* 10, 69 *verspotten* —  
*railler*.  
 gai, e 3, 8 *munter, lebhaft* — *gai*.  
 gaine *fI* 21, 13 *Scheide* — *gaine*.  
 gaite *fI* 14, 27, 15, 1 *Wächter* —  
*garde*.  
 galop, dim. galopel *mII* *Galopp* —  
*galop*; les galos 23, 7 les galop-  
 piex 10, 29 *im Galopp* — *au*  
*galop*.  
 ganbe *fI* 2, 11, 12, 28 *Bein* —  
*jambe; dim. gambete* 11, 26.  
 garder *fbI* 4, 17, 14, 31, 24, 86  
*blicken* — *regarder; beachten, be-*  
*obachten* — *observer; (réfl.) sich*  
*hüten (vor)* — *se garder (de)*.  
 gardin *mII* 4, 21, 26 (*garding* 12, 6)  
*Garten* — *jardin*.  
 garir *fbIIIb* 1, 13, 11, 27 *am Leben*  
*erhalten, heilen* — *guérir*.  
 garnement *mII* 9, 5 *Gewand* — *effet*  
*d'habillement*.  
 garris *mII* 19, 13 *Pflanze, die auf*  
*den Steppen (garrigue) Südfrank-*  
*reichs häufig ist* — *plante qui se*  
*trouve en abondance dans les*  
*landes (gar[r]igues) du Sud de la*  
*France. V. la note*.  
 gastel, dim. gastelet *mII* 21, 12  
*Kuchen* — *gâteau*.  
 gaster *fbI* 2, 6 *verwüsten* — *dé-*  
*vaster*.  
 gaudine *fI* 5, 11 *Wald* — *forêt*.  
 gauge Wälsch — *gaulois; gauge*  
*ne se trouve que dans nois gauge*

12, 24 *Wälsche Nuß* — *noix gaue*.  
 gaune 24, 20 *gelb* — *jaune*.  
 gaut *mII* 17, 7. 19, 4 *Wald* — *forêt*.  
 gehir *fbIII<sup>b</sup>* 40, 30 *gestehen* — *avouer*.  
 genol *mII* 24, 22 *Knie* — *genou*.  
 gent *fII* 33, 3 *plus fréquemment au pl.* 6, 27. 32, 17 *Leute* — *gens*.  
 gent, e 2, 10, 3, 15, 19, 16 *hübsch, hold* — *joli*.  
 gentil 13, 6, 27, 2 *adlig, edel* — *noble*.  
 gesir *fbIII<sup>b</sup>* *prs.* 1sg. *gis* 29, 8. 3sg. *gist* 24, 56. 29, 4. *impf.* 3sg. *gissoit* 11, 19 (*gissoit* 28, 18, 24. 3pl. *gissoient* 12, 27) *pf.* 3sg. *jut* 12, 4. *fut.* 3sg. *gerra* 30, 9 (*part. passé jut* 14, 6, 14) *liegen* — *gésir*; *im Kindbett liegen* (de mit) — *être en couches* (de ...).  
 geter v. *jeter*.  
 gïgle *fI* 33, 8 *Geige* — *violon*.  
 gis *gis(s)ois gist v. gesir*.  
 glaciër *fbI* 16, 17 *gleiten* — *glisser*.  
 goir *ffbIII<sup>a</sup>* *fut.* 2pl. *gorés* 13, 10 *genießen* — *jouir*.  
 graille 12, 24 *schlank* — *grêle, élancé*.  
 grandisme 24, 18 *sehr groß* — *très grand*.  
 grant 1, 12, f. *grant* 1, 5. 24, 18 *grande* 2, 2. 12, 17 *groß* — *grand*.  
 gras, se 33, 5 *fett, rund* — *gras, potelé*.  
 gris *grau* — *gris*; *mII* 6, 39. 10, 71 *Grauwerk, kostbares Pelzwerk* — *étouffe grise, fourrure précieuse* (*mha. grâ*).  
 gros, se 24, 19 *dick* — *gros*.  
 gué *mII* 31, 9 *Furt* — *gué*.  
 guerre *fI* 8, 3. 29, 13 *guere* 2, 1. 6, 35 *Krieg* — *guerre*.  
 guerroyer *fbI* (10, 39) *bekriegen* — *guerroyer contre, combattre*.  
 guise *fI* 38, 18 *Weise* — *manière*.

## H.

ha 8, 13, 10, 17, 18, 32, 26, 7. 30, 5 *ha!* — *ah!*  
 hair *ffbIII<sup>a</sup>* 5, 19. 11, 37. 12, 8. 13, 11 *hassen* — *hair*.  
 hance *fI* 10, 4 *Hüfte* — *hanche*.

hardi, e 22, 19 *kühn* — *hardi*.  
 harpe *fI* 33, 8 *Harfe* — *harpe*.  
 harpeor *mIII* 6, 39 *Harfenspieler* — *joueur de harpe*.  
 haster *fbI* 37, 12 *beschleunigen, drängen* — *presser*.  
 haut, e 2, 13, 36 *hoch* — *haut*.  
 he 16, 1, 12 *ach!* — *ah!*  
 herbegier *ffbI* 38, 14 (40, 30) *beherbergen* — *héberger*; (*réfl.*) *einkehren* — *aller loger*.  
 hiaume *mII* 10, 3, 25 (10, 36) *iaume* 9, 8 *Helm* — *heaume*.  
 hidex, use 24, 15 *Grausen* (*hisde*) *erregend* — *affreux*.  
 houlter *fbI* 30, 2 *schleudern* — *lancer, jeter*.  
 honir *fbIII<sup>b</sup>* (6, 23) *entehren* — *honnir, déshonorer*.  
 honte *fI* 10, 67 *Schmach* — *honte, outrage*.  
 hors *adv.* 20, 9. 24, 83 *hinaus, heraus* (de) — *hors*.  
 housiax *mII* *pl.* 24, 21 *Hosen, Gamaschen* — *houseaux, guêtres*.  
 hure *fI* 24, 16 *Strubelkopf* — *hure*.  
 hurter *fbI* 14, 11. 22, 3 *stoßen* — *heurter*.

## I.

i *adv.* 4, 25. 5, 24 *darin* — *y*; *da-* *bei* — *y*; *dahin, dazu* — *y*.  
 iaume v. *hiaume*.  
 icel *pron. dém. vPar.*  
 ier *adv.* *gestern* — *hier*; *mII* *dans l'autr'ier* 11, 16 *neulich, jüngst* — *l'autre jour*.  
 iestre 10, 40 = *estre*.  
 il *pron. pers. vPar.* *li* 3, 5. 8, 39. 9, 6. 10, 34. 18, 24, 25, 30. 30, 10 = *le li, la li, les li*.  
 ilec *adv.* 12, 9. 24, 27 *ileuc* 16, 23, 31 *alec* 29, 4 *dort, daselbst* — *là*.  
 infer *mII* 6, 23, 34 *Hölle* — *enfer*.  
 issir *iasir fbIII<sup>a</sup>* 4, 25. 12, 30. 14, 22. 18, 6. 20, 29. 33, 21 *part. passé issu* 27, 3 *hinausgehen* — *sortir*.

## J.

ja *adv.* 2, 22. 5, 18. 6, 24. 8, 17. 28. 10, 15, 18 *schon* — *déjà*; *nunmehr* (10, 18 *ja cauperont*

vont couper); *jemals* — *jamais* (avec *ne*, *niemals* = *ne* . . . *jamais*); *ja* (bekanntlich) — *donc*; (avec un subj.) *selbst wenn* — *quand même*.  
*je* pron. pers. *vPar*.  
*jel* 5, 25, 15, 12 = *je* le.  
*jeter* *fbI* 3, 9, 8, 8 *géter* 10, 12, 38, 2 *werfen* — *jeter*; *rauben* — *enlever*; *treiben* — *conduire*, *chasser*, *mener paître* (18, 6); *ausstossen* 39, 10 — *pousser*, *proférer*.  
*jo* *jou* pron. pers. *vPar*.  
*joe* *fl* 24, 18 *Wange* — *joue*.  
*jouer* *ffbI* (inf. subst. 7, 15, 11, 34) *spielen* — *jouer*.  
*jogleor* *mIII* 6, 39, 38, 18 *Spielmann* — *jongleur*.  
*joie* *fl* 1, 14, 6, 6 *Freude* — *joie*.  
*jor* *mII* 2, 3, 31 *Tag* — *jour*.  
*jurer* *fbI* 19, 17, 35, 5, 39, 33 (c. acc.) *schwören bei* — *jurer par*; *jurer de* 22, 25 *einen Schwur tun in bezug auf* — *jurer de*.  
*jut* v. *gesir*.

## K.

*kaitif* v. *caitif*.  
*keutisele* *ft* 24, 55 *schlechte Matratze* — *mauvais matelas* (coute).  
*ki* pron. rel. et interr. *vPar*.

## L.

*l'* = *le* la *li*.  
*la* adv. 2, 24, 5, 6 *da* — *là*. *par la* 19, 18 *dadurch* = *par là*; *dahin* — *par là*.  
*lacier* *fbI* 9, 8 *schnallen, festbinden* — *lacer*, *attacher*.  
*lagan* *mII* 34, 12 *Strandrecht* — *droit de bris, droit d'épave*; *Beute, die auf Grund des Strandrechts gemacht wird, Strandbeute* — *butin recueilli en vertu de ce droit, lagan*.  
*lairai* *lairoie* v. *laissier*.  
*laissier* *laisçier* *fbI* 3, 5, 6, 14, 22, 41 (*laisse* 2, 28) *fut. 1sg. lairai* 29, 15. *1pl. lairons* 36, 1. *2pl. lairés* 8, 35. *cond. 3sg. lairoit* 40, 11. *2pl. lairiés* 10, 50 *lassen* — *laisser*.  
*lait*, *de* 24, 15, 20 *häßlich* — *laid*.

*lanée* *fl* 10, 14 *Lanze* — *lance*.  
*lançier* *fbI* 10, 12, 32, 7 *schleudern, stürzen* — *lancer, précipiter*.  
*las*, *se* 5, 15, 24, 54 *müde* — *las, fatigué*; *arm, unglücklich* — *pauvre, malheureux*.  
*lassus* adv. 25, 11 *da oben* — *là haut*.  
*laver* *ffbI* 40, 32 *waschen* — *laver*.  
*le* *mII* 17, 8, 17 ord. *leu Wolf* — *loup*.  
*le*, *e* 24, 19 *breit* — *large*; *de le* 16, 29 *in die Breite* — *en largeur*.  
*les* *prp.* (27, 19 var.) *neben* — *lez, près de*.  
*lever* *ffbI* 2, 30, 4, 12, 8, 5, 12, 12, 28, 7 *heben* — *lever*; *erheben* — *élever*; *aus der Taufe heben* — *tenir sur les fonts baptismaux*; *sich erheben* — *s'élever*.  
*levre* *fl* 24, 19 *Lippe* — *lèvre, dim. levrette* 12, 21.  
*levrier* *mII* 24, 39 (ms. *leurer*) *Windhund* — *lévrier*.  
*li* m. la *le* *li* f. pron. dém. (article) *vPar*.  
*lié* f. *lie* 6, 6, 9, 4, 32, 20, 41, 10 *fröhlich* — *joyeux*.  
*lignage* *mII* 32, 20 *Geschlecht, Abkunft* — *lignage*.  
*lin* *mII* 11, 25 *Leinen* — *lin, toile*.  
*lion* *mII* 17, 9, 18 *Löwe* — *lion*.  
*lis* *mII* 11, 12, 32 *Lilie* — *lis*.  
*lit* *mII* 6, 21, 11, 19 *Bett* — *lit*.  
*liu* *mII* 12, 33, 16, 20 *Ort, Stelle* — *lieu*.  
*liue* *fl* 16, 29 *Meile* — *lieue*.  
*liuer* *fbI* 24, 47 ord. *louer f* (v. la note) *verdingen* — *louer, mettre au service de*.  
*livre* *fl* 40, 22 *Pfund (Gewicht)* — *livre (poids)*; *Livre (Münze im Werte von zwanzig sol)* — *livre (pièce de monnaie de la valeur de vingt sols)*.  
*loge* *fl* 19, 15, 20, 1 *Laube* — *loge, tonnelle*.  
*loier* *fbI* 26, 14, 34, 7 *binden* — *lier*.  
*lonc*, *ge* 12, 3, 14, 40, 44 *lang* — *long*; *fern* — *lointain*; *de lonc* 16, 29 *in die Länge* — *de long, en longueur*; *adv.* 14, 10, 26, 2 *fern* — *loin*.

longaigne *fI* 24, 60 *Abzug, Kloake* — *égout, cloaque.*

longement *adv.* 5, 24 *lange — long-temps.*

lor leur *pron. poss. vPar.*

lor *adv.* 18, 40 *da — alors.*

losseignol *mII* (lorseignol 12, 6), *Nachtigall — rossignol.*

lués *adv.* 14, 5 *sotot — aussitôt.*

luire *ft II* 12, 5 *impf. 3sg. luisoit* 12, 31 *leuchten, scheinen — luire.*

lumiere *fI* 25, 6 *Licht — lumière.*

lune *fI* 12, 5, 31 *Mond — lune.*

### M.

m' = me, ma.

ma *pron. poss. vPar.*

maaille *fI* 24, 64 *Rappen (Hälfte eines denier) — maille (moitié du denier).*

maçue *fI* 24, 23 *Keule — massue, dim. maçuële* 21, 15.

mai *mII* 12, 3 *Mai — mai.*

main *fII* 6, 12, 10, 13 *Hand — main.*

maint, e 41, 20 *manch — maint.*

mais *conj. adv.* 2, 15, 4, 14, 5, 23.

24, 79 *aber, sondern — mais; mais que* 6, 25, 27, 14 *wofern nur — pourvu que; (temporel) fortan, mehr, noch — encore.*

maisiere *fI* 14, 10 *Gemäuer — masure.*

maison *fII* 30, 6, 40, 28 *Haus — maison.*

maïsté *fII* 17, 5, 15 *Majestät — majesté.*

mal *mII* 1, 12, 4, 17 *Übel, Weh — mal.*

mal, e 5, 22, 11, 40 *übel, schlecht — mauvais, misérable.*

malade 11, 18, 20, 18 *krank — malade.*

malaventure *fI* 24, 49 *Mißgeschick — mésaventure.*

maleïr *fbIII* *part. passé* maleoit, e 4, 5 *verfluchen — maudire.*

maleïroix, use 8, 13 *unglücklich — malheureux.*

malvais *v. mauvais*

mamele *fI* 14, 21 *Brust — mamelle, sein, dim. mamelete* 12, 23.

manacier *fbI* 3, 6 *manacier* 14, 28, 15, 16 *bedrohen — menacer.*

mander *fbI* 8, 3, 20, 10, 24, 43 *besenden — mander, envoyer*

*chercher; verlangen (a von) — demander.*

manfier *v. menfier.*

manlier *fbI* 26, 11 *anfassen, streicheln — manier, caresser.*

manke 6, 28 *verkrüppelt — estropié.*

manoir *fftII part. passé* mes 34, 14 *bleiben, wohnen — demeurer.*

*Comp. re.*

mantel *mII* 12, 34, 16, 5 *Mantel — manteau.*

mar *adv.* 37, 6 *zum Unglück — pour le malheur de qn.*

marbre *mII* 11, 7 *Marmor — marbre.*

marbrin, e 5, 5 *marmorn — de marbre.*

marc *mII* 9, 3, 18, 21, 22, 37 *Mark — marc (marc d'or ein Pfund Gold — une livre d'or, marc d'argent ein halbes Pfund Silber — une demi-livre d'argent).*

marceant *mII* 28, 15 *Kaufmann — marchand.*

margerite *fI* 12, 26 *Sternblume, Orakelblume (chrysanthemum leucanthemum) — marguerite.*

mariër *fbI* 38, 10 *vermählen — marier; l'inf. au sens réfléchi* 38, 11.

marounier *mII* 38, 19 *Schiffer — marin.*

maserin *mII* 11, 15 *Schale (aus Maserholz) — coupe (en bois madré).*

matin *mII* *Morgen — matin; par m.* 41, 17 *morgen — matin; adv.*

hui matin 24, 38 *heute morgen — ce matin.*

mauvais, e *mII* 2, 15 *malvais* 30, 7 *schlecht — mauvais.*

me *pron. poss. vPar.*

meïne *fI* 18, 32, 22, 38 *Arznei — médecine, remède.*

mehaig *mII* 18, 36 *mehaing* 18, 33 *Wunde — blessure, mal.*

meïsme 4, 8, 6, 45 *selbst — même.*

mellor 8, 14, 24, 49, 50 *besser — meilleur; best — meilleur.*

men *pron. poss. vPar.*

menbre *mII* 18, 20, 27 *Glied — membre.*

menbrer *fbI* 39, 7 (*impers. avec le dat.*) *gedenken — souvenir.*

mener *fbI* 7, 18, 3sg. *maine mainne* 10, 86, 3pl. *mainent mainnent*

37, 9 (10, 14) *führen — mener;*

behandeln — traiter; m. delit 41, 21 sich der Freude hingeben — se réjouir.  
 mengier mangier *f* *fbI* ind. *impf.* 1pl. mangiens 22, 30. 3pl. mengoient (mang.) 18, 10. 20, 32. *pf.* 1sg. mengai 24, 51. *fut.* 3pl. mengeront 17, 8. *subj.* 3pl. mengücent 17, 17 *essen, fressen* — manger.  
 mentir *fbIIIa* 10, 60. 19, 17 lügen — mentir.  
 menton *mIII* 27, 7 Kinn — menton.  
 menu, e 12, 22 klein — menu, petit (*adj. employé avec le sens adverbial* 2, 12, 12, 19).  
 menuise *fI* (menuisse 12, 27) der schmale Teil des Fußes, der Spann, die Wrist — partie étroite du pied, cou-de-pied.  
 mer *fII* 13, 13. 27, 17 Meer — mer.  
 merci *fII* 20, 20, 26 (aussi au pl.) Dank — merci.  
 mere *fI* 2, 18. 3, 6 Mutter — mère.  
 merveille merveille *fI* 16, 16. 28, 21. 32, 1 Wunder — merveille, a m. 9, 14 wunderbar — à merveille; Verwunderung — étonnement.  
 mervellex, use 2, 2. 24, 15. 28, 8 wunderbar, gewaltig — merveilleux, prodigieux.  
 mes v. manoir.  
 mesaise *fI* 6, 32 Ungemach — mésaise, incommodité.  
 mescin, e hilflos — misérable; mescine *fI* 5, 6. 21, 8 Mädchen — jeune fille, dim. mescinete 12, 29. 14, 29. 15, 5.  
 mescoisr *fbIIIb* 10, 33 übersehen, nicht sehen — ne pas voir.  
 messe *fI* 29, 11 Messe — messe.  
 messeir *fftII* schlecht sitzen, übel anstehen — messeoir; faire messeant (*part. prs.*) a 15, 17 einem Ungeziemliches tun — causer des désagréments, faire du mal.  
 mestier *mII* Bedürfnis — besoin; mestiers est 4, 24 es ist nötig — il est besoin.  
 metre *ftII* 4, 21, 23 ind. *prs.* 3sg. met 10, 65 3pl. metent 26, 22. *pf.* 3sg. mist 10, 24. 12, 35 (3pl. missest 18, 9). *cond.* 3sg. metroit 24, 52 meteroit 14, 5. *impér.* 2pl. metés 10, 69. *part. passé* mis, e

5, 1. 11, 5, 38. (*f.* misse 5, 16, 20) legen, setzen — mettre; (*réfl.*) sich begeben — aller, se rendre 26, 22; metre a raison 27, 8 anreden — aborder.  
 mi Mitte — milieu, seulement dans en mi 24, 14. 32, 7 mitten in (auf, unter) — au milieu de; entre mi 10, 12 mitten zwischen — au milieu de; par mi 10, 6, 11. 12, 24 mitten durch, mitten in — à travers, au milieu de.  
 mie *fI* Krümchen — miette; irgend — mie, le moins du monde (5, 25.) 22, 19 (avec ne: gar nicht — ne . . point 5, 19. 22, 12).  
 mien pron, poss. *vPar.*  
 mier, e 9, 3, 9 lauter — pur.  
 mil pl. mille 2, 5. 9, 3 tausend — mille.  
 mirabile *fI* 5, 4 (ms. miramie) Wunder, Zauberei — (merveille,) magie.  
 missent v. metre.  
 miue pron, poss. *vPar.*  
 mix *adv.* 2, 21. 8, 18 besser — mieux; (avec amer 14, 13) mehr; compar. au lieu du superl. (Gr. 3, 12) 31, 9; au mix que 24, 84 so gut als — du mieux que.  
 moeurent v. morir.  
 mois *mII* 12, 3. 29, 9 Monat — mois.  
 mol, e 33, 5 weich — mol(le).  
 moullier *fII* 3, 11 (ms. moullie) mollier 8, 28 Weib, Gattin — femme, épouse.  
 molt v. mot.  
 mon pron, poss. *vPar.*  
 mont *mII* 6, 9, 13 monde 22, 31. 24, 53 Welt — monde.  
 mont *mII* 27, 15 Berg — montagne.  
 monter *fbI* 2, 19, 24. 7, 7. 17, 2. 24, 28 (*intr.*) steigen — monter; angehen — concerner, faire, importer; (*tr.*) hinaufsteigen — monter.  
 mordrir *fbIIIb* 6, 5. 20, 8 ermorden — tuer.  
 morir *fftIIIa* 10, 16. 11, 41. ind. *prs.* 1sg. muir 6, 11. 3pl. moeurent 6, 32. *subj.* *prs.* 1sg. muire 16, 15. *part. prs.* morant 15, 11. *part. passé* mort, e 6, 35. 14, 4 (aussi *réfl.*) sterben — mourir; *part.*

*passé au sens actif: getötet — tué*  
 14, 4, 32, 30, 4.  
 mort *fII* 10, 15, 14, 13 *Tod* — mort;  
 de m. 12, 8 *tödlich* — à mort.  
 mortel 2, 3, 10, 18 *tödlich* — mortel.  
 montrer *fbI fut.* 1sg. *mosterai* 40, 43  
*zeigen* — montrer.  
 mot *mII* 23, 1, 8 *Wort* — mot.  
 mot *adv.* 12, 37, 20, 11 *mout* 4, 20.  
 6, 21, 11, 20, 40, 15, 1 *molt* 5, 22.  
 10, 59 *sehr* — fort, très.  
 muir *muire* v. *morir*.  
 mur *mII* 2, 4, 8, 6 *Mauer* — mur.

## N.

*nagier fbI* 36, 8, 38, 20 *rudern* —  
*ramer*.  
*naïe* 14, 9 *nein* — non.  
*naïstre ftII* (avec un parfait de  
*formation secondaire*) *part. passé*  
*ne, e* 11, 17, 40, 7 *geboren werden*  
 — *naître*.  
*narine fI* 24, 18 *Nasenloch* — na-  
*rine*.  
*nasel mII* 10, 26, 36 *Nasenstange*  
*am Helme* — *partie du casque*  
*qui protège le nez; voir la note p.*  
*navrer fbI* 10, 28, 23, 15 *verwunden*  
 — *blessen*.  
*ne conj.* 2, 17, 4, 6, 25 *ni* 1, 11,  
 2, 25, 8, 28, 10, 70 *noch* — *ni*;  
*ne...ne* 2, 8 *weder...noch* — *ni*  
*...ni; dans des phrases exprimant*  
*un doute ou une interrogation:*  
*oder, und* — *ou, et* 2, 23, 24, 4,  
 10, 6, 10, 10, 8, 11, 15; *servant*  
*à coordonner de telles phrases*  
 14, 4.  
*ne adv.* 1, 10, 13 *nicht* — *ne*.  
*nef fII* 28, 6, 34, 8 *Schiff* — na-  
*vire, vaisseau*.  
*nel* 24, 29, 29, 15 = *ne le*.  
*nenil* 10, 8, 24, 3 *nein* — non.  
*neporquant conj.* 16, 20 *nichtsdesto-*  
*weniger* — *néanmoins, pourtant*.  
*nes* 10, 47 = *ne les*.  
*nes mII* 2, 13, 12, 20 *Nase* — *nez*.  
*net, e hübsch* — *joli*.  
*ni v. ne*.  
*niënt mII* 22, 28, 24, 29 *nichts* —  
*rien* *por n.* 6, 42 *für nichts und*  
*wieder nichts, vergebens* — *en*  
*vain; durchaus nicht* — *pas du*  
*tout* 10, 8, 42, 24, 3.

*nimpole fI* 33, 9 *ein Spiel (welcher*  
*Art?)* — *espèce de jeu (de quelle*  
*sorte?)*.  
*nouer ffbI* 12, 13, 14, 24, 4 *knüpfen*  
 — *nouer; heften, nähen* — *coudre*.  
*noir, e* 12, 28, 24, 16 *schwarz* —  
*noir*.  
*nois fII* 12, 24 *Nuß* — *noix*.  
*noise fI* 6, 2, 8, 5, 20, 5 *Geräusch*  
 — *bruit, fracas; Gerücht* — *bruit,*  
*rumeur*.  
*non adv.* 2, 15 *nicht* — non, *ne...pas*  
*(se...non = sinon); selbst nicht*  
 — *même pas* 18, 21.  
*non mII* 2, 10, (39, 32) *Name* —  
*nom*.  
*none fI* 20, 31 *die None, neunte*  
*Stunde (3 Uhr nachm.)* — *none,*  
*la neuvième heure (3 heures après*  
*midi)*.  
*norrir fbIII<sup>b</sup>* 40, 32 *norir* 36, 11  
*nourir* 6, 17 *erziehen* — *élever*.  
*nos nous pron. pers. vPar.*  
*nostre pron. poss. vPar.*  
*novele fI* 24, 10 *Nachricht* — nou-  
*velle*.  
*nu, e* 6, 31, 15, 15 *nackt, bloß* —  
*nu*.  
*nuit fII* 6, 29, 12, 4 *Nacht* *nuit*.  
*nul, e* 1, 10, 7, 5 *kein* — *nul, au-*  
*cun; irgend ein* — *aucun*.

## O (OU).

*o prp.* 1, 7, 7, 3 *mit* — *avec*.  
*ou v. u.*  
*obliër fbI* 10, 46, 47 *oubliër* 8, 3.  
 10, 10 *vergessen* — *oublier*.  
*oçirre ftII* 14, 9 (, 28). *ind. prs.*  
 3sg. *oçit* 32, 8. 3pl. *oçient* 14,  
 80. *impf.* 3sg. *oçioit* 2, 6. *fut.*  
 1sg. *oçirai* 30, 8. 3sg. *oçira* 26,  
 18. *subj. impf.* 3pl. *oçisissent*  
 14, 26. *oçisissent* 16, 31. *impér.*  
 2pl. *oçiés* 32, 11. *part. passé* *oçis, e*  
 6, 12 *töten* — *tuer*. *Comp. entr.*  
*oeil mII* (23, 13) *oeul* 14, 20, 21, 10.  
*pl. ex* 2, 13, 12, 20 *Auge* — *œil*.  
*oie* 10, 75, 24, 34, 40, 5 *ja* — *oui*.  
*oil* 10, 58, 18, 17 *ja* — *oui*.  
*oindre ftII pf.* 3sg. *oïnst* 38, 16.  
 40, 34 *salben* — *oindre*.  
*oir mII* 2, 8 *Erbe* — *héritier*.  
*oir ffbIII<sup>a</sup>* 1, 1, 11, 11. *ind. prs.*  
 2sg. *os* 22, 15, 24, 40. 3sg. *ot* 9, 1.

oit 1, 13. 39, 6. *pf. 3sg. oï* 10, 31.  
*3pl. oïrent* 38, 7. *fut. 2pl. orrés*  
 20, 23, 24. *impér. 2pl. oés* 29, 6.  
*part. passé oï*, e 6, 1. 10, 2 *hören*  
 — *ouïr, entendre.*  
*oisel mII* 10, 71 (5, 13) *Vogel* —  
*oiseau, dim. oisillon mII* 20, 24.  
 39, 6.  
*home mIII* 4, 3. 8, 17. 14, 7, 14  
*oume* 14, 19, 22 *Mensch, Mann*  
 — *homme; Lehnsman, Vasall,*  
*Dienstmann* — *vassal, homme lige.*  
*N. sg. on* 4, 24. 24, 7 *man* —  
*on.*  
*on v. home.*  
*onbre fI* 12, 31. 16, 5 *Schatten* —  
*ombre.*  
*oncor v. encor.*  
*honor fII* 2, 32. 2, 37 (*ms. honers*).  
 4, 14 *honneur* 38, 9 *Ehre* — *hon-*  
*neur; Lehen, Herrschaft* — *fief,*  
*pouvoir.*  
*honorable* 37, 11 *ehrbar* — *hono-*  
*rable.*  
*honorer ffbI* 13, 7 *honorer* 13, 18  
*ehren* — *honorer.*  
*onques adv.* 10, 9. 24, 10. 40, 6, 35  
*jemals* — *jamais (avec ne: niemals*  
*— ne... jamais).*  
*or mII* 6, 38. 9, 3 *Gold* — *or.*  
*or adv. ind. déb.* 16, 28 *ore* 2, 22,  
 36. 22, 7. 26, 7 *jetzt* — *main-*  
*tenant; eben, vorhin, vor kurzem*  
*— tantôt, tout à l'heure; (interrog.)*  
*nur* — *bien, donc; or ains* 22, 29  
*so eben* — *tout à l'heure.*  
*orphenin, e* 5, 14 (*der, die*) *Waise*  
 — *orphelin.*  
*orrés v. oïr.*  
*ortail mII* 12, 26. 14, 21 *Zehe* —  
*ortail.*  
*os v. oïr.*  
*oser ffbI* 18, 3 (*ossast* 22, 20) *wagen*  
 — *oser.*  
*ost fII* 28, 20. 30, 12 *Heer* —  
*armée.*  
*ostel mII* 41, 6 *Haus* — (*hôtel.*)  
*maison.*  
*oster fbl* 4, 4 *wegnehmen, entfernen*  
 — *ôter, éloigner.*  
*outr adv.* 16, 6 *darüber hinaus* —  
*outr.*  
*otroier fbl* 8, 38 *bewilligen* — *oc-*  
*troyer, accorder, consentir.*

## P.

*paiien, e* 38, 11 *heidnisch* — *payen;*  
*mII* 38, 9 *var.* 39, 29 *Heide* —  
*payen.*  
*pain mII* 2, 32. 4, 13 *Brot* — *pain.*  
*paine fI* 1, 5. 16, 22 *painne* 16, 26  
*Mühe* — *peine; a painnes* 24, 4  
*kaum* — *à peine.*  
*painturer fbl* (5, 4) *bemalen* — *pein-*  
*turer, peindre.*  
*pais fII* 34, 17 *Friede* — *paix.*  
*païs mII* 2, 6. 4, 5 *Land* — *pays.*  
*palais mII* 4, 20. 7, 6 *Palast, Herren-*  
*haus* — *palais, château.*  
*palefroi mII* 10, 71 *Zelter, Pferd*  
*zum Spazierenreiten* — *palefroi.*  
*pan mII* 26, 14 *Schoß, Zipfel* —  
*pan.*  
*paor fII* 6, 45. 16, 11, 21 *peor* 4, 9  
*Furcht* — *peur.*  
*par adv. prp.* 1, 15. 2, 32. 5, 11,  
 23. 10, 46. 11, 20 (*séparé, en*  
*règle générale, de l'adjectif auquel*  
*il s'applique, par le verbe)* *durch-*  
*aus, durch und durch* — *extrê-*  
*ment, fort, très; durch, mit* —  
*par, avec; (dans les serments)*  
*bei* — *par; de par diu* 18, 39.  
 22, 27 *in Gottes Namen* — (*au*  
*nom de Dieu.*) *à la bonne heure.*  
*paradis mII* 6, 24, 25 *Paradies* —  
*paradis.*  
*parage mII* 3, 12. 37, 6. 40, 17  
*Stand, Rang* — *état, rang; hoher*  
*Rang, Adel* — *parage, noblesse.*  
*parenté mII* 13, 12. 35, 8 *Vervandt-*  
*schaft* — *parenté (ensemble des*  
*parents).*  
*parfont, de* 16, 10. 23, 5 *tief* —  
*profond; adv.* 18, 3.  
*parler ffbI* 2, 22. 4, 11 (*inf. subst.*  
 7, 14. 11, 35) *sprechen* — *parler.*  
*parole fI* 8, 36. 10, 51 *Wort* —  
*parole.*  
*parrin mII* 40, 29 *Pate, Gote* —  
*parrain.*  
*part fII* 4, 25. 10, 13 *Seite* — *part,*  
*côté quel p.* 17, 6 *wohin* — *de*  
*quel côté, où éle p.* 10, 32 *dort-*  
*hin* — *de ce côté-là d'une part*  
 18, 7. 40, 2 *auf eine(r) Seite* —  
*d'un côté d'autre part* 12, 2 *auf*  
*der anderen Seite* — *d'autre part,*  
*d'un autre côté.*

partir *fbIII*<sup>a</sup> 19, 2. 23, 4 trennen — séparer.  
 pas *mII* 16, 25 Schritt — pas.  
 passer *fbI* 11, 22. 13, 13. 16, 6. 24, 51. 27, 15 vorübergehen — passer; vergehen — passer; durchschreiten, befahren — passer, traverser.  
 pastorel *mII* 18, 6, 11 Hirtenknabe — pastoureau, jeune berger ou pâtre.  
 pastourel *mII* 21, 1 Hirtenknabe — jeune berger ou pâtre.  
 paume *fl* 24, 17 Handfläche, Handbreite — paume.  
 pel *mII* 8, 8. 16, 24 Pfahl — pieu.  
 pelerin *mII* 11, 16, 27 Pilger — pèlerin.  
 pelicon *mII* 11, 24 Pelz — pelisse.  
 pendre *fbII* 10, 31. 40, 12 hängen — pendre.  
 penser *fbI* 10, 7, 9. 12, 9 (*inf. subst.* 13, 5) (*aussi réfl.*) denken — penser.  
 peor *v.* paor.  
 percevoir *ftIII*<sup>b</sup> *pf.* 3sg. percut 24, 74 gewahren — apercevoir. *Comp. a.*  
 perdre *fbII* 4, 6. 6, 3 verlieren — perdre.  
 pere *mI* 2, 18, 22 Vater — père.  
 perron *mII* 39, 3 peron 39, 11 Freitreppe, erhöhter gepflasterter Platz vor dem Hause, von welchem Stufen niedergehen — perron.  
 peser *ffb* 4, 10. 6, 46 lästig sein, leid sein (de um) — faire de la peine.  
 petit, e 1, 3. 4, 26 klein — petit; un p. 19, 20 ein wenig — un peu.  
 peu *adv.* 2, 40. 4, 27 pou 40, 25 wenig (*temporel* 40, 25) — peu; (dusqu'a pou 40, 25 binnen kurzem — sous peu, bientôt).  
 pié *mII* 2, 5, 11 Fuß — pied.  
 pierre *fl* 14, 11 pierre 24, 82 Stein — pierre.  
 piler *mII* 12, 15, 34. 13, 2 Pfeiler — pilier.  
 pipet *mII* 21, 15 Pfeifchen — pipeau.  
 plain, e 20, 12. 40, 33 (24, 17) voll — plein, entier; stark besucht — qui a beaucoup de monde, animé.

plain, e 26, 22 eben — plain (as plains cans en plaine campagne).  
 plaindre *ftII* (*inf. subst.* 13, 9) klagen — se plaindre.  
 plaire *ftIII*<sup>a</sup> *prs.* 3sg. plaist 10, 78 *cond.* 3sg. plairoit 39, 16 gefallen — plaire.  
 planter *fbI* 14, 22 pflanzen — planter.  
 plat, e 24, 18 platt — plat.  
 plénier, e 8, 9. 31, 4 ausgedehnt, gewaltig — étendu, vaste.  
 plenté *ftII* Fülle — abondance; a pl. 17, 10 in Fülle — en abondance, en grand nombre.  
 plouerei *v.* plorer.  
 plor *mII* 39, 10 Träne — pleur, larme.  
 plorer *ffbI* 7, 9. 13, 21 plourer 12, 36. 13, 3 (*inf. subst.* 13, 9 *ms.* plurers) *fut.* 1sg. plouerei 24, 59 weinen — pleurer.  
 plus *adv.* 8, 14. 11, 14. 12, 9 mehr — plus; servant, devant un *adj.*, à former le *comp.* et le *superl.*; *compar.* au lieu du *superl.* (*Gr.* 3, 12) 6, 9, 13. 20, 12. 40, 44; au plus 18, 28 höchstens — au plus.  
 pou *v.* peu.  
 poil *mII* 15, 7. 21, 9 Kopshaar — chevelure.  
 poin *mII* 9, 9 Knauf (des Schwertes) — pommeau (de l'épée).  
 poindre *ftII* *part. passé* point, e 40, 37 stechen — piquer, poindre; steppen — poindre.  
 point *mII* 20, 31 Punkt, Zeitpunkt — point, moment; *adv.* 2, 17. 4, 7 irgend etwas — point.  
 pome *fl* (30, 17 *var.*) Apfel — pomme.  
 poir *ftIII*<sup>a</sup> *ind. prs.* 1sg. puis 3, 13. 4, 8. 2sg. pués 8, 20. 3sg. puét 3, 4. 2pl. poés 22, 38. *impf.* 1sg. pooie 14, 30. 3sg. pooit 24, 74. 2pl. poiés 22, 36. 3pl. pooient 14, 26. *pf.* 3sg. pot 10, 40. 12, 14 peut 24, 84. *fut.* 1sg. porrai 24, 59. 3sg. pora 11, 3. 2pl. porrés 10, 67. 11, 11 porés 4, 9. *cond.* 3sg. porroit 4, 18. 14, 5 poroit 2, 27. 2pl. porriés 6, 45. *subj. prs.* 3sg. puist 17, 12. *impf.* 1sg. petisçe



14, 8. 3sg. peüst 4, 24. 2pl. pe-  
üşciés 12, 25 können — pouvoir.  
por prp. 1, 7. 5, 16, 20. 4, 22. 8, 6  
für — pour; wegen, um . . willen  
— pour, à cause de; (devant l'inf.)  
um zu — pour; por éou (é) 24, 39,  
59 deshalb — pour cela, c'est pour-  
quoi, por éou que 20, 11. 24, 11.  
40, 40 weil — parce que.  
porc mII 23, 11 Schwein — porc.  
porparler ffbI 10, 15 besprechen,  
verabreden — discuter.  
porpenser fbI 12, 7. 19, 9 (réfl.)  
überlegen — penser, songer, ré-  
fléchir.  
porsacier fbI 26, 11 zerren — ti-  
riller; voir la note p. 60.  
port mII 28, 10. 38, 14 Hafen —  
port.  
portaster fbI 26, 10 befühlen —  
tâter.  
porte fI 2, 4. 8, 6 Tor — porte.  
porter fbI 10, 11. 23, 7. 36, 4 tra-  
gen — porter; darbringen —  
rendre (des honneurs).  
postic mII 12, 30 Hinterpförtchen  
— petite porte de derrière.  
povre 38, 15 arm — pauvre.  
pre mII 22, 18 Wiese — pré.  
preer ffbI 36, 8, 11 erbeuten, rau-  
ben — enlever (comme proie,  
comme butin).  
premier, e 14, 4 erst — premier.  
prendre ftII 2, 17 ind. prs. 3sg.  
prent 9, 11. 3pl. prentend 10, 13.  
pf. 1sg. pris 10, 48. 3sg. prist  
11, 10. 3pl. prisent (prissent 34,  
5, 6. 39, 22). fut. 1sg. prendrai  
8, 34. 3sg. prendera 39, 34. 1pl.  
prenderons 18, 37. cond. 3sg. pren-  
deroit 14, 5. subj. impf. 3sg. pre-  
sist 40, 12. impér. 3sg. pren 2, 19.  
3, 12. 2pl. prendés 6, 19. part.  
passé pris, e 10, 15 (prisso 22, 40)  
nehmen, ergreifen — prendre, sai-  
sir; gefangen nehmen — prendre;  
prendre conseil 26, 16 überlegen  
— réfléchir; avec le datif de la  
personne: soumax li prist 18, 5  
(Gr. 3, 130) elle fut prise de som-  
meil, elle s'endormit; soi prendre  
a 11, 10. 17, 3. 19, 9 beginnen —  
se prendre à, commencer à. Comp.  
a-, entre-, sou-.  
pres adv. 16, 28 nahe — tout près.

presse fI 10, 11 (prese 10, 29) Ge-  
dränge — presse, mêlée.  
prestre mI 6, 28 Priester — prêtre.  
preus prex n. sg. m. 15, 2. 31, 11  
preus n. sg. f. 37, 1 prous 39, 24  
prous prox acc. sg. f. 39, 8, 18  
edel, brav — preux, noble, vail-  
lant.  
prier fbI 22, 14 bitten — prier.  
prime fI 18, 6. 22, 29 Prime, erste  
Tagesstunde (6 Uhr morgens) —  
prime, première heure du jour  
(6 heures du matin).  
prinçe mII 36, 3 Fürst — prince.  
prisier fbI 24, 42, 60 achten —  
priser, estimer.  
prison fII 5, 1, 16 Gefängnis —  
prison.  
prissent v. prendre.  
prouce fI 1, 6 Heldentat — prouesse.  
prous prox v. preus.  
pucele fI 22, 31 Mädchen — pucelle,  
jeune fille.  
puet v. pooir.  
puie fI 20, 13 bühnenartige Erhö-  
hung — estrade.  
puin mII 10, 26 Faust — poing.  
puir fbIIa part. prs. puant 24, 41  
stinken — puer.  
puis adv. 4, 24 dann — puis; puis  
que conj. 3, 11. 4, 15. 10, 19. 14, 6  
nachdem — après que; da nun  
einmal — puisque.  
pule mII 16, 15 Volk — peuple.  
pun mII 30, 17 (ms. pomes) 31, 7  
Apfel — pomme.  
pur, e 24, 56 rein — pur.  
putain f 30, 7 Hure, Dirne — pro-  
stituée.

## Q.

geurent v. corro.  
quaissier fbI 16, 19 brechen, stoßen  
— cusser, blesser.  
quanche rel. 2, 18. 4, 7 quanches  
8, 27. 10, 10 wieviel auch immer,  
alles was — si grande quantité  
que, tout ce que.  
quant adv. conj. 2, 23. 4, 1. 8, 29.  
13, 10. 16, 2. 22, 16. 24, 22 qant  
11, 1 wann — quand; als —  
lorsque; weil, da, denn — parce  
que, car; wenn — quand, si.

quarante 24, 6 vierzig — *quarante*.  
quarel *mII* 8, 8 *Quaderstein* — *carreau, pavé*.

quatre *fbIII*<sup>b</sup> 12, 34. 18, 4 *ducken* — *blottir*.

quatre 24, 48. 38, 10 *vier* — *quatre*.  
que *pron. rel. et interr. vPar.*

que *conj.* 2, 1, 14. 4, 24 *daß*, so *daß*, *damit* — *que*; *que* . . *ne* 2, 3. 10, 68 *ohne daß*, *ohne zu* — *que* . . *ne*, *sans que*; *que* 12, 3. 18, 6 *wann, als, wo* — *que*; 2, 28. 3, 18. 24, 52 *weil, denn* — *car*; *répété après une incidente* 4, 8. 8, 35. 10, 49. 14, 26. 16, 30, 31; *représentant une autre conjonction: quant (fr. mod. quand) wenn* — *que* 2, 24; *als daß (quam quod)* — *que de voir (apprendre, permettre etc.)* *que* 8, 28. 14, 13. 16, 15. 17, 19; (*après si, tant et les comparatifs* 6, 1. 14, 18. 12, 21) *wie, als* — *que*; *après un relatif dans un sens de généralisation (lat. -cunque): qui que* 6, 6. 10, 47 *que que quoi que* 25, 10 *cp. quaque; quoi que (avec l'ind.) während* — *pendant que* 20, 12; *ne . . que* 14, 2 *nur* — *ne . . que*; *tant que* 10, 50, 80. 18, 2. 19, 6 *so lange bis, und einmal, und schließlich* — *jusqu'à ce que, et un jour, et enfin*; *en co que* 34, 3 *indem* — *tandis que*; *por cou que v. por.*

quel *pron. rel. et interr. vPar.*

querre *ftII* 18, 38 *ind. prs. 1sg.* *quier* 6, 25. 2pl. *querés* 24, 68. *pf. 3sg.* *quist* 38, 13. *subj. impf. 1sg.* *quesisçe* 35, 15. *part. prs. (gér.) querant* 15, 14. 24, 51 *suchen, begehren* — *chercher, quérir*. *Comp. con.*

ques 28, 10 *n. sg. f. de quel*.

quester *fbI* 35, 11 *suchen* — *chercher*.

qui *pron. rel. et interr. vPar.*

quidier *v. quidier*.

quinse 24, 43. 38, 6 *fünfzehn* — *quinze*.

quiteé *fII* 35, 4 *Ruhe* — *tranquillité, paix*.

quoi, coi *pron. rel. et interr. vPar.*

quoi, e 24, 70 *coi* 12, 4 *ruhig* — *coi, calme, tranquille*.

## R.

rade 10, 5 *stürmisch, schnell* — *rapide à la course, vite*.

raençon *fII* 10, 70 *Auslösung* — *rachat; Lösegeld* — *rançon*.

rai *mII* 24, 75 *Strahl* — *rayon*.

raison *fII* 27, 8. 39, 13 *Vernunft, Gedanke* — *raison, pensée*; *Rede* — *discours, propos* *metre a r.*

*adresser la parole à, aborder*.

raler *ffbI* 40, 14. *pf. 3sg.* *rala* 11, 30 *zurückgehen* — *retourner*.

ramé, e 17, 7 *ästig, dicht* — *rameux, branchu, touffu*.

ramener *ffbI* 8, 35. 10, 49 *wieder herführen* — *ramener*.

rapeler *fbI* 8, 30 *zurückrufen* — *rappeler*.

recaoir *ftIII*<sup>a</sup> 25, 10 *zurückfallen* — *retomber*.

reçerçelé, e 2, 12. 12, 19 *geringelt, gelockt* — *bouclé*.

reclamer *ffbI* 17, 4 *anrufen* — *invoyer*.

recoillir *ffbIII*<sup>a</sup> *pf. 3sg.* *recoulli* 41, 14 *aufnehmen* — *accueillir*.

recomençier *fbI* 13, 21 *wieder anfangen* — *recommencer*.

reconoistre *ftIII*<sup>b</sup> *ind. pf. 3sg.* *reconut* 36, 10 *reconnut* 40, 31.

*3pl.* *reconurent* 34, 12 *erkennen* — *reconnaître; (réfl.) sich erinnern* — *se rappeler*.

redire *ftII impér. 2pl.* *redites* 22, 7 *wiedersagen* — *redire*.

regarder *fbI* 9, 12. 16, 15 *betrachten* — *regarder, considérer*.

regné *mII* 13, 14. 35, 3 *Königreich* — *royaume*.

regreter *fbI* 7, 11. 8, 1, 11 *eine geliebte Person, die man verloren hat, bejammernd anrufen* — *adresser des lamentations à une personne aimée qu'on a perdue* (cf. *G. Paris, note d'Alexis 26*).

rehorder *fbI* 16, 8 *(eine Mauer) mit Flechtwerk (horde) und Schutt wiederherstellen* — *réparer (une muraille) avec un clayonnage (horde) et des gravats*.

reliure *ftII part. prs.* *reluisant* 15, 7 (*ms. auenant*) *glänzen* — *reliure*.

remanoir *ftII ind. prs. 1sg.* *remain* (16, 13) *pf. 3sg.* *remest* 30, 15.

cond. 3sg. remanroit 12, 9 zurückbleiben — rester.  
 remener *f*fbI cond. 3sg. remenroit 16, 32 zurückführen — remener, reconduire.  
 remuer *fb*I bewegen — remuer; part. prs. 10, 24 beweglich — remuant.  
 rendre *fb*II 10, 36 übergeben — rendre, livrer.  
 renga *f*I 10, 3 Schwertgurt — ceinturon.  
 repaire *m*II 3, 2 Heimkehr — retour; Heimat — patrie; Aufenthalt — séjour.  
 repairier *fb*I 32, 17 (inf. subst. 9, 2) zurückkehren — retourner (inf. subst.: retour).  
 repenser *fb*I 16, 31 wieder bedenken — penser d'autre part, v. la note.  
 reponre *ft*II pf. 3sg. repost 20, 3 verbergen — cacher  
 repos *m*II 16, 2 Ruhe — repos.  
 reposer *f*fbI 19, 20, 24, 78 ruhen — reposer.  
 repost v. reponre.  
 resbaudir *fb*III<sup>b</sup> 1, 14 wieder munter machen — remettre en belle humeur.  
 resne *f*I 10, 10, 28, 2 Zügel — rêne.  
 retrairo *f*II 3, 4, 2 zurückziehen — arracher, détourner.  
 reveir *fft*I fut. 1sg. reverai 23, 17 wiedersehen — revoir.  
 revenir *fft*III<sup>a</sup> prs. 3sg. revient 10, 29. pf. 3sg. revint 26, 12 (aussi rést.) zurückkommen — revenir.  
 rice 1, 15 (ms. douce) 2, 34, 4, 20, 6, 35, 20, 11 mächtig, reich — riche, puissant; prächtig — brillant, superbe.  
 rien(s) *f*II 2, 23, 6, 9, 20, 15, 39, 23, 40, 43 Ding, Wesen — chose; (avec la négation) nichts — rien.  
 rire *ft*II 31, 13 part. prs. riant 2, 13, 12, 20 lachen — rire.  
 ris *m*II 23, 14 Lächeln — ris, sourire.  
 rivage *m*I 37, 2 Ufer — rivage.  
 rive *f*I 27, 19 (ms. riuaige) 28, 5 Ufer — rivage.  
 rivière *f*I 18, 7 Fluß — rivière.  
 rouge 24, 19 rot — rouge.  
 roi *m*II 2, 33, 6, 40 König — roi.  
 roide 16, 10 steif — roide; steil — roide, escarpé.  
 roïne *f*I 2, 39 Königin — reine.

Suchier, Aucassin et Nicolette, 6e éd.

roion *m*II 39, 27 Königreich — royaume.  
 roisin *m*II 11, 14 Traube — raisin.  
 roncée *f*I 24, 3 Brombeerstrauch — ronce.  
 ronpre *fb*II 12, 26 brechen — rompre.  
 rose *f*I 5, 12, 12, 22 Rose — rose.  
 rousee *f*I 12, 17 Tau — rosée.  
 rue *f*I 12, 31, 14, 24 Straße — rue.  
 ruër *fb*I 13, 16 werfen — jeter.

## S.

s' = se, sa.  
 sa pron. poss. vPar.  
 sablon *m*II 27, 18 Ufersand — sable du rivage, grève.  
 sacier *f*I 24, 56 ziehen — tirer, arracher.  
 sage 37, 1, 10 klug — sage.  
 sain *m*II 13, 20 Busen — sein.  
 sain, e 8, 35, 10, 49 gesund — sain.  
 sale *f*I 20, 27, 37, 4 Saal — salle.  
 salir *fb*III<sup>a</sup> 16, 20, 41, 11 springen — saillir, jaillir, sauter.  
 sanblant *m*II 15, 9 Aussehen, Blick — apparence, aspect.  
 sanbler *fb*I 32, 19 36, 6 scheinen, aussehen wie — sembler.  
 sanc *m*II 16, 20, 24, 5, 7 Blut — sang.  
 sans prp. ohne — sans; außer — excepté 22, 17.  
 sauf, ve 8, 35, 10, 50 wohlbehalten — sauf.  
 saure *ft*II 24, 53. fut. 1sg. sorrai 24, 58. impér. 2sg. sol 24, 66 lösen, bezahlen — solder, payer.  
 sauvage 16, 29, 37, 9 wild — sauvage.  
 sauveté *f*II 10, 81 Sicherheit — sûreté.  
 savoir *fft*III<sup>a</sup> 20, 4 ind. prs. 1sg. sai 17, 6. 1pl. savons 39, 23. 2pl. savés 40, 3. impf. 3sg. savoit 6, 44. pf. 3sg. sot 36, 7. seut 40, 9. 3pl. seurent 38, 7. fut. 2pl. sarés 10, 70. subj. prs. 2sg. saçes 8, 15. 2pl. saçies 4, 7, 6, 10. impf. 1sg. setisçe 14, 13, 40, 19. 3sg. setüst 36, 12. part. prs. saçant 15, 2 (wissend, klug — prudent) wissen, erfahren — savoir, apprendre.

se v. si.

se pron. poss. *vPar.*

se conj. 1, 13. s' 19, 11 wenn — si;

se — non 2, 15. 14, 7, 14. 40, 18 wenn nicht, außer... allein, sondern nur — sinon; ob — si; se dix t'ait 24, 27 wenn Gott dir helfen soll — si tu veux que Dieu t'aide.

seeler *fbI* 4, 24 versiegeln — sceller.

segnier *fbI* 16, 17 mit dem Kreuz bezeichnen, bekreuzen — signer (faire le signe de la croix).

seignor *mIII* (ne se trouve qu'au nom. ou voc. sing. sire 4, 4, 10. 39, 27) Herr — seigneur; renforcé par plus 31, 10 (*Gr.* 3. 16).

seïr *ffII* ind. prs. 1sg. siec 10, 21. impf. 3sg. seoit 22, 16, 21. pf. 3sg. sist 10, 2, 5. 39, 3 (3pl. sis-sent 9, 13) (aussi réfl.) sitzen — seoir, être assis; anstehen — seoir, convenir. Comp. as-, mes-.

sejorner *fbI* 40, 33 ausruhen, Kraft gewinnen — reposer, reprendre ses forces; seigné 10, 21 durch Ruhe gekräftigt — reposé, fortifié par le repos.

sele *fi* 20, 23 Sattel — selle.

selonc prp. 20, 22. 28, 3 längs — le long de.

semonre *ftIIIa* prs. 3pl. semonent 37, 13 auffordern, antreiben — exciter, stimuler.

sen pron. poss. *vPar.*

senestre 10, 3 link — gauche; a s. 10, 25 zur Linken — à gauche.

sengler *mII* 10, 27. 17, 9 Eber — sanglier.

sens *mII* 30, 6 Verstand — sens, raison.

sentier *mII* 19, 5 Pfad — sentier.

sentir *fbIIIa* 10, 11. 12, 11. 16, 21 ms. santi (inf. subst. 11, 36) fühlen, empfinden — sentir.

sergent *mII* 2, 5 serjant 8, 5 sergant 6, 36 Knappe — écuyer.

seri, e 12, 4 still — tranquille, serein.

sermoner *fbI* 10, 43 predigen — sermonner.

seror *fIII* (ne se trouve que sous la forme du nom. voc. sing. suer 7, 20. 23, 18. 25, 15) Schwester — sœur.

serpentine *fi* 16, 30. 18, 4 Schlangengezücht — engeance de serpents, de vipères.

set 10, 28. 19, 7 sieben — sept.

seul, e 2, 3, 9 einzig, allein — seul. seurent, seut v. savoir.

si adv. conj. 1, 10. 2, 2 se 10, 12, 33. 18, 9. 24, 27. 36, 4. 40, 26 s' 34, 13 so — ainsi, et, alors; dans le second membre de la proposition, introduisant la conséquence: 2, 20. 22, 1. 25, 14. 34, 13. 36, 4; derrière un membre de phrase précédant le verbe 4, 24. 11, 10. 24, 69; so, so wahr (introduisant l'affirmation ou le vœu) 10, 58; doch — si (réponse affirmative) 18, 32. 22, 14; et si und ferner, und — et 4, 23. 6, 37, 39. 28, 20. 34, 8; si und — et (toujours immédiatement devant le verbe ou le pronom qui en dépend) 2, 5. 4, 12, 20 aussi devant une phrase qui a un autre sujet: 2, 29. 18, 30. 34, 9.

siee v. seïr.

siecle *mII* 6, 22, 40 Jahrhundert — siècle; Welt (im Gegensatz zum Himmel) — monde (par opposition au ciel).

sien pron. poss. *vPar.*

sifaitement adv. 24, 9. 32, 11 dergestalt — de telle façon.

sigler *fbI* (28, 5) segeln — faire voile. sissent v. seïr.

siue pron. poss. *vPar.*

souduiant *mII* 15, 13 Verräter — traître.

sofrir *ffbIIIa* ind. pf. 3sg. soufri 1, 5. cond. 1sg. sofferoie 8, 26 leiden, ertragen — souffrir.

soi *fII* 6, 32 Durst — soif.

soie *fi* 12, 12. 40, 36 Seide — soie.

soing *mII* Sorge — soin; n'avoir soing de 39, 30 sich nicht kümmern um — ne pas se soucier de.

soir *mII* (25, 6) Abend — soir.

soïsté *fII* 4, 22 Gesellschaft — société, compagnie.

sol v. saure.

sol *mII* 18, 33. 22, 23. 24, 63 Groschen (Münze im Werte von 12 deniers), zwanzigster Teil der livre — sou (pièce de monnaie de la valeur de 12 deniers), vingtième partie de la livre.

soulever v. souslever.

soller *mII* 24, 21 Schuh — soulier.

soumeil *mII* 18, 5 *Schlaf* — *sommeil*.

son *pron. poss. vPar.*

son *mII* 39, 16 *Melodie* — *air*.

son *mII* *Spitze, Gipfel* — *sommet*;  
en son 14, 20, 21 *oben in* — *en haut de*.

soupe *fI* 11, 15 *Weinsuppe* — *soupe au vin*.

souple 20, 14 *gebeugt, niedergeschlagen* — *abattu*.

souprendre *ftII* *part. passé* *soupris* 2, 16 *ergreifen* — *saisir*.

sor *prp.* 9, 10, 10, 1, 18, 11, 24, 24 *auf* — *sur*; *auf* . . *zu* — *vers*; sor *costé* 24, 85 *zur Seite* — *sur le côté*.

sorçille *fI* 5, 8 *die Brauen* — *les sourcils*.

sorrai *v. saure*.

sorveïr *ftI* *pf. 3sg.* *sorvit* 24, 24 *übersehen, betrachten* — *regarder*.

sous *v. sol*.

sous *prp.* 15, 15, 39, 1 *unter* — *sous*.

souslever *ffbI* 12, 23 *soulever* 11, 23 *aufheben* — *soulever*.

souspir *mII* 39, 10 *Seufzer* — *soupir*.

sosterin, e 11, 6 *sousterin* 11, 39 *unterirdisch* — *souterrain*.

souvenir *ftIIIc* *prs. 3sg.* *sovient* 9, 15, *pf. 3sg.* *sovint* 10, 9, 12, 6 (*impers.*) *sich erinnern* — *se souvenir*.

souvin, e 24, 86 *auf dem Rücken* — *sur le dos*.

suïr *ffbIIIa* 24, 7 *prs. 1sg.* *siu* 23, 12 *folgen* — *suivre*.

sus *adv.* 18, 9, 26, 14 *hinauf, darauf* — *dessus*.

## T.

ta *pron. poss. vPar.*

taillier *fbI* *schneiden* — *tailler*.  
bien taillié 2, 11 *hübsch gewachsen*

— *bien taillé, bien bâti, bien fait*.

taindre *ftII* *part. passé* *taint*, e 38, 16 *färben* — *teindre*.

talent *mII* 20, 14 *Lust, Verlangen* — *envie, désir*.

tans *mII* 2, 8, 12, 3 *Zeit* — *temps*.

tant *adj.* 39, 9 *so groß* — *si grand*;

*so viel* — *en si grande quantité, tant*; *so manch* — *si nombreux, tant de* . . ; *adv.* 1, 11, 15, 40, 12, 17 *so viel* — *tant*; *so sehr* — *tant, si*; *so lange* — *tant, si longtemps*; (*avec le subj.*) *noch so* — *si . . que*.

taterelle *fI* 6, 30 *Lumpen* — *haillon*.

taure *ftIIIa* *part. passé* *tolu*, e 6, 10, 13 *wegnehmen* — *enlever*.

te *pron. poss. vPar.*

tece *fI* 2, 14, 41 *Eigenschaft* — *marque, caractère, qualité*.

tel 2, 9, 4, 16, 10, 41 *solch* — *tel*.

tendre *fbII* 10, 35, 41, 13 *spannen, ausbreiten, ausstrecken* — *étendre*; *reichen* — *tendre*.

tenir *ftIIIc* 4, 23 *ind. prs. 3sg.* *tient* 10, 47, *pf. 3sg.* *tint* 9, 14, *fut. 1sg.* *tenrai* 10, 55, *3pl.* *tenront* 26, 20, *subj. 3sg.* *tiengne* 37, 15, *2pl.* *tenés* 10, 53, *impér. 2sg.* *tien* 24, 65 (*halte, nimm* — *tiens*), *2pl.* *tenés* 10, 44, 18, 34 (*haltet, nehmt* — *tenez*) *halten*

— *tenir*; *réfl. avec le nom. de l'adjectif adverbial*: *se tint* *ciers* 9, 14; *me tient au cuer* 10, 47

*es geht mir zu Herzen* — *j'ai à cœur*. *tenés* *votre voie* 18, 31 *geht eurer Wege* — *suivez votre chemin*.

*Comp. de*—

terre *fII* 2, 6, 20 *tere* 2, 21, 4, 5 *Erde, Land* — *terre*, *pay*s.

tes 10, 41 *pl. f. de tel*.

teste *fI* 10, 18, 19 *Kopf* — *tête*.

teteron *mII* 14, 20 (*ms.* *cateron*) *Brustwarze* — *mamelon*.

tierée *fI* 22, 29 *Terz, die dritte Stunde* (9 Uhr morgens) — *tierce, la troisième heure* (9 heures du matin).

tille *fI* 24, 21 *Lindenbast* — *tille*.

touaille *fI* 12, 13 *Zwehle, Handtuch* — *serviette* (*de toilette*), *essuie-main*.

tolu *v. taure*.

ton *pron. poss. vPar.*

tor *fII* 12, 32, 33 *Turm* — *tour*.

torbler *fbI* 31, 9 *trüben* — *troubler*.

tormente *fI* 28, 7, 34, 9 *Sturm* — *tourmente, tempête*.

torner *fbI* 7, 1, 8, 29, 32, 16 *drehen, wenden* — *retourner*; *sich wenden* (*en fuies zur Flucht*) — *se mettre* (*en fuite*).

tornoi *mII* 2, 17. 6, 35 *Tournier* — *tournoi*.

tost *adv.* 15, 17. 23, 4 *bald*, *rasch* — *bientôt*, *vite*.

tot, e 4, 9. 8, 14 *tout*, e 2, 16, 41 *all*, *ganz* — *tout*; *peut se traduire par* 'enlang' — 'le long de', 'en suivant' 14, 24. 19, 5. 24, 13; *adjectif avec le sens d'adverbe*: 8, 14, 27. 11, 28, 31. 14, 12. 20, 13. 24, 86. 26, 15; *adv.* 9, 18. 10, 14.

totejor *adv.* 6, 28. 24, 9 *den ganzen Tag* — *tout le jour*, *toute la journée*.

traçe *fI* 24, 7 *Spur* — *trace*.

traîn *mII* 11, 23 *Schleppe* — *traîne*.

traire *ffII* 3, 11 *prs. 1sg.* *trais* 5, 22.

*3sg.* *trait* 25, 2. *3pl.* *traient* (*ms.*

*traien* 18, 7). *pf. 3sg.* *traist* 4, 2.

6, 6. *part. pf.* *trait*, e 14, 25

*ziehen* — *tirer*, *mener*, *prendre*,

*aller*; *herausnehmen* — *prendre*,

*tirer* 39, 12 (*voir la note*); *leiden*

— *mener*, *endurer* 5, 22; (*aussi*

*réfl.*) *sich begeben* — *se rendre*,

*aller* 4, 2. 8, 4. 18, 7. *Comp.*

*re-*.

traitié, e 2, 13. 5, 9. 12, 20 *länglich*,

*schlank* — *allongé*, *ovale*, *aux*

*traits déliés*.

trau *mII* 24, 86 *Loch* — *trou*.

travallier *fBI* 37, 13 *quälen*, *beun-*

*ruhigen* — *travailler*, *tourmenter*.

trente 16, 29. 24, 6 *dreißig* —

*trente*.

tres *adv. sehr, oft mit Adj. zusammen-*

*gesetzt* — *très*, *employé souvent en*

*composition avec l'adjectif*: *tres-*

*doué*, e 2, 37. 6, 8; 10, 12. 19, 4

*bis* — *jusque*.

tresce *fI* 33, 7 *Tanz* — *sorte de*

*danse*.

trespasser *fBI* 2, 8 *durchschreiten*,

*durchleben* — *passer*, *vivre* (*jus-*

*qu'au bout*).

tresque *adv.* 41, 17 *bis* — *jusque*.

trestot, e 13, 12 *trestout*, e 35, 4

*ganz* — *tout*, *tout entier*.

trois 8, 37. 10, 51 *drei* — *trois*.

trop *adv.* 3, 18. 24, 44 *zu viel* —

*trop*; *zu sehr* — *trop*.

trover *ffbI* 14, 8. 16, 31 *finden* —

*trouver*.

tu *pron. pers. vPar.*

## U.

u *conj.* 2, 33, 39 ou 6, 38. 10, 51  
*oder* — *ou*.

u *adv.* 2, 24. 5, 22 ou 2, 36. 20, 28  
*wo* — *ou*; la u 14, 23 (*temporel*)

*als* — *comme*, *pendant que*.

ueuf *mII* 30, 18 *Ei* — *œuf*.

hui *adv.* 24, 38 *heute* — *aujourd'hui*.

uis *mII* 4, 24 *Eingang* — *huis*,

*porte*, *entrée*.

un, e 2, 3, 9 *ein* — *un*; *pl. dans*

*le sens de l'article partitif*: 24,

17—21.

us *mII* (29, 12 *var.*) *Gewohnheit* —

*us*, *usage*, *coutume*.

## V.

vace *fI* 10, 7. 22, 18 *Kuh* — *vache*.

vaillant 15, 1. 24, 54, 55 *tüchtig*,

*brav* — *vaillant*; *wert* — *vaillant*,

*de valeur*.

vaintre *ffbII* 2, 16 *besiegen* —

*vaincre*.

vair, e 2, 13. 12, 20 *bunt*, *schillernd*

— *de couleur variée*, *aux reflets*

*changeants*, *brillant*; *mII* 6, 39. 10,

71 *Buntwerk*, *weiß und schwarz*

*gestreiftes oder geflecktes kostbares*

*Pelzwerk* (*mha.* *bunt*). — *four-*

*rure rayée ou tachetée de noir et*

*de blanc*.

vairret, e 21, 10 *dim. de vair*.

val *mII* 27, 15 *Tal* — *val*, *vallée*.

vallet *mII* 2, 9. 10, 4 *Knabe*, *Jüng-*

*ling* — *garçon*, *jeune homme*.

valoir *fIII* 4 *ind. prs. 3sg.* *vaut* 13, 8.

*impf. 3sg.* *valoit* 24, 62. *cond. 3sg.*

*vauroit* 33, 10. *subj. prs. 3sg.*

*vaille* 18, 28 *gelten*, *wert sein* —

*valoir*; *Wert haben*, *nützen* —

*être bon*, *servir*.

vauti, e 5, 2, 21 *gewölbt* — *voûté*.

veîr *ffbI* 8, 36. 10, 51 *ind. prs. 1sg.*

*voi* 15, 9. *2sg.* *vois* 8, 14. *3sg.* *voit*

8, 29. *2pl.* *veés* 24, 54. *3pl.* *voient*

2, 20. *impf. 3sg.* *veoit* 20, 15.

*pf. 1sg.* *vi* 11, 16. *3sg.* *vit* 4, 1.

*2pl.* *veîstes* 5, 10. *3pl.* *virent* 34, 13.

*fut. 3sg.* *verra* 4, 16. *2pl.* *verrés*

6, 43. *cond. 1sg.* *verroie* 14, 10.

*3sg.* *verroit* 14, 4 *sehen* — *voir*.

*Comp. re-*, *sor-*.

vengier *fbI* 32, 5, 13 *rächen* (de an) — *venger*.  
venir *ftIIIc* 4, 18 (*inf. subst.* 7, 13, 11, 33) *ind. prs.* 3sg. vient 4, 11. *impf.* 3sg. venoit 4, 26. 2pl. veniēs 22, 34. 3pl. venoient 14, 24. *pf.* 1sg. vig 24, 38. 3sg. vint 8, 10. 3pl. vinrent 27, 17. *subj. prs.* 3sg. viegne 18, 19. *impf.* 3sg. venist 40, 14. *impér.* 2pl. venēs 8, 31. *part. pf.* venu, e 23, 10 *kommen* — *venir*. *Comp.* a-, de-, co-, re-, so-.  
ventre *mI* 24, 41 *Bauch*, *Leib* — *ventre*.  
vers *mII* 1, 1 *Vers*, *Strophe* — *vers*, *couplet*.  
vers *prp.* 7, 6. 28, 6 *gegen*, *nach* . . *hin* — *vers*.  
vert, de 26, 14 *grün* — *vert*.  
ves *sieh* — *vois*; ves ei 10, 38 *sieh hier* — *voici*.  
vespre *mI* 24, 11 *Abend* — *soir*.  
vesteure *fI* 12, 23 (vesture 12, 16) *Kleid* — *vêtement*.  
vestir *fbIIIa* 9, 7. 12, 12. 40, 35 *part. passé* vestu 6, 31 *anziehen*, *anlegen* — *vêtir*, *mettre*; *bekleiden* — *vêtir*.  
vesture v. vesteure.  
viaire *mII* 3, 15 *Gesicht* — *visage*.  
vie *fI* 5, 22 *Leben* — *vie*.  
viel, le 2, 7. 4, 22. 6, 28. 12, 11 *alt* — *vieux*.  
vièle *fI* 38, 13. 39, 12 *Fiedel* — *vielle*.  
vièler *fbI* 38, 13, 22 *fiedeln* — *jouer de la vielle*.  
viēs 6, 29, 30. 19, 5 *alt* — *vieux*.  
vif, ve 7, 19 *lebendig* — *vif* (*vivant*).  
vig v. venir.  
vilain *mII* 24, 47 *Bauer* — *vilain*, *paysan*.  
vile *fI* 2, 4, 29 *Stadt* — *ville*.  
vin *mII* 4, 23 *Wein* — *vin*.  
vint 10, 39. 24, 43 *zwanzig* — *vingt*.  
viole *fI* 33, 8 *Provenzalisches Saitenspiel*, *Violine* — *instrument à archet provençal*, *viola*.  
vis *mII* 1, 7. 11, 4 *Antlitz* — *visage*.

visage *mII* 37, 17. 38, 16 *Antlitz* — *visage*.  
visconte *mIII* 2, 29. 4, 3 *judex vice comitis*, *Vizgraf* — *vicomte*.  
viscontesse *fI* 40, 28, 31 *Frau des visconte*, *Vizgräfin* — *vicomtesse*.  
vivre *ftII* (avec un parfait de formation secondaire) 10, 67. *pf.* 3pl. vesquirent 41, 20 *leben* — *vivre*.  
vix v. *voloir*.  
vo *adj. poss.* *vPar.*  
voie 18, 31. 19, 6 *Weg* — *voie*, *chemin*.  
voile *fI* 38, 20 *Segel* — *voile*.  
voir, e *wahr* — *vrai*; *mII* 38, 8 *Wahrheit* — *vérité*; *adv.* 14, 9 *voire* 10, 62. 21, 7 *fürwahr* — *voire*, *vraiment*, *certes*.  
vois *voise* *voisse* v. *aler*.  
volenté *fII* 4, 15 *Wille* — *volonté*.  
volentiers *adv.* 9, 17. 24, 37 *willig* — *de bonne volonté*, *de bon cœur*; *gern* — *volontiers*.  
voler *fbI* 10, 77. 14, 12 *fliegen* — *voler*.  
voloir *ftIIIc* *ind. prs.* 1sg. voil 6, 34, 36. 2sg. vix 2, 33, 34 *vex* 3, 7. 3sg. veut 4, 6. 25, 5. 40, 10. 2pl. volēs 20, 18. 3pl. volent 39, 28. *impf.* 3sg. voloit 2, 16. 2pl. volliēs 40, 14. *pf.* 3sg. vaut 26, 12. 38, 10. (3pl. vourent 38, 9 *var.*) *cond.* 3sg. vauroit 1, 1. 2pl. vouriēs 32, 5 *wollen* — *vouloir*.  
vos vous *pron. pers.* *vPar.*  
vostre *pron. poss.* *vPar.*  
vremeil, le rot — *vermeil*; *dim.* vremellet, e 12, 21 *zart gerötet* — *d'un vermeil tendre*.

## W.

waucrer *fbI* 34, 10 *ziellos umherschweifen* — *errer*, *aller à l'aventure*.  
waumonner *fbI* 30, 17 *waumoner* 31, 7 *an der Flamme rösten* — *griller*.  
wit 40, 33 *acht* — *huit*.

## Noms propres.

- Alemaigne 2, 39 *Allemagne*.  
 Aubri, *dim.* Aubriët 21, 4 *berger*.  
 Aucassin Aucasin, *dim.* Aucasinet  
 21, 6 *filz et successeur du comte  
 Garin de Beaucaire. Le nom pro-  
 vient sans doute du nom arabe  
 al Kâsim. Un autre mot aucassin  
 désigne une étoffe de soie; voir  
 Paul Meyer, Girart de Roussillon  
 p. 89.*  
 Biaucaire 2, 2, 7. 3, 1. 12, 8, 31.  
 18, 16. 34, 11, 16. 35, 2. 38, 23.  
 39, 1 (4, 1. 8, 10) *Beaucaire, ville  
 sur la rive droite du Rhône in-  
 férieur.*  
 Bougart, *nom. sing.* Bougars 2, 1.  
 8, 2. 10, 31 *Borgars 10, 75 comte  
 de Valence.*  
 Cartage 3, 9. 36, 2, 9, 13. 37, 7.  
 38, 5. 39, 25. 40, 7, 8 *Cartagène  
 (Espagne, cp. 40, 11).*  
 Colstentinoble 2, 39 *Constantinople*.  
 Engleterre 2, 40 *Angleterre*.  
 Esmeré 21, 2 *berger*.  
 Espagne 40, 11 *Espagne*.  
 France 2, 34, 39 *France*.  
 Fruëlin 21, 3 (? *Fridolinus*) *berger*.  
 Garin 2, 2, 7. 4, 1. 8, 10. 12, 8.  
 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9 *comte de  
 Beaucaire, père d'Aucassin.*  
 Jhesus, *acc. sing.* Jhesum 17, 4 *Jésus*.  
 Johan, *dim.* Johanet 21, 3 *berger*.  
 Limosin 11, 17 *Limousin*.  
 Marie 5, 23 *la Vierge Marie*.  
 Martin, *dim.* Martinet 21, 2 *berger*.  
 Nicole Nichole, *dim.* Nicolette Ni-  
 cholette *l'amante d'Aucassin*.  
 Provençe 38, 21 *Provence*.  
 Robert, *dim.* Robeçon 21, 4 *berger*.  
 Roget 24, 50 (*dim. de roge rouge*)  
*nom d'un bœuf. Cp. le nom. de bœuf  
 Rogel dans le Roman de Renart.*  
 Saisne 3, 10 *Saxon; payen en général*.  
 Sarrasin 34, 4 Sarasin 2, 30. 6, 16  
*Sarrasin*.  
 Torelore 28, 10, 11. 32, 17. 33, 1.  
 34, 1, 14. 39, 21 *pays imaginaire*.  
 Valence 2, 1. 8, 2. 10, 31 *ville du  
 Dauphiné, sur la rive gauche du  
 Rhône*.  
 Viel Antif *nom du cheval de Roland;  
 var. de 1, 2 peut-être surnom du  
 jongleur à qui est dû Aucassin et  
 Nicolette. Voir la note de 1, 2.*



## Voyelles toniques à l'assonance.

*m.* = finale masculine

*f.* = finale féminine

o m. 27. 39

q m. 23

f. 33

ã m. 15

a f. 3. 37

ẽ m. 21

ē m. 7. 13. 17. 31. 35

i m. 1. 11. 19. 29. 41

f. 5

oi m. 25

ie m. 9.

---

1. Who will save this life will be saved?
2. The count's father and mother try to demand her from the count because of her beauty.
3. Herdette in prison, sends for the count.
4. The count comes, but is not allowed.
5. The count's father is angry with her.
6. Count Gardin tells the countess in prison, how he sings the polka in the garden.
7. He tells the countess and she is so interested that she goes through the window.
8. The countess sings.
9. Herdette does not go out.
10. She sings a love song.
11. The countess is very happy.
12. The countess is very happy.
13. The countess is very happy.
14. The countess is very happy.
15. The countess is very happy.
16. The countess is very happy.
17. The countess is very happy.
18. The countess is very happy.
19. The countess is very happy.
20. The countess is very happy.
21. The countess is very happy.
22. The countess is very happy.
23. The countess is very happy.
24. The countess is very happy.
25. The countess is very happy.
26. The countess is very happy.
27. The countess is very happy.
28. The countess is very happy.
29. The countess is very happy.
30. The countess is very happy.
31. The countess is very happy.
32. The countess is very happy.
33. The countess is very happy.
34. The countess is very happy.
35. The countess is very happy.
36. The countess is very happy.
37. The countess is very happy.
38. The countess is very happy.
39. The countess is very happy.
40. The countess is very happy.
41. The countess is very happy.
42. The countess is very happy.
43. The countess is very happy.
44. The countess is very happy.
45. The countess is very happy.
46. The countess is very happy.
47. The countess is very happy.
48. The countess is very happy.
49. The countess is very happy.
50. The countess is very happy.
51. The countess is very happy.
52. The countess is very happy.
53. The countess is very happy.
54. The countess is very happy.
55. The countess is very happy.
56. The countess is very happy.
57. The countess is very happy.
58. The countess is very happy.
59. The countess is very happy.
60. The countess is very happy.
61. The countess is very happy.
62. The countess is very happy.
63. The countess is very happy.
64. The countess is very happy.
65. The countess is very happy.
66. The countess is very happy.
67. The countess is very happy.
68. The countess is very happy.
69. The countess is very happy.
70. The countess is very happy.
71. The countess is very happy.
72. The countess is very happy.
73. The countess is very happy.
74. The countess is very happy.
75. The countess is very happy.
76. The countess is very happy.
77. The countess is very happy.
78. The countess is very happy.
79. The countess is very happy.
80. The countess is very happy.
81. The countess is very happy.
82. The countess is very happy.
83. The countess is very happy.
84. The countess is very happy.
85. The countess is very happy.
86. The countess is very happy.
87. The countess is very happy.
88. The countess is very happy.
89. The countess is very happy.
90. The countess is very happy.
91. The countess is very happy.
92. The countess is very happy.
93. The countess is very happy.
94. The countess is very happy.
95. The countess is very happy.
96. The countess is very happy.
97. The countess is very happy.
98. The countess is very happy.
99. The countess is very happy.
100. The countess is very happy.

Prose

1. Count Gavin tries to urge his son Aucasin to the war, but Aucasin declares his love for Nicolette.
2. Count Gavin orders the Viscount to send Nicolette away, but the Viscount merely looks her up.
3. The Viscount threatens Aucasin with hell, but Aucasin retires to his room, preferring to die.
4. Aucasin promises to fight if his father will let him kiss Nicolette that night.
5. Aucasin is captured, but breaks his captivity when Count Bergans, his father's brother, promises to free him.
6. Nicolette lowers herself and steals to Aucasin's prison, holding a torch to light her way.
7. They try to get out, but the friendly guard warns them that escape is impossible.
8. Nicolette crosses the wall and moat and makes her escape to the wood.
9. She sleeps in the forest, and a group of peasants tell Aucasin to hunt them for a hunt.
10. Count Gavin gives a feast, a banquet, and orders Aucasin to ride to the forest.
11. The peasant offers to ride a horse that Aucasin has stolen from the Viscount.
12. Aucasin writes an angry letter and says he will hunt his father and the Viscount.
13. Nicolette comes out and tells him that she has seen the Viscount's letter to the king.
14. A ship carries them to Torgrove where they find the king and his court.
15. Aucasin, being the king's son, is taken to the king's chamber and the king's bed.
16. Aucasin puts the king's letter in the king's hand and the king's letter is read.
17. Aucasin's conquest of the Viscount's castle is announced to the king.
18. Nicolette's name is told to the king and the king's letter is read.
19. The king's letter is read and the king's letter is read.
20. The king's letter is read and the king's letter is read.



This book should be returned to  
the Library on or before the last date  
stamped below.

A fine of five cents a day is incurred  
by retaining it beyond the specified  
time.

Please return promptly.

~~STALL-STUDY~~

~~CHARGE~~

BOOK CANCELLED

6123647  
NOV MAY 28 1978

G.E. STECHERT  
& Co.  
NEW YORK

27283.1.6

Aucassin et Nicolette;

Widener Library

002773174



3 2044 089 128 995